

IACOBELLIS KEVIN

Rencontre avec le passé

Table des matières

Remerciement.....	3
Préface.....	4
Chapitre 1 : au revoir mon ami.....	5
Chapitre 2 : premier contact	12
Chapitre 3 : un ange qui me suit	19
Chapitre 4 : la vérité sur le passé	25
Chapitre 5 : manipulation psychologique	31
Chapitre 6 : en route pour la grande aventure	36
Chapitre 7 : la dernière mission	52
Chapitre 8 : le retour d'Antoine	57
Chapitre final : une mission pour moi	65
Et si notre esprit n'était pas relié à notre corps	67

Remerciement

Dans le cadre de la correction de mon manuscrit, j'ai demandé au professeure Anne-Marie Doyen de vérifier mon travail. C'est avec un grand plaisir que je la remercie une nouvelle fois. Anne-Marie a également participé à la correction de mon premier livre, *Une larme de joie*, un livre qui m'a beaucoup touché. Sa contribution à mon travail, ainsi que celle du professeur Paul Thiry, m'ont permis d'avancer dans ma rédaction. Aujourd'hui, je continue d'écrire, notamment parce que ces deux professeurs m'ont bien encadré. J'ai demandé au professeure Anne-Marie Doyen de corriger ce manuscrit, *Rencontre avec le passé*, parce que je crois que l'histoire peut lui plaire. Avant cela, j'ai rédigé un livre intitulé, *Sur le chemin de la liberté*, mais celui-ci étant plus violent, j'ai préféré travailler avec mon éditeur. Cela m'a également permis de m'améliorer dans la langue française. Je suis revenu vers Anne pour ce livre, j'espère lui faire plaisir.

Préface

Rencontre avec le passé est un livre simplement touchant. Il nous pousse à réfléchir sur la vie après la mort. Il n'a rien d'exceptionnel, mais ce n'est pas un manuscrit qui nous laisse sans émotion. Il suscite pas mal de questions, puisqu'il trace la vie d'un charmant garçon, du nom de Nicolas. Celui-ci se lance dans une aventure hors du commun, qui prend une tournure plutôt amusante, mais aussi sentimentale. Le livre nous convie à la joie, au rire, et à la peur. Le style d'écriture que j'ai développé dans ce manuscrit est particulier, notamment parce qu'il y a beaucoup de dialogues. J'essaie de rendre le cœur de mon travail émouvant, parce que je préfère écrire des livres qui offrent des sentiments. Certes, je ne néglige pas la violence, ni même la peur, puisqu'ils font partie de notre vie. Mais, je pense qu'il y a beaucoup de choses positives dans la vie. D'une certaine manière, c'est le message que je fais passer à travers ce manuscrit. D'une façon surprenante, j'ai tendance à être romantique sur certains passages. Cela ne s'accorde pas réellement avec ma personnalité, mais c'est pourtant ma façon de rédiger. J'écris, comme je parle, mais d'une façon très différente d'un autre auteur. Je ne suis pas meilleur, peut-être moins doué, mais c'est une manière d'écrire comme une autre.

A travers mon manuscrit, je vous permets de voyager parmi les esprits. Certes, c'est irréaliste, mais l'histoire a un fond réel. Comme j'aime beaucoup le faire, je bouleverse la situation à la fin de mon livre. Pour être honnête, je ne trouve jamais la fin de mon livre avant de commencer. Je démarre d'une idée, ensuite de deux, et au fur et à mesure de l'écriture, mes idées se développent. Parfois, je m'y perds un peu, mais en général, je n'écris qu'une partie de mes réflexions. J'ai beaucoup d'idées que j'abandonne, faute de temps et d'intérêt. Lorsque j'ai rédigé ce livre, j'ai pensé à beaucoup d'autres missions, mais j'ai décidé d'écrire les plus pertinentes. Ce n'est pas toujours évident de filtrer les bonnes des mauvaises idées, notamment parce que le lecteur n'apprécie pas forcément les bonnes idées. Par conséquent, je ne lui donne pas le choix. Je ne suis pas le genre d'écrivain à traîner en longueur. Je suis incapable d'écrire une aventure qui n'avance pas. Ce n'est pas mon genre d'écrire 20 pages sur deux hommes qui discutent dans un café. Bien que je puisse le faire, je préfère captiver un minimum le lecteur.

Rencontre avec le passé est simple. Il ne demande pas une grande réflexion, je ne pousse pas le lecteur à se poser de nombreuses questions, je l'entraîne dans une histoire qu'il ne pourra jamais vivre, mais qui laisse tout de même une trace intéressante. Les esprits sont une fiction, mais celle-ci mérite parfois d'être discutée. Il est clair que *Rencontre avec le passé* est très particulier. Ce n'est pas fantastique, ce n'est pas féérique, mais c'est unique. Il n'est pas question de discuter d'invasion, ni même de lutte entre les anges et les démons. Mais, l'histoire est axée sur une personne, neutre au départ, mais qui prend une place surprenante à la fin. La force de mon petit livre ne réside pas dans la façon d'écrire, car je n'ai pas de réel talent, mais plutôt dans l'intrigue qui s'y trouve. Je crois qu'il est très difficile de s'imaginer la fin de mon histoire, mais elle se comprend tout au long de l'aventure. Je recommande au lecteur de relire certains passages, après la fin de la première lecture.

Chapitre 1 : au revoir mon ami

Il est à présent neuf heures trente et mon ami Antoine est couché sur le lit de l'hôpital. Les yeux braqués sur lui, je ne parviens pas à détourner mon regard. Je suis effrayé de le voir dans cet état. Sa famille est également présente dans la chambre, mais personne ne lui parle. Antoine est mon meilleur ami et il ne va pas bien. Je suis assis à côté de lui, alors que sa famille est derrière moi. Sa maman et son papa pleurent, mais pas moi. Après quelques instants, Antoine se réveille de son long sommeil. Je lui annonce qu'il a un cancer, ses parents m'avaient demandé de lui dire. J'étais mal à l'aise, mais j'avais accepté la demande. Antoine a 18 ans et sa maman n'avait pas envie de lui expliquer pourquoi il se retrouve à l'hôpital. J'ai eu beaucoup de difficultés à lui dire la vérité, mais j'y suis finalement parvenu. Tout comme sa famille, je suis à la fois triste et impuissant. J'ai 18 ans, tout comme Antoine, et je n'avais jamais été confronté à une telle situation. C'est la première fois que je prends conscience que la maladie n'est pas toujours facile à soigner. Antoine a un cancer et la situation est assez grave. Pour lui annoncer la nouvelle, j'avais discuté avec sa maman dans la manière de m'y prendre : "Rachelle, peux-tu me dire ce qu'il faut faire avec Antoine, je ne sais pas comment m'y prendre. Je n'ai pas envie de voir mon meilleur ami pleurer". Elle m'avait répondu : "Nicolas, tu dois lui dire la vérité. Je préfère passer par toi pour éviter de montrer notre pitié et notre douleur à mon enfant. Je suis triste et je ne sais pas comment faire pour lui annoncer la mauvaise nouvelle sans lui montrer ma peine. Je préfère que tu le fasses, car Antoine se sentira moins agressé". Je n'ai pas vraiment envie de le faire et je lui avais proposé une autre astuce : "Rachelle, tu ne peux pas demander à son cousin de le faire, je suis son meilleur ami et je ne pense pas avoir la place adéquate pour lui dire qu'il a un cancer. Comme Antoine est très proche de son cousin, est-ce qu'il peut le faire ? ". Cependant, son cousin était plus jeune que moi et Rachelle, la maman d'Antoine, insistait pour que je le fasse. J'avais pris la décision de lui dire, car je me sentais un peu contraint de le faire. Lorsqu'Antoine était conscient de sa situation, il ne rigolait pas. Je pensais que son humour noir allait encore nous jouer un tour, mais pas cette fois. Après lui avoir dit, Antoine m'avait regardé. A présent, il me regarde toujours et je suis toujours mal à l'aise. Antoine ne regarde pas sa famille, il se focalise sur moi. J'ai réfléchi à différentes façons de lui dire qu'il avait un cancer, mais aucune n'était bonne. Au final, c'était la même chose à mes yeux, c'était l'enfer. Antoine ne sait pas s'il va pouvoir sortir de l'hôpital, mais je pense que non. Le médecin est passé quelques heures avant qu'il ne se réveille et il avait discuté de cela avec sa famille et moi. Il n'était pas très sûr de lui et j'avais l'impression qu'Antoine ne pouvait plus sortir de l'hôpital. Cependant, je ne lui dis pas ce que j'ai entendu, de peur de le démotiver.

Le papa d'Antoine me demande de sortir de la chambre durant quelques minutes, car il veut parler à son fils. Je respecte cela et je les laisse discuter entre père et fils. Je ne suis pas le seul à sortir de la chambre, puisque sa maman ainsi que son frère me suivent. Dans le couloir, je discute avec sa maman pour en savoir davantage sur la situation : "Rachelle, depuis combien de temps Antoine souffre-t-il d'un cancer ? As-tu caché la vérité ? Je me sens bête d'apprendre cela maintenant. Qui d'autre est au courant de cette situation, en dehors de la famille ? Que puis-je faire d'autre pour vous aider ? Quoi qu'il en soit, je suis navré". Rachelle me répond rapidement : "Tu n'en peux rien Nicolas, tu n'es pas responsable de la situation, ne soit pas si dure avec toi-même. Tu ne peux plus rien faire, si ce n'est de rester avec ton ami, pour lui tenir compagnie. Tu assures déjà ton rôle d'ami, j'en suis ravi. Avec mon mari, nous savions qu'Antoine avec quelques soucis de santé, mais c'est la première

fois qu'on nous annonce qu'il a cancer. Nous sommes aussi surpris que toi d'apprendre cette mauvaise nouvelle. Nous n'avons pas caché la vérité et seuls les membres de la famille sont au courant de la situation pour l'instant". Je me rends compte que Rachelle vit un enfer pour l'instant. Elle reste calme dans son discours, mais elle en souffre énormément. C'est assez délicat de lui poser d'autres questions, car j'ai peur de la blesser. J'ai tellement de choses à lui demander que je ne vais rien lui poser. Je préfère lui laisser avaler le morceau pour l'instant, plutôt que de l'embêter avec une série de questions qui me torturent l'esprit. Je respecte la douleur de Rachelle. Je ne peux pas la comprendre, mais je peux l'imaginer. Son enfant, mon meilleur ami, est dans une très mauvaise situation. Je ne sais rien faire pour l'aider, si ce n'est d'espérer. Je prie en me disant que tout va bien se passer. Je garde espoir pour Antoine.

Lorsque le médecin vient nous annoncer la dernière nouvelle, Rachelle tombe dans les pommes. Son papa court un peu partout dans l'hôpital et son frère pleure. Je ne bouge pas, je suis figé à cause de la peur et je ne sais ce qu'il me reste à faire. Nous venons d'apprendre qu'Antoine va mourir, il ne lui reste plus qu'un mois à vivre, peut-être un peu plus. Le médecin est déçu de nous l'annoncer, mais il est tenu de dire la vérité. Sa famille et moi sommes contraints d'accepter. Antoine va mourir, c'est un fait et nous devons faire avec cela. Toutefois, je continue de garder espoir, car il peut encore se produire un miracle. Aujourd'hui, Antoine est encore là, et c'est ce qu'il compte pour moi. Je ne sais pas si je dois lui dire tout ce que je pense de lui avant qu'il ne parte, ou si je dois garder cela pour moi. J'ai envie de lui dire tout ce que j'ai sur le cœur et combien il compte à mes yeux, mais j'ai du mal à lui dire. J'ai peur de lui dire ce que je veux et qu'il comprenne pourquoi je le fais. Son papa est parti de l'hôpital, il n'a pas tenu le choc. J'ai bien vu que son cœur battait trop vite, car il transpirait et il ne pouvait plus s'asseoir. La situation est très difficile, ce n'est pas évident de garder son sang-froid. Sa maman est dans tous ses états, elle va bientôt perdre son petit. Antoine devient seulement un adulte et il va déjà mourir. Il a le même âge que moi, les mêmes activités que moi et finalement, il ne va jamais autant profiter que moi. C'est triste, mais c'est la vie. Je compatie à la douleur de ses parents et de son frère, mais je suis impuissant pour changer cela. D'autre part, je ne parviens pas à pleurer, j'essaye de le faire en me remémorant tous les souvenirs passés avec mon meilleur ami, mais je n'ai rien qui me vient à l'esprit. Tout le monde pleure, mais je ne verse pas une seule larme. Je dois être fort, pour que mon ami garde confiance en lui. Son papa m'a demandé de passer un maximum de temps avec lui, pour qu'il ne sente jamais seul. Rachelle savait que j'étais une personne importante aux yeux d'Antoine et elle tient à ce que je sois présent jusqu'à la fin. Pour ma part, je me sens capable de le faire, même si j'en retire un certain nombre d'émotions. Je suis prêt à faire le nécessaire pour aider mon ami.

Depuis son lit, Antoine me fait signe d'entrer dans la chambre pour discuter. Il me demande : "Nicolas, peux-tu passer les derniers moments de ma vie à mes côtés, je n'ai pas d'autre ami sur qui je peux autant compter". A ces mots, je ne pouvais qu'accepter. Je lui réponds : "je ne t'abandonnerai jamais, tu pourras toujours compter sur moi". Antoine était conscient qu'il ne lui restait pas une longue existence devant lui, c'est une question de temps à présent. J'avais encore besoin de suivre les cours à l'école, mais j'avais promis à Antoine de venir le plus tôt possible. Malheureusement, je ne pouvais pas abandonner l'école du jour au lendemain, puisque je devais continuer ma vie, même si les choses avaient beaucoup changé. Avant de repartir, j'avais dit à Antoine que je passerai tous les jours, au moins une fois par jour pour lui dire bonjour. Quelque part, je n'avais pas vraiment le choix. Je devais le faire, parce que bientôt, Antoine ne sera plus là. Certes, je n'avais pas la possibilité de jouer à la console, de jouer aux cartes avec mon ami, mais j'avais

encore le bonheur de pouvoir lui parler. C'était suffisant pour moi. Jusqu'ici, je n'avais jamais vécu une situation aussi triste, je devais accepter la situation comme elle se présentait. J'avais envie d'aider mon ami, mais je pouvais seulement lui payer un café. Je trouve incroyable que mon ami garde le sourire, qu'il parvienne à me parler normalement et qu'il ne s'énerve pas. J'avais l'impression qu'il était en bonne santé. Lorsque je suis sorti en dehors de l'hôpital, j'étais perturbé. Avant de rentrer chez moi, je reste devant la porte d'entrée et je médite. Je ne sais pas comment gérer la situation, j'ai 18 ans, mais deux parents qui vont pouvoir me conseiller. Ce que je souhaite le plus, c'est de motiver mon ami pour qu'il dépasse sa peine. Il est peut-être toujours aussi drôle, mais il souffre beaucoup à l'intérieur. Je le sais, parce que je le connais très bien. C'est mon meilleur ami et je connais le moindre de ses défauts, comme la moindre de ses qualités. A la maison, j'interroge mes parents pour prendre les bonnes décisions. J'annonce d'abord la mauvaise nouvelle, ils sont choqués. Mes parents sont très perturbés, car ils avaient vu Antoine il y a quelques mois et il était en pleine forme. Aujourd'hui, il est à l'hôpital avec une possible mort comme cure. Papa s'ouvre assez vite à moi: "Mon garçon, c'est difficile de vivre cela à ton âge, mais tu ne dois pas laisser ton ami sur le côté, car il a besoin de toi, en ce moment plus que jamais. Je comprends que ce n'est pas simple d'accepter la situation et de vivre avec cette douleur, mais tu dois le faire parce que cela te renforcera, cela te donnera une nouvelle vision du monde, une vision qui va faire de toi une personne plus mature". Papa est plutôt doué dans les discours et il me donne toujours son avis quand j'en ai besoin. Aujourd'hui, j'avais besoin de savoir ce que pensait papa. Il m'a répondu honnêtement, je dois mordre sur ma chic et faire l'effort d'aller voir mon ami. Maman me donne aussi une réponse du même genre : "Tu dois aller voir ton ami, d'une part, parce que c'est ton meilleur ami, mais d'autre part, parce qu'il en ferait autant pour toi. Si tu prends la décision de le suivre jusqu'au bout, comme tu lui as promis de le faire, alors tu souffriras beaucoup, mais tu deviendras un grand homme". Je sentais que je devais faire le pas, que je devais faire ce que je lui avais promis. Comme les derniers événements étaient assez touchants, je préfère donner ma décision à mes parents demain, car aujourd'hui, je vais me coucher.

Le lendemain, j'annonce à papa que je vais suivre mon ami jusqu'à la fin. Comme je l'avais anticipé, je vais à l'école suivre les cours, mais je ne parle pas de ce que je vis. Je garde cela pour moi, j'ai parfois du mal à rigoler, mais j'essaye d'avoir un sourire. Je me force à être bien, pour que l'on ne me pose pas de questions. Je me force à faire semblant d'être heureux, alors que je ne le suis pas. Le professeur me pose des questions, mais je n'arrive pas à lui répondre. Je suis distrait et je pense à mon ami, j'ai peur d'en souffrir autant que lui. Lorsque l'école est finie, je me présente à l'hôpital. Je rentre dans la chambre de mon ami pour discuter avec lui. Antoine me regarde et il me dit : "Tu es venu, cela me fait un grand plaisir de te voir. Tu sais, je vais peut-être bientôt mourir, mais je suis toujours là. Nous pouvons encore parler des filles, des jeux vidéo et des conneries qui passent à la télévision. Notre relation peut encore être la même, tu n'as pas besoin de changer. Je ne veux pas voir de pitié, ni même d'empathie. Je suis ton ami et je veux que tu me regardes ainsi". C'est difficile de prendre du recul face à une personne malade. Je ne parvenais pas à trouver les mots pour le reconforter. Je ne parvenais pas à trouver un moyen de discuter avec lui. Antoine intervient une seconde fois pour me dire : "Nico, arrête de penser, tu n'as pas besoin de te prendre la tête avec moi, c'est quand que tu m'apportes un bouquet de fleurs et des chocolats, et aussi, je voudrais que tu me payes une prostituée avant de crever. Il est temps que tu t'impliques." Quelque part, je reconnais mon ami. Il est peut-être souffrant, mais il est encore présent. Je dois battre cette préhension de parler avec lui, de faire abstraction de sa maladie, parce que la vérité, c'est que je suis mal dans ma

peau. Je ne sais pas, je ne parviens pas à me dire que mon ami est le même, c'est très difficile. J'entre dans la chambre, c'est déjà différent. Le milieu hospitalier fait de mon ami un patient et je pense que le problème vient aussi de là. Mais, même dehors, je suis convaincu qu'il me sera toujours aussi difficile de lui parler ouvertement, comme avant, même si j'y parviens légèrement. J'ai passé plusieurs jours à l'écouter, sans réellement intervenir. J'avais l'impression que je n'étais pas compétent face à mon ami, que je ne maîtrisais pas assez les choses de la vie pour le reconforter. Cependant, j'ai l'impression qu'il ne veut pas apprendre avec moi, mais plutôt se vider l'esprit, en parlant de filles et de soirées. C'est ce qu'il reste de bon en lui, Antoine est un grand sorteur et même dans son lit, il sort encore. Il me demande de lui raconter mes aventures en soirée avec les copains, mais surtout avec les copines. Décidément, même avec un cancer, il ne change pas de ce côté-là. C'est un domaine que j'aime aborder, même si je dois lui mentir puisque je ne sors plus depuis qu'il est à l'hôpital. Pour le casser dans son élan, je lui réponds : "Noiny, arrête de penser aux filles et prends tes médicaments". Noiny, c'est le surnom que je lui donne, une histoire un peu compliquée. Pour tout dire, Antoine s'était une fois retrouvé avec une bande de moines et c'était le plus petit. J'ai corrélié son prénom à la situation et je l'ai surnommé Noiny. Antoine n'a pas traîné pour rétorquer : "Nico, tu déconnes, je croise encore des infirmières, j'ai toujours envie de m'en faire une, j'attends le bon moment". C'est ce que je préfère chez Antoine, l'audace. Il n'a pas peur de dire aux filles ce qu'il pense d'elle, mais ce n'est pas très efficace. D'ailleurs, il est toujours célibataire.

Après quelque temps, je me sentais plutôt à l'aise avec mon ami, à nouveau. Je ne pensais plus à sa maladie et je ne le voyais plus comme un patient. Je prenais l'habitude d'aller le voir, directement après les cours. Parfois, je m'ennuyais le temps de midi et j'allais jusqu'à l'hôpital lui faire un coucou. Un jour, nous avons eu une discussion intense et constructive concernant la vie après la mort. Antoine avait fait le pas pour me demander ce que je pensais de la vie après la mort. Je lui avais répondu : "Noiny, pour moi, il n'y a rien après la mort. C'est simplement le même effet que quand tu dors et que tu n'es plus conscient de le faire. La mort, c'est la fin de tout. Il n'y a plus de corps, plus d'esprit, la vie est éteinte comme une bougie. Il n'y a pas de réincarnation, ni même de résurrection. Je ne peux pas te dire que tu vas te retrouver au purgatoire et que tu seras envoyé dans le paradis ou l'enfer, puisque je pense qu'il n'y a rien de tout cela. C'est une image que les religieux nous donnent pour motiver les gens, mais ce sont des conneries". Je reste assez fermé sur la religion et sur la vie après la mort, j'ai un avis négatif. Antoine n'est pas d'accord avec moi, après m'avoir écouté, il me dit: "La mort n'est peut être que le début. La mort nous permet d'accéder à un monde meilleur, à un monde où il n'y a plus de souffrance, pas de violence et seulement de l'amour. La vie n'est peut-être qu'une simple étape, peut-être que la mort est plus belle. Je vais bientôt le savoir, mais j'y crois. C'est parce que je suis malade Nico que j'y crois, mais aussi parce qu'on ne connaît pas la réponse à cette question. Il y a toujours l'espoir d'un quelque chose, d'une autre forme de vie". J'ai l'impression que je suis en train de perdre mon ami. Je n'avais jamais entendu de telles paroles venant de la bouche d'Antoine. D'un coup, je ne le reconnaissais plus, même si je savais que Noiny n'était pas bien. Mais pour être honnête, lorsque je suis rentré chez moi ce jour-là, j'avais réfléchi à la question et je me disais qu'il n'avait peut-être pas tort dans un certain sens. Je ne crois pas de façon générale, mais à vrai dire, je ne sais pas. Personne n'est revenu, mais beaucoup sont partis. A cela, j'imagine qu'il est difficile d'y apporter une explication, si ce n'est qu'après la mort, c'est fini. C'est pourquoi je garde ma position, mais je me pose encore des questions.

Aujourd'hui, les nouvelles ne sont pas bonnes. Les médecins ont confirmé le cancer de mon ami, et il se répand plus vite que prévu. Les choses s'aggravent à la vitesse de la lumière pour nous. A présent, il ne reste plus qu'une semaine à Noiny, avant de partir. Mon meilleur ami va mourir dans 7 jours, alors qu'il devait encore rester au moins un mois. Je suis déboussolé, je n'ai pas envie d'en parler. Avec cette dernière nouvelle, je verse mes premières larmes pour mon ami. Nous sommes dans une impasse et les médecins ne sont pas confiants, ils pensent que la maladie va l'emporter assez vite. J'étais curieux de savoir ce qu'il se passait exactement chez mon ami, mais j'avais trop de respect pour Antoine. Je ne voulais pas demander aux médecins de m'expliquer pour que mon point de vue change subitement. Je suis resté dans l'ignorance, parce que mon ami est plus important à mes yeux qu'une compréhension scientifique du problème pour lequel je ne peux tout de même rien faire.

Après cette grande nouvelle, j'ai pris les devants. D'abord, j'ai discuté avec mon papa pour lui dire : "papa ! Noiny va bientôt partir de ce monde à la con, tu penses que je dois installer une console de jeux dans son lit, le pousser à fumer ou lui payer des prostituées, car c'est ce qu'il m'avait déjà demandé. Je dois faire assez vite, car il ne lui reste plus beaucoup de temps". D'une façon inopinée, j'avais presque entièrement changé de personnalité. J'avais l'impression de parler comme mon ami et je me sentais tout drôle. Ce n'était pas moi, mais je devais être comme cela pour aider Noiny. Papa m'avait répondu : "Tu peux déjà installer la console, je vais te prêter de l'argent pour les prostituées. Il ne pourra pas fumer, il reste toujours dans son lit. Je suis d'accord avec toi fiston, vous êtes peut-être jeunes, mais vous avez le droit de faire des conneries. Il est de temps de vous amuser". J'étais agréablement surpris, car Noiny avait déjà demandé de l'argent à mon papa pour aller chez les prostituées. Il voulait faire une grosse fête pour ses 16 ans sur le compte de mon papa. Son papa lui avait filé de l'argent pour les boissons et la salle, mais il en voulait davantage. Cela n'avait pas marché. Avant de s'en aller, il va pouvoir obtenir ce qu'il m'avait demandé. Ensuite, et après en avoir parlé avec papa, je suis allé installer la console. Antoine était content de me voir débarquer pour jouer. Nous avons allumé la console et réglé tous les paramètres pour nous amuser le lendemain, car ses parents venaient lui dire bonjour. On avait prévu de jouer le lendemain.

Nous sommes le 12/04/2013. Je suis à l'hôpital avec Noiny et on joue à la console. On se remémore la bonne époque, les bons jeux et notre amitié autour d'une tasse de café. Ce n'est qu'une simple chose, un simple moment qui finalement, contribue à mon bonheur. Cela aide Noiny, mais comme papa me l'avait dit, cela me pousse en avant. Noiny change, mais je change avec lui. Il gagne en maturité et je fais de même. J'avais réussi à programmer Fifa la veille et on était en train de se faire un petit tournoi de football. Un moment formidable, juste passé avec mon meilleur ami. Par moment, je ne regarde plus mon ami de la même façon. Durant un instant, mon humour s'arrête et je vois mon ami en train de partir. Je suis jeune, mais je comprends ce qu'est la douleur. Ce n'est pas le bon moment pour moi de me remettre en question, car je dois aider mon ami. Mais, c'est un bon point pour débiter mes premières réflexions. Je continue d'être à ses côtés et de jouer comme il me l'a demandé, mais j'ai du mal à garder les pieds sur terre. C'est mon meilleur ami et il compte beaucoup à mes yeux, peut-être même trop. J'ai l'impression qu'il n'a pas peur de mourir, que Noiny prend la situation à la légère. Il n'a pas l'air inquiet, il ne pose pas beaucoup de questions et il rigole en permanence. Il est conscient de sa maladie, de la gravité des choses, mais cela ne l'affecte pas, pas plus que ça. En le regardant, j'ai même l'impression de le voir heureux. Je ne comprends pas comment il arrive à supporter aussi facilement le choc. A sa place, je ne pourrais plus avoir le sourire. Je ne sais pas ce que c'est, mais j'imagine que c'est très difficile de garder le moral. Antoine me dit qu'il préfère me voir, il n'apprécie pas beaucoup les visites familiales. Apparemment, il ressent

beaucoup de pitiés dans le regard des membres de sa famille. Cela ne le réconforte guère et il préfère parler et jouer avec moi. Je comprends sa position, mais je lui demande aussi de ne pas remballer sa famille. Ils réagissent d'une façon différente, puisque les liens ne sont pas les mêmes. Alors que je souffre probablement autant qu'eux, je ne vis pas la même chose avec Noiny. Lorsque nous avons terminé la partie et que nous sommes assez fatigués, Noiny éteint la console et il me demande : "Nico, tu crois que tu peux passer tous les jours de cette semaine pour jouer à la console, à midi et au soir. Il me reste une semaine à tirer et je voudrais la passer sur Fifa. J'ai demandé à un médecin si je pouvais sortir durant ma dernière semaine, mais il ne voulait pas. Il dit que mon état est trop instable, que je peux faire une chute ou même une crise si je sors de mon lit. Je n'ai pas envie de me faire chier avant de mourir". A cela, je lui réponds : "Aucun problème l'ami, je passerai tous les jours, comme je te l'avais déjà dit de toute façon. Tu peux compter sur moi. Par contre, je voudrais savoir si tu ne veux pas que j'en parle à ton ancienne petite copine. Je ne te l'avais pas dit, mais elle m'avait posé des questions sur toi la dernière fois que j'étais au cours. Je lui avais menti, parce que je ne savais pas si je pouvais lui parler de ta situation. Qu'est-ce que je fais, je lui demande de passer te dire bonjour ? Ou alors, je ne lui en parle pas". Noiny prend la parole : "Ecoute, je ne sais pas à vrai dire. Je n'ai plus rien à cacher, puisque je vais bientôt mourir. Mais, je ne suis pas apte à discuter de cela durant mes derniers jours, je préfère m'amuser avec toi, qui sais déjà comment mon histoire va se terminer. Je préfère que tu te taises Nico, si tu veux bien". En accord avec mon ami, je garde le secret sur sa situation et s'il le faut, je mens aux gens. L'ennui avec sa précédente copine, c'est qu'elle pose constamment des questions, et souvent sur la santé d'Antoine. Elle pense qu'il est absent pour une grippe, mais une grippe ne va pas durer jusqu'à l'éternité. Je n'aurais d'autre choix que de dire la vérité aux copains et à son ex-copine, tôt au tard. Cependant, je ferai cela lorsque mon meilleur ami ne sera plus de ce monde. Ainsi, les autres amis ne pourront pas aller emmerder Noiny, car je crois que cela l'embête beaucoup. Je le connais, il n'est pas du genre à repousser les gens, mais cette fois, il préfère rester avec moi, et cela, je le respecte.

Lorsque le soir arrive, je rentre chez moi. Je suis fatigué, épuisé de vivre comme cela à 18 ans. Toutefois, je tiens la route et je continue mon chemin. Noiny est un bon gars et même si cette histoire m'épuise, je n'ai pas l'intention de lâcher mon ami. Je vais dire bonsoir à mes parents et je retourne me coucher. Le lendemain, je vais à l'école, je suis les cours, mais à nouveau, je ne parviens pas à être attentif. Durant la récréation, le professeur me demande si je vais bien. Je lui dis que j'ai mal à la tête et que je ne me porte pas bien ces derniers jours. Il ne m'embête pas et il voit que je ne suis pas vraiment en bon état. A la fin de la journée, quelques copines de Noiny viennent me voir. J'essaye d'éviter le contact, en passant par un autre chemin. Mais, l'une d'entre elles finit par me coincer. Les filles se rapprochent de moi et elles me harcèlent de questions. Elles veulent savoir pourquoi Antoine ne répond plus au téléphone, pourquoi il ne surfe plus sur Facebook et surtout, pourquoi il ne revient plus à l'école. Je leur dis qu'il a une grippe, mais celle-ci devient longue. D'autre part, c'est surprenant de la part de Noiny de ne plus donner de nouvelles. Auparavant, lorsqu'il tombait malade, il se présentait tout de même à l'école, ne serait-ce que pour l'annoncer au professeur. Les filles trouvent cela étrange, mais je ne dis rien. Je donne une excuse peu recherchée pour qu'elle me laisse partir voir Noiny.

Je respecte le contrat virtuel signé avec mon ami. Je n'en parle à personne et je passe tous les jours voir mon ami, jusqu'à la fin. Nous prenons l'habitude de faire les choses de la même façon. Le midi, je vais le voir pour manger avec lui, et jouer à la console. L'après-midi, je retourne le voir jusqu'en début de soirée. Après quoi, je rentre à la maison. Lorsque l'avant-dernier jour de la semaine se présente, je passe toute la journée avec lui. Par chance, ce jour est un samedi. Je mets provisoirement ma vie de côté, pour passer du temps avec Noiny. C'est l'avant-dernier jour et les médecins disent que demain, Noiny sera parti. Ils ne peuvent pas encore préciser l'heure, mais sa santé n'est plus bonne. A vrai dire, je le savais. Durant les trois derniers jours, Noiny avait eu une série de problèmes, mais il ne m'en avait pas parlé. Cela ne s'était pas produit durant ma présence, mais avant ou après. Il avait vomi, il avait fait une chute tension, il saignait du nez, il crachait du sang. Bref, les médecins m'avaient raconté les mauvaises aventures de mon ami. Aujourd'hui, il n'est pas en forme. Cependant, on fait comme les autres jours. Je reste toute la journée cette fois. Ensuite et une fois le soir venu, je croise ses parents avant de retourner à la maison. Son papa vient me parler : "Nicolas, je te remercie. Tu as tenu parole et mon fils est vraiment content. Jamais, je ne pourrais autant te remercier pour tout ce que tu as fait. Tes parents peuvent être fiers de toi, tu es un bon garçon. Je suis désolé pour toi que l'histoire se termine ainsi, mais nous ne pouvons rien y faire. Tu sais, c'est ton meilleur ami, mais c'est aussi mon fils. Je ne sais pas encore comment je vais tenir le coup, car je dois dire au revoir à mon propre sang. Je dois laisser mon petit s'en aller, comme si c'était une personne ordinaire. C'est très difficile pour un père de dire au revoir à son gamin, et cela définitivement. Avec tout ce que tu as fait, je te souhaite de ne jamais vivre cela mon petit. Demain, c'est le dernier jour pour mon fils, je ne t'oblige pas à venir si tu ne te sens pas de le faire, tu étais suffisamment présent jusqu'ici. A ton âge, je ne t'en demande pas davantage". Son papa était clair sur ce point, j'avais fait de mon possible. Cependant, je n'ai pas envie d'en rester là. Comme mon papa me l'avait dit, je peux aller jusqu'au bout. Et, c'est ce que je veux. J'ai envie de suivre mon meilleur ami jusqu'à la fin de sa vie, jusqu'au moment où il fermera ses yeux. Demain, c'est son dernier jour et je suis prêt, je crois que Noiny l'est aussi.

Aujourd'hui, c'est le grand départ de Noiny. Je prends mon vélo, celui que j'utilise pour aller à l'école, et je vais jusqu'à l'hôpital. Le chemin n'est pas très long, puisque l'hôpital se trouve entre ma maison et l'école. Pour gagner du temps et être rapidement aux côtés de mon ami, je prends les raccourcis. Je ne peux pas aller plus vite, car je ne sais pas prendre la voiture. Je n'ai pas encore le permis de conduire et mes parents dorment. Je ne veux pas les réveiller, mais je peux aussi faire l'effort d'y aller seul et c'est bien ce que je fais. Je savais que Noiny était déjà réveillé, car je l'étais, mais aussi parce qu'il m'attendait. La veille, j'étais reparti avant le repas organisé par ses parents. Quand j'avais croisé son papa, il était venu avec la maman de Noiny et ses grands-parents. Ils ont mangé ensemble, en famille, autour du lit de Noiny. Aujourd'hui, je dois assurer mon rôle d'ami. Je ne suis pas vraiment préparé, puisque je pense qu'on ne l'est jamais assez. Mais, je vais faire de mon mieux. Comme les médecins nous l'avaient dit, nous sommes en fin de semaine et il est temps pour Noiny de partir, vers un monde meilleur comme il le dit. Lorsque j'arrive à l'hôpital, je suis le premier venu. Noiny est réveillé et je vais lui parler. Aujourd'hui, ce n'est pas un jour comme les autres. Je ne peux pas lui proposer de jouer à la console, je ne peux pas prendre quelques minutes pour aller acheter un café. Je dois rester auprès de mon meilleur ami. Chaque seconde de chaque minute compte. Noiny me dit : "Nico, tu es un bon pot. Au purgatoire, je dirai que tu fais du bon boulot dans le monde des vivants. Si je croise Dieu, je vais lui demander qu'il se bouge un peu le cul pour assurer ta sécurité. Dans le monde des morts, je ferai tout pour que tu restes en vie. Je vais enfin savoir s'il y a une vie après la

mort. C'est plutôt drôle non ? De toutes les questions auxquelles je suis confrontées, je vais pouvoir apporter une réponse à celle-là. Cependant, je ne pourrais probablement plus en parler. Je tiens à te le dire encore une fois mon ami : merci Nico, un grand merci". J'ai du mal à ne pas pleurer, mais je lui réponds simplement : "De rien. J'ai fait ce que tu m'as demandé et je ne le regrette pas, pas le moindre". Après cela, Noiny se met à vomir du sang devant moi et il a très mal. Je suis mal dans ma peau et je sens que ma tension chute violemment. Son père arrive et il vient me chercher. Ensemble, nous sortons de la chambre et nous discutons : "Nicolas, c'est à présent terminé. Avec ma femme, nous avons décidé d'euthanasier le petit, car il souffre de trop. De toute façon, il va partir avant 16 heures selon les médecins, mais dans d'atroces souffrances. Pour mon fils, c'est mieux comme cela. Je préfère qu'il parte maintenant, sans le faire souffrir. Je vais aller dans la chambre et le débrancher en lui expliquant pourquoi je le fais et s'il est d'accord". Je demande à son papa si je peux aller avec lui et il accepte. La décision est prise, nous entrons dans la chambre et le papa d'Antoine s'adresse à lui : "Fiston, je débranche la machine parce que tu vas beaucoup souffrir sinon. Je suis désolé, mais c'est tout ce que je peux faire pour toi, je peux t'aider à partir sans souffrir. Es-tu d'accord ? Je peux faire cela assez vite". Noiny donne son approbation et son papa le débranche. Quelques secondes plus tard, le cœur de Noiny s'arrête de battre et il s'en va. Mon meilleur ami vient tout juste de mourir, mais mon histoire ne fait que commencer.

Chapitre 2 : premier contact

J'ai 18 ans et je viens de perdre un ami très important à mes yeux. Je me demande ce que je vais bien pouvoir faire sans lui. J'ai toujours mes parents qui me soutiennent, mais c'est différent. J'ai profité des quelques jours avec lui et j'ai encore passé du bon temps avec Noiny, mais c'est insuffisant. J'ai encore besoin de lui, je veux encore parler avec mon ami. Pourtant, il n'est plus là et je dois faire avec cela. A la maison, je n'ai plus envie de m'amuser, je déprime. Je m'isole pour rester seul dans ma chambre et je joue à la console, à Fifa. Je fais un nouveau tournoi, mais avec l'ordinateur comme coéquipier. C'est n'est pas le même, je ne rigole pas et je ne m'amuse pas. Je passe mon temps, simplement. Nous sommes toujours en avril 2013, mais ma vie a changée. Je ne me pose pas de question sur Noiny, mais je ne suis pas heureux. Il me manque déjà atrocement, alors que ce n'est que le début. Mon papa me dit qu'avec le temps, je vais aller mieux. Cependant, je ne le crois pas. Simplement, il a tort, puisque quand j'étais en vacance, il y a quelques années pour fêter mes 16 ans, mes parents me manquaient à l'époque. J'étais parti pour une période d'un mois et j'avais eu la sensation d'avoir fait un stage de 5 ans. J'étais isolé de ma famille et après une semaine, j'étais assez mal. Au fil des jours, le trou se creusait jusqu'à devenir un cratère. Mes parents me manquaient de plus en plus, le temps ne m'avait pas aidé. Par conséquent, je ne pense pas que le temps va m'aider à oublier Antoine, ni même me permettre d'aller mieux. Mais, je vais devoir faire avec cela, d'une façon ou d'une autre, car c'est un fait. Noiny n'est plus là et je dois en prendre conscience.

Quelques jours plus tard, je reprends l'école, car ma vie continue. Noiny m'avait demandé de faire comme je faisais avec lui, cela avant qu'il ne parte. J'avais respecté cela, puisque je continue de vivre normalement. Même si quelque part, il n'y a plus rien de normal. Pendant la récréation, les autres viennent me parler, mais je n'ai pas envie de discuter. Tout est différent, j'ai perdu mon meilleur ami et le monde s'écroule autour de moi. Je préfère m'énerver, plutôt que de parler. Je m'éloigne de tous mes amis et je m'isole comme un enfant de 12 ans. Je me réfugie près de l'arbre de la cour, là où

j'arrive à penser tranquillement. Je ne suis pas dans mon assiette et j'ai un peu le tournis. L'ancienne petite copine d'Antoine s'approche de moi et elle s'assied à côté de moi. Elle me demande ce qu'il m'arrive et si cela est en rapport avec l'absence de Noiny. Je m'ouvre à Valérie pour lui dire la vérité: "Antoine est décédé ! Il était malade depuis un certain temps, mais j'avais gardé le secret parce qu'il me l'avait demandé". Valérie me coupe et s'écrie : "Quoi ? Et tu n'as pas jugé bon de venir m'en parler, au moins à moi". Je lui répons: "Non, Antoine m'a demandé de me taire et j'ai respecté sa volonté. Pour tout dire, il avait un cancer et son état s'aggravait de jour en jour. J'ai profité quelque temps avec lui, mais pas assez. Il me manque beaucoup et je n'arrive pas à faire abstraction de sa présence. Je voudrais le revoir, mais je sais que c'est impossible. Je suis impuissant, alors que je donnerai tout ce que j'ai pour le faire revenir. Je suis désolé de t'avoir menti Val, mais c'était la volonté de mon meilleur ami. Valérie me dit : "J'avais tout de même envie de le revoir une fois, ne serait-ce que pour lui dire au revoir. Tu sais, je suis quand même sorti près d'un an avec lui et je le connais bien. J'avais envie de lui parler une dernière fois, mais si c'était son choix. Je l'accepte et je le comprends". J'avais immédiatement réagi : "Je ne veux pas que tu te sentes mal Valérie, j'ai fait cela pour ne pas contrarier mon ami. Je n'ai pas fait cela contre toi. Je pense que tu peux comprendre". De toute façon, je pense aussi que c'était une mauvaise idée. Antoine n'était pas en état de discuter avec d'autres personnes et puis, c'était mieux qu'il passe son temps à s'amuser, plutôt qu'à expliquer sa situation à chaque personne. Je n'avais pas encore parlé de cela, mais Noiny perdait ses cheveux, il avait mauvaise mine et il ne rigolait pas autant qu'avant. Il faisait semblant d'être bien, mais il souffrait énormément. Je ne cachais pas cette histoire pour moi, mais je le faisais pour lui. Toutefois, je n'avais pas envie de parler de cela. Après avoir raconté toute l'histoire à Valérie, elle décide de me raccompagner à pied jusque chez moi. Quand Noiny était malade, je prenais le vélo pour éviter de perdre du temps, mais à présent, je vais à l'école à pied. Valérie avait envie de discuter avec moi, elle ne voulait pas que je retourne seul. Cette fille est très gentille, je m'entends bien avec elle.

Le lendemain, je n'étais toujours pas bien. J'avais très mal dormi la nuit, car je repensais à mon vécu avec Noiny. Je suis allé près de papa pour lui poser quelques questions : "Papa, tu penses qu'il y a une vie après la mort ? Antoine m'avait posé la question et j'avais les idées plutôt fermées sur le sujet, mais à présent, je voudrais savoir si tu as le même avis que lui ? ". Papa : "Eh bien fiston, c'est une bonne question. A vrai dire, je ne sais pas. Je n'y crois pas, mais peut-être qu'il existe quelque chose. Je suis désolé, mais je ne sais pas te donner un avis plus pertinent. Je pense qu'il n'y a rien". Manifestement, papa prend position avec moi. Antoine m'avait tout de même remis en question sur le sujet et je trouvais cela intéressant d'y réfléchir plus en détail. Lorsque j'avais discuté avec Valérie, je lui avais dit que le plus difficile pour moi, c'était que je ne retrouverais jamais un ami comme Noiny. J'avais passé mon enfance avec lui et cela, je ne pouvais pas le changer. C'était trop tard, il était irremplaçable. Peut-être que je vais me faire de nouveaux amis, en dehors de ceux que je côtoie déjà, mais personne ne pourra le remplacer. Antoine était unique, pour toute une série de choses qui ont bouleversé ma vie. Après avoir discuté avec mon papa, je suis allé à l'école, comme d'habitude. Même si Antoine me manque, ma vie ne fait que commencer. Certes, je m'ennuie plus souvent, je ne peux plus déconner comme je pouvais le faire avec lui, mais c'était déjà le cas quand Noiny était à l'hôpital. Je passe mon temps à regarder par la fenêtre, plutôt que d'écouter le professeur. Il me demande encore de me concentrer, mais j'ai toujours du mal pour l'instant. Il raconte toujours les mêmes histoires et il est vraiment pénible. Il me gonfle à me faire étudier des trucs qui ne me servent à rien. J'ai l'impression de perdre intégralement mon temps en secondaire. Je peux gagner en culture générale, en restant sur mon PC, et en travaillant un tiers du temps passé à l'école. En plus, je n'ai

pas envie d'être attentif, parce que la voix du professeur est monotone. Une fois que la cloche sonne, je profite de la pause pour aller me balader dans le petit parc près de l'école. Je n'ai pas envie d'aller me mettre sous l'arbre cette fois, car je n'ai pas envie de croiser Valérie. Je préfère me distraire en solitaire. Le petit parc près de l'école n'est pas très fréquenté. En général, ce sont les personnes âgées qui y vont se balader. Cela m'arrange bien, je vais pouvoir me reposer au calme. Lorsque j'arrive dans le parc, je m'assieds sur le premier banc que je trouve et je pense. Ce n'est pas grand-chose, mais je pense quand même. Pour la première fois, j'entre en introspection : "Bordel, que se passe-t-il ? Qu'est-ce que je vais faire sans mon ami d'enfance ? Je ne suis plus motivé, j'ai envie d'abandonner l'école. Mais pourquoi dois-je vivre comme cela ? Qu'est-ce qui me pousse à me comporter de cette manière ? Je crois qu'il faut que je prenne des médicaments". Je me pose une série de questions et je n'y réponds pas. Néanmoins, je ne raisonne pas de la même façon, et cela, depuis l'histoire avec Noiny. Lorsque je sors de mes pensées et que je reviens à mes esprits, j'aperçois une ombre près d'un arbre, quelqu'un m'observe. J'appelle la personne et je m'écrie : "Eh toi... Qui es-tu ? Pourquoi me regardes-tu ? ". Mais, il ne répond pas et il prend rapidement la fuite. J'essaye de le poursuivre, mais il me sème après peu de temps. Le parc est petit, mais il y a beaucoup d'arbres. Lorsque je retourne à l'école, le professeur me dispute parce que j'ai un peu de retard. Avec la petite aventure qu'il venait de m'arriver, je n'avais pas prêté attention à l'heure. Je m'excuse auprès du professeur et j'essaye de garder mon calme, alors que je suis plutôt stressé. J'ai envie de savoir qui m'espionnait.

Je retourne m'asseoir pour suivre les cours et soudainement, j'ai une nouvelle hallucination. Antoine m'observe depuis la fenêtre près de ma classe. Je suis perturbé parce que c'est lui. Je referme les yeux et je les ouvre un instant plus tard, il n'est plus là. J'ai peur de ne plus être en bonne santé, mais peut-être que j'ai simplement besoin de sommeil. Ensuite, il réapparaît une deuxième fois et là, je sursaute et je m'écrie. Le professeur me demande ce qu'il se passe et je lui réponds que j'ai vu deux fois Antoine. Il me demande de m'asseoir et de me calmer, mais je n'y arrive pas. Je viens d'halluciner deux fois et ce n'est peut-être pas terminé. Les autres élèves regardent par la fenêtre, mais personne ne le voit. Je m'assieds une nouvelle fois et la situation semble être sous contrôle. Le professeur reprend son cours, jusqu'au moment où je vois Antoine juste à côté de moi. Je tombe de ma chaise et je crie devant tout le monde, mais personne ne le voit. Cette fois, je deviens fou. Les étudiants semblent être terrorisés en me regardant. Ils affichent tous une drôle de tête et je me sens stupide. Le professeur me demande de retourner chez moi, car je ne vais pas bien. Il me demande d'aller me reposer. Je rentre vite à la maison et une fois arrivé, je m'enferme dans la chambre pour me mettre dans mon lit. Je me demande ce qu'il m'arrive, j'ai peur de développer une forme de schizophrénie. Je deviens peut-être parano et je commence à voir Antoine. Tout cela ne me rassure pas. Je décide de faire des recherches sur internet pour savoir s'il peut s'agir d'une schizophrénie. Je tombe sur différents sites, beaucoup d'entre eux sont stupides, mais certains semblent avoir des sources scientifiques fiables. Je navigue sur un site intéressant, mais je coupe brusquement, car on toque à la porte de ma chambre. Je me doute que c'est maman et je lui demande de revenir plus tard, mais elle continue de frapper. Je me lève et je vais ouvrir pour lui dire de repasser, mais c'est Antoine qui est à la porte. Il est devant moi, il entre même dans ma chambre en me souriant, alors que je ne bronche pas d'un cil et il se met à me parler.

Je suis totalement terrorisé. Antoine me dit: "Je ne suis pas exactement le fruit de ton imagination, je suis quelque chose de bien plus compliqué, nous allons avoir l'occasion d'en reparler". Puis, d'un seul coup, il disparaît. Je me dis que je suis en plein délire, que je vais me réveiller d'un long et chronique cauchemar. Ce n'est pas possible, je ne comprends pas ce qu'il m'arrive, mais j'ai peur que cela n'empire rapidement. Malheureusement, je ne fais pas un mauvais rêve, mais peut-être que j'hallucine simplement. Je vais peut-être devoir aller voir un psychiatre et prendre des médicaments pour aller mieux. Je vais attendre encore un peu, de façon à voir si je continue d'halluciner sur Noiny. Le lendemain, je me lève pour aller à l'école et j'espère que je ne vais pas être à nouveau confronté à ce problème. En classe, je regarde un peu partout, car je suis très stressé. Toutefois, je n'aperçois pas Antoine et j'essaie de me concentrer sur le cours. Le sujet est plutôt intéressant, puisque le professeur parle de maladie mentale. Il discute un peu de la schizophrénie et après sa leçon, je vais lui poser des questions concernant cette psychose. Je lui dis toute la vérité : "Professeur, il y a quelque temps, mon meilleur ami est décédé, et depuis quelques jours, je continue de le voir. Je pense que je suis en train de développer une forme de schizophrénie. Qu'en pensez-vous ? Dois-je prendre rendez-vous avec un psychiatre ? Dois-je en parler avec mes parents ? Je suis assez perturbé". Comme il maîtrisait relativement le sujet, je me suis permis de lui en parler, plutôt que de faire des recherches inutiles sur internet. Le professeur me répond : "Non, tu ne dois pas encore aller voir un psychiatre. Tu es jeune et tu as probablement subi un choc émotionnel trop important à ton âge, ce n'est pas autant que tu vas développer une forme de schizophrénie. Je te recommande d'être attentif à ce qu'il t'arrive, mais tu ne dois pas en conclure trop vite qu'il s'agit d'une maladie mentale. Pour être honnête, j'ai vécu la même chose que toi après le décès de maman, je continuais parfois de le voir et subitement, mes hallucinations avaient disparues. Tu peux tout de même en parler à tes parents, pour voir ce qu'ils en pensent. Mais, je pense qu'il est beaucoup trop tôt pour conclure quoi que ce soit sur ce que tu vis. Si le décès de ton ami, Antoine je suppose, est encore frais, c'est probablement une réaction de défense, parce que tu ne veux pas oublier ton ami. Ton cerveau te joue des tours, mais ne soit pas effrayé, pas encore du moins ". Le discours de mon professeur m'a apaisé, j'ai bien fait de lui en parler. Son esprit est très ouvert, et il n'est pas du genre à catégoriser trop vite. Lors de la pause de midi, je mange seul, encore une fois, mais je me sens un peu mieux. Valérie vient s'asseoir à côté de moi, elle me demande comment je me porte. Elle entame la discussion avec moi, pour que je ne me sente pas seul.

Depuis le décès d'Antoine, je pense tout le temps à lui. Je ne parviens pas à fermer la porte sur lui, il m'obnubile l'esprit. Valérie me dit que cela va passer, que j'ai accumulé une série de difficultés, sans forcément prendre du recul. Elle pense que ma réaction est normale, et que je ne dois pas m'inquiéter. Cependant, je n'ai pas l'impression que ma peine va partir, je pense qu'elle va rester jusqu'à la fin de ma vie, mais j'espère qu'elle va se réduire à mesure que je vieillis. Lorsque je retourne à la maison, je vois encore une fois Antoine apparaître. C'est la quatrième fois qu'il apparaît sous mes yeux. Il apparaît en plein milieu de la rue cette fois, alors que je dois prendre ce chemin pour rentrer chez moi. Il est assez proche de moi et il me regarde. J'ai très peur, je suis malade. Il est temps que cela cesse. Je n'avance plus, parce que je suis figé, mais Antoine s'approche de moi, pas à pas. Dès que je le vois marcher, je me mets à courir le plus rapidement possible et je vais me cacher dans les premières toilettes que je trouve sur mon chemin. J'entre dans une toilette, je ferme la porte à clé et je monte sur l'abattant. J'entends la porte principale des toilettes s'ouvrir, je sais qu'Antoine me cherche. Cependant, je n'ai pas envie de me montrer, car je n'ai pas envie de le voir. Mes hallucinations deviennent plus longues, car Antoine est toujours là, je peux sentir sa présence.

Quelques minutes plus tard, Antoine n'est plus là. Je rentre chez moi et sans en parler à mes parents, je prends un rendez-vous avec le psychiatre. Je veux savoir ce qu'il m'arrive, je ne peux plus continuer comme cela.

Le lendemain, je vais déjà voir le psychiatre. Au vu des circonstances, la secrétaire est allée demander au psychiatre pour que je puisse le voir le plus vite possible. A présent, j'attends dans la salle d'attente, il va bientôt me recevoir. Lorsqu'il m'ouvre la porte, il me demande d'entrer et de prendre place sur le fauteuil. Je fais ce qu'il me dit et je lui explique mon problème, depuis le décès de mon meilleur ami jusqu'à ma dernière hallucination. Il me dit que ce n'est pas très grave. Il me prescrit de légers neuroleptiques, accompagnés d'antidépresseurs. Il me donne des doses légères pour commencer, mais il pense que cela ne va pas durer. Avant de retourner à la maison me reposer, je passe à la pharmacie pour prendre les médicaments. Je commence déjà le traitement, en espérant que les effets soient rapides. Cependant, ma maladie reprend le dessus encore une fois. Antoine est à nouveau là. Cette fois, il entre dans ma chambre et il vient s'asseoir à côté de moi pour discuter. Antoine me regarde et il me dit : "Tu ne dois pas avoir peur de moi Nico, je ne vais pas te faire de mal. Je ne suis pas une hallucination et tu ne dois pas prendre des médicaments pour te débarrasser de moi. Cela ne fonctionnera pas, parce que je suis ici pour une raison bien précise. Dans ton monde, les gens parlent de moi comme un fantôme, mais ce n'est pas exactement cela. En réalité, je suis l'esprit d'Antoine, mais j'ai gardé son corps, pour que tu me croies. Je ne suis pas revenu dans le but de te terroriser, ni même pour rester avec toi. Je suis revenu parce que je veux voir mes véritables parents. C'est la raison de mon retour, je vais t'expliquer cela en détail plus tard". Je suis bien calmé lorsque je prends conscience que mon hallucination se met à parler à présent. Je crois toujours que je suis fou, même si Antoine essaye de me prouver le contraire. Je ne peux pas le toucher, mais il est pourtant à côté de moi. Quelque part, j'ai moins peur, parce que je peux enfin revoir mon ami et qu'en plus, je peux même discuter avec lui. Antoine me dit que je suis malheureusement le seul à le voir, car les esprits ne peuvent être aperçus que par une seule personne, qu'ils choisissent. C'est tout de même difficile de croire à cette histoire, mais je n'ai pas vraiment d'autre choix. De toute façon, si je suis fou, les médicaments vont m'aider tôt ou tard et si c'est la vérité, je l'accepterai bien avec le temps. Je vis une relation spirituelle avec mon meilleur ami et je ne sais absolument pas si je dois en parler à mes parents. J'ai du mal à me convaincre que je peux voir Antoine, qu'il est là et que je suis conscient qu'il est mort et que c'est simplement son esprit. Quand bien même je souffrirais d'une schizophrénie, devrais-je vraiment continuer à me soigner ? Je vois enfin mon meilleur ami, et c'est ce que je voulais depuis sa mort. Je serai peut-être bête de faire disparaître cela, car je serai à nouveau malheureux. Suis-je malade ou dois-je accepter d'y croire ? Je ne sais pas encore pour l'instant, mais je continue le traitement.

La folie. C'est ce qu'il m'arrive. Que je sois malade ou non, je suis tout de même fou, parce que je vois quelque chose que je ne suis pas supposé observer naturellement. Mais, je me sens bien, je n'ai plus peur et j'accepte la situation comme elle se présente. Peut-être qu'un jour je vais me retrouver dans un asile, mais peut-être que c'est mieux ainsi. Je revois mon meilleur ami et c'est génial. A présent, les fréquences augmentent même, je le vois de plus en plus. Il ne vient pas toujours près de moi pour me parler, mais il est tout de même là. Je suis content de le voir, même si je ne peux pas le toucher, ni même jouer à la console avec lui. Nous sommes début mai 2013, et je vois Antoine plus régulièrement que mes parents. Lors de notre dernière conversation, Antoine m'explique précisément la raison de sa venue. Il est convaincu d'être un orphelin et que ses parents ont joué le jeu jusqu'au bout. Ils ne lui ont pas dit la vérité avant qu'il meurt. Noiny veut que je retrouve ses

véritables parents et que je leur annonce la nouvelle concernant son décès. Il dit qu'il doit rétablir une sorte d'équilibre pour être libre. C'est assez compliqué, d'autant plus que je ne comprends pas la logique d'un esprit. C'est assez bizarre, car je retrouve mon ami d'enfance, mais ma vie est différente. Je ne croyais pas à la vie après la mort, mais j'avais tort. Avec ce qu'il m'arrive, c'est difficile de se dire qu'il n'y a rien après la mort. Cependant, je garde les pieds sur terre et je crois toujours qu'il s'agit d'hallucinations. Mais, je continue le traitement et cela ne change rien, à la limite, mes hallucinations deviennent plus dingues les unes que les autres. J'ai du mal à faire la part des choses. Je pensais que ces histoires de vie après la mort, d'esprits, de fantômes, c'était des conneries, mais pourtant Antoine est ici, pour me prouver le contraire. Que cette histoire soit réelle ou non, mon aventure risque de mal se finir et je vais peut-être y laisser ma santé. Ce qui me pousse à croire que cette histoire n'est pas fictive, ce qu'Antoine est exactement le même qu'avant. Il a la même façon de parler, il rigole de la même manière et il me dit des conneries et des cochonneries à longueur de journée. C'est lui, sauf qu'il n'est pas en vie. Par contre, ce qui me rebute dans cette histoire, c'est que je suis le seul à voir Antoine. Je ne suis pas croyant et ce n'est pas facile de me convertir. Puisque les médicaments ne m'aident pas, je prends un nouveau rendez-vous chez le psychiatre. Je ne crois pas cette histoire d'esprit, c'est débile.

Lorsque je retourne voir le médecin, il ne me prescrit aucun médicament. Je suis choqué de voir qu'il ne veut pas me traiter. Mais, il me dit que je dois faire ce que l'esprit me demande. Il me dit que le meilleur moyen de guérir, c'est de remplir cette mission que l'esprit me demande d'exécuter. A entendre le psychiatre, j'ai l'impression d'être dans un jeu vidéo. Je suis Mario et je dois retrouver la princesse pour rétablir les choses. Même le discours du psychiatre m'effraie. J'arrête les médicaments et je fais ce qu'il me dit. Je vais me lancer à la recherche des vrais parents de Noiny et j'espère qu'après cela, je serai en paix. Je ne peux pas en parler à mes parents, parce que j'ai peur qu'il me prenne pour un fou. Je préfère garder le silence pour l'instant, pour éviter de mettre mes parents dans une mauvaise situation. Même si le psychiatre dit que je ne suis pas malade, je sais que mes parents vont m'envoyer aller voir un autre, car ils vont penser que je délire. Au vu de mon état, je crois que je suis bon pour l'asile. Je ne peux pas continuer de cette façon, je peux devenir dangereux pour mon entourage. Puisqu'Antoine est à côté de moi, j'en profite pour lui dire ce que je pense : "Je veux bien trouver tes vrais parents, mais tu dois me promettre de partir après. Je n'ai pas envie de faire des efforts de recherche pour qu'au final, tu restes avec moi. Je t'apprécie beaucoup, mais les gens vont me prendre pour un fou. Après quelques jours, je ne serais plus capable de faire la part des choses et je vais me retrouver à parler tout seul, je ne veux pas que cela arrive. Puis-je avoir confiance en toi ? Vas-tu me laisser tranquille si je remplis la mission ? J'espère que oui". Noiny me répond : "Aucun problème, je te laisse en paix, une fois que tu as réussi à trouver mes vrais parents. Mais, ce ne sera probablement pas facile. Lorsque j'étais encore en vie, j'avais fait mes recherches de mon côté, sans t'en parler. Je ne te l'avais pas dit, parce que j'avais peur que le message s'ébruite jusqu'à mes parents adoptifs. Ils n'avaient pas jugé bon de me dire la vérité, mais je voulais tout de même savoir. Je te promets de tenir parole si tu m'aides Nico". J'ai accepté de suivre l'enquête, en espérant que l'esprit ne mente pas.

Dans un premier temps, je pars à la rencontre des parents d'Antoine. Je vais essayer d'en parler avec eux, de façon à savoir qui sont les vrais parents de Noiny. Ensuite, je compte aller voir les vrais parents en question pour parler d'Antoine et éclaircir le sujet. Cependant, je ne sais pas comment je vais aborder le sujet avec ses parents adoptifs. Lorsque j'arrive devant leur porte d'entrée, je suis bloqué. Je finis par frapper et son papa me laisse entrer. Il me dit : "Eh Nicolas, ça faisait un petit moment, comment vas-tu ? Est-ce que tu as repris l'école ? On pense souvent à toi, mais on n'est pas très à l'aise à l'idée de t'en parler. Je suis content que tu passes nous dire bonjour, tu restes toujours le meilleur ami d'Antoine. Est-ce que tes parents se portent bien ? Qu'en est-il de tes études ? Arrives-tu à suivre les cours ? Je sais que ce n'est pas évident, moi-même j'ai beaucoup de mal à remonter la pente". Je réponds à son papa : "Je ne vais pas très bien depuis le départ d'Antoine et je me pose davantage de questions à vrai dire. Je me demande si Antoine était votre véritable enfant, parce que j'ai trouvé des lettres de lui assez étranges. Elles disent que vous seriez les parents adoptifs et que vous ne lui auriez jamais dit. Est-ce la vérité ? Pour être honnête, j'aimerais trouver ses vrais parents, parce que Noiny m'en avait parlé avant de décéder. Il m'avait demandé de retrouver sa vraie famille pour leur dire qu'il avait essayé de les trouver". Son papa m'avoue qu'il n'est pas son vrai père. Mais, il ne sait pas où se trouve sa véritable famille. Elle avait abandonné Antoine il y a des années, il ne sait pas pourquoi, et elle n'était jamais revenue. Son père est triste de voir que je connais la vérité sur cette histoire, il me demande de garder cela pour moi et de ne pas en parler au frère d'Antoine, car il n'est pas au courant. Son papa me dit qu'il n'y a aucun intérêt à ce qu'il le sache à présent. Antoine ne fait plus partie de ce monde et son frère en souffrirait davantage. Je respecte la demande de son papa, puisqu'il m'a dit la vérité et qu'il ne fera pas barrière à mes recherches. Je lui annonce que j'ai la ferme intention de trouver sa véritable famille, je lui fais croire que c'est important à mes yeux, parce qu'Antoine occupait une place importante dans ma vie. Je me sers de vrais arguments pour faire croire à quelque chose qui ne m'intéresse guère plus que cela.

Antoine est incapable de parler aux autres. Il ne parvient à entrer en contact qu'avec moi, c'est cela qui m'effraie beaucoup. Je ne sais pas s'il s'agit d'hallucinations ou si je suis réellement capable de voir l'esprit. Quoi qu'il en soit, j'ai peur de devoir me faire interner. Le seul véritable espoir qu'il me reste, c'est d'espérer que ces hallucinations disparaissent une fois l'enquête résolue. Je ne suis pas convaincu que cela va fonctionner, mais je dois tout de même essayer. Antoine me dit qu'il entend parfois les autres gens parler, mais qu'il ne peut pas les voir comme moi. Il dit que je suis différent, que je ne parle pas comme les autres, que je ne chuchote pas. Il a parfois l'impression que je suis capable de parler à plusieurs personnes de façon simultanée et qu'il n'arrive pas toujours à entrer en contact avec moi. Il souhaite être continuellement à mes côtés, mais il ne sait pas comment il doit s'y prendre. Il pense que cela pourra faciliter les recherches dans la mission. A vrai dire, son comportement est assez étrange. Je n'imaginai pas un esprit comme cela. Noiny perd parfois la tête et il disparaît du paysage, comme par enchantement. Lorsque je me retrouve seul, je me pose une série de questions : "Comment vais-je trouver ses parents à présent ? Où est-ce que cette aventure va me mener ? Qui suis-je ? Je suis Nicolas, j'ai 18 ans et je suis en dernière année au lycée. Je vais bientôt commencer les études supérieures à l'université, en faculté d'économie. Je suis passionné par le marché boursier et la comptabilité. Cependant, je vais devoir sortir de cette situation, avant d'entamer quoi que ce soit d'autre". Le retour d'Antoine est venu bousculer ma vie, je ne sais pas comment je vais résoudre le problème, mais je vais faire de mon possible pour rétablir les choses.

Chapitre 3 : un ange qui me suit

Avant de poursuivre mes recherches sur la vie privée d'Antoine. J'avais discuté de cela avec lui, pour éviter de perdre inutilement mon temps : " Noiny, que sais-tu déjà à propos de tes véritables parents ? Avais-tu trouvé des informations qui pourraient m'aider dans mes recherches ? Vivent-ils ici ou bien sont-ils ailleurs ? Avais-tu trouvé une adresse, un numéro de téléphone ou même une carte pour les joindre ? Donne-moi un maximum d'informations". Cependant, Antoine n'avait rien trouvé. Il avait déjà fait quelques recherches, mais il n'y avait rien. Antoine pense que ce n'est ni son véritable prénom, ni son véritable nom. Il pense qu'il serait inventé de toutes pièces. Je dois trouver une famille, sans adresse, ni téléphone et avec un nom de famille que je ne connais pas. Je ne sais absolument pas comment je vais m'y prendre. Je crois que ma recherche va être longue et je ne suis clairement pas convaincu qu'elle sera productive au final. Antoine me dit que, tout ce qu'il peut faire, c'est de rester un maximum de temps avec moi. Pour lui, cette mission est capitale. Il ne peut pas repartir définitivement retrouver les siens, parce qu'il doit remplir cette mission. En réalité, il me confie sa mission, parce qu'il ne peut pas prendre les objets, ni même essayer de parler aux autres personnes. Tout ce qu'il peut faire, c'est me parler et suivre mes recherches. J'accepte de le faire pour moi, parce que sinon, son esprit ne partira jamais. Je ne serai jamais tranquille et je n'ai pas de véritables autres choix. La situation est telle, que je dois arriver au bout de cette mission pour me sentir à l'aise.

Antoine n'est pas capable de faire la même chose qu'un être humain. Il ne peut pas boire, ni manger. Il ne peut parler qu'à une seule personne et il ne peut rester qu'un laps de temps avant de disparaître. Il est contraint de partir et de revenir fréquemment. Je ne comprends pas très bien le principe d'être un esprit et je n'ai pas envie d'en savoir plus. Je suis dans un profond délire et il est temps que cela s'arrête. Je cerne une seule chose importante : il a besoin de moi pour retourner d'où il vient et cela me convient. Je vais faire ce qu'il me dit et reprendre ma vie. Je continue de me présenter à l'école et de rentrer à la maison, mais je fais des recherches en cachette. Je consacre tous mes temps libres à trouver une adresse sur internet. Je regarde sur les sites de magazine et les anciennes revues, pour trouver une histoire qui pourrait correspondre à celle de Noiny. C'est quasi impossible de tomber sur le bon article, mes chances d'y arriver sont infimes. D'une certaine manière, je continue de vivre normalement, même si je le fais plus depuis que j'ai vu Antoine. Puisque je n'ai pas une seule idée sur la manière de m'y prendre, je demande à Antoine : "Eh vieux, enfin tu es là, je me demandais quel jour tu allais revenir me voir. Je n'ai rien trouvé jusqu'à présent, tu ne peux pas me filer un coup de main, histoire que j'avance dans mes recherches". Antoine me suggère d'aller dans les bibliothèques et de chercher sur des sites plus ciblés. Le gros problème, c'est que je ne pars de rien, je n'ai pas une seule information pour avancer. Je ne sais même pas quel mot clé je dois taper dans la recherche. Je perds intégralement mon temps. Je dois trouver un autre moyen pour avoir l'information plus vite, peut-être de façon plus intelligente.

J'attends patiemment dans ma chambre quand subitement, une idée me vient à l'esprit. Je peux faire des recherches sur les parents adoptifs d'Antoine avec un peu de chance, je vais retrouver la véritable identité de Noiny et par conséquent, toute sa famille. Je dois reconnaître que parfois, j'ai de bonnes idées, celle-ci est assez bien pensée. Nous allons voir si elle peut marcher. Comme aujourd'hui, je termine les cours très tôt, j'en profite pour passer à la bibliothèque faire des recherches. Je regarde tout ce que je peux trouver sur les parents adoptifs d'Antoine, mais ils

n'existent pas. Du moins, il n'y a aucune information dans le moteur de recherche. Par contre, lorsque je fais des recherches sur les enfants adoptés, je tombe sur un article intéressant. Il était assez vieux, mais il ne semble pas mauvais. L'auteur écrit que les parents avaient abandonné leur enfant de 8 ans dans la rue où se trouvent les parents adoptifs d'Antoine. Cependant, il n'est pas possible qu'il s'agisse d'Antoine, puisque la date de publication de l'article est trop vieille. Antoine devait avoir 35 ans aujourd'hui, il ne peut pas s'agir de mon ami. Je poursuis les recherches, mais je ne trouve toujours rien de bon. Par conséquent, je décide de retourner voir les parents adoptifs d'Antoine. Cette fois, je force le papa adoptif d'Antoine à cracher le morceau. Je lui demande de me dire qui sont les vrais parents d'Antoine. Je prétends avoir besoin de l'information pour l'arbre généalogique de mon ami, que je dois faire pour l'école. Mais, son père me met encore une fois à la porte, il ne veut rien savoir. Il ne veut pas me parler de cela et j'ai l'impression que c'est bien plus grave que je ne l'avais envisagé au départ. J'essaye de lui faire comprendre que c'est important pour l'école, mais il s'en fiche complètement. Je sens que son père cache quelque chose de grave concernant cette histoire d'adoption. Les parents me disent même, tous les deux, qu'ils ne veulent plus jamais me revoir, ils n'ont pas envie que je les dérange pour parler d'Antoine et ils ne veulent plus que j'aborde ce sujet en leur présence. Pour eux, Antoine est mort et l'histoire s'arrête là. Cependant, je ne peux pas dire la même chose de mon côté. C'est loin d'être fini pour moi, parce qu'Antoine est toujours là, d'une certaine manière. Les parents ne me renvoient pas de chez eux avec le sourire, parce qu'ils prétendent que je leur manque de respect et que c'est ignoble ce que je fais, alors que c'est Noiny lui-même qui m'a demandé de le faire. Dès lors, je continue les recherches de mon côté, en allant de bibliothèque en bibliothèque, jusqu'à trouver l'adresse de ses vrais parents. Au bout d'un moment, j'attends de voir Antoine, pour lui dire que j'en ai marre : "Je ne trouve rien sur tes vrais parents, on dirait qu'ils n'existent pas. Je suis allé le plus loin possible et j'en ai marre Noiny. Tu ne peux pas demander à quelqu'un d'autre de t'aider, j'ai fait de mon possible et je suis à bout de nerfs. Je ne sais plus ce que je peux faire à présent pour t'aider et j'en ai marre de tourner en rond. Trouve un autre gars pour t'aider, c'est fini pour moi". Mais, Antoine n'est pas d'accord : "Non, tu dois continuer. Nico, tes recherches ne font que commencer et tu es loin de la vérité. Crois-moi, tu vas finir par trouver, laisse-toi un peu de temps. Il faut poursuivre les recherches et je suis convaincu que tu vas finalement trouver. Ne m'abandonne pas, j'ai besoin de toi. Je n'ai pas le droit de demander à une autre personne, je suis obligé de le faire avec toi, tu es obligé de m'aider, alors s'il te plaît, ne me laisse pas tomber, pas comme ça". Je n'ai pas vraiment le choix, je dois continuer.

A présent, je ne sais pas comment m'y prendre. Je pense que les recherches dans les bibliothèques n'avancent pas assez vite, je dois trouver un autre moyen de parvenir à mes fins. Même si cela m'ennuie de le faire, je dois admettre que l'histoire est assez louche, et que quelque part, j'ai envie de savoir. J'ai envie d'aller plus loin dans cette histoire, pour trouver les parents d'Antoine. Certes, cela m'épuise, mais cela m'intrigue également. Le sujet n'est pas embêtant, mais c'est le fait de voir un esprit régulièrement qui me fait du mal. J'ai peur de finir à l'asile, si ce n'est pas déjà trop tard. Que je sois chez moi, à l'école ou même dans le petit parc, je pense constamment à Antoine, même s'il n'est pas là. A présent, je ne vois plus le monde de la même façon. Pour répondre à la question d'Antoine concernant ses parents, je suis obligé de prendre du recul avec mes autres amis, pour éviter de passer pour un psychopathe. Pour tout dire, je ne suis plus tout à fait le même, je vis une histoire qui n'est pas courante, qui est en train de me changer. Je n'étais pas croyant, mais je me pose la question à présent. Noiny me remet en question. Je suis peut-être fou, mais il est pourtant là. Je ne rêve pas, puisque ce n'est pas la première fois. J'essaye de l'aider, mais je suis à bout d'idées.

Par chance, je tombe sur quelque chose d'intéressant lors de mes recherches. Je tombe sur un article concernant le tournage d'un film. Récemment, un film fut tourné et la sortie est prévue cette semaine. J'étais attiré par l'article, puisqu'il correspondait à l'histoire de Noiny. Au mot près, la synopsis racontait la même histoire que celle de Noiny. Je demande à Antoine, lorsque je le vois, s'il peut s'agir de son histoire. Il me demande de joindre le scénariste. Les détails sont trop précis, le réalisateur est probablement en contact avec la véritable famille de Noiny. Dans cette histoire, les parents avaient abandonné leur enfant dans un quartier résidentiel, à proximité de celui des parents adoptifs. La description de l'enfant correspondait à celle d'Antoine et les dates collaient parfaitement. Le hasard ne pouvait pas être responsable de cela. Je me doutais que j'avais trouvé une bonne piste, mais je voulais confirmer cela avec Antoine. Une fois qu'on s'était mis d'accord, je prends le téléphone et je tape le numéro pour joindre le réalisateur.

Pour avoir le réalisateur en personne, je me fais passer pour le véritable cousin d'Antoine, en disant que j'étais au courant de la véritable histoire. Le réceptionniste me met directement en ligne avec le réalisateur, ce qui m'indique que cette histoire n'est pas fictive. Lorsque j'ai la personne d'intérêt, je lui pose la question : "Bonjour monsieur. Je voudrais savoir pourquoi vous avez pris l'histoire de mon cousin pour en faire un film. Je viens de le voir en surfant et je ne trouve pas cela normal. C'est mon petit cousin et j'avais juré à ma maman, maintenant décédée, d'en prendre soin. J'ai l'intention de porter plainte contre la sortie de votre film, vous ne pouvez pas faire cela sans mon accord. D'autre part, je possède les documents mentionnant que je suis le seul tuteur légal de Noiny, personne n'a le droit de prendre une telle décision, sans venir m'en parler. Je ne compte pas me taire, j'ai l'intention de me défendre, vous allez me le payer cher". Je n'ai pas laissé le temps au réalisateur d'intervenir et je ne compte pas raccrocher sans obtenir l'information. Il me répond d'un air étonné : "Désolé, euh... je ne savais pas. Sa maman m'avait donné son accord et je pensais qu'il n'y avait pas de problème de garde. Ses parents sont toujours en vie, je n'imaginai pas qu'ils n'étaient pas ses vrais parents. Je m'excuse, je ne sais pas quoi vous dire, je trouve cette histoire très étrange. Je vais prendre contact avec les parents, parce que je pensais qu'ils étaient tuteurs d'Antoine. Je me sens stupide à présent, je m'excuse encore une fois. Ne m'en voulez pas, je ne fais que mon travail. Ne portez pas plainte, j'ai suffisamment de problèmes d'argent, ne m'enfonchez pas davantage s'il vous plait. Je vais en discuter avec les parents". Je prends la parole : "Aucun problème monsieur. Je suis simplement frustré de voir cela, parce que je suis la principale personne impliquée. Je suis d'accord d'abandonner les charges contre vous, mais à une seule condition. Vous allez me donner le numéro de ses faux parents pour que je puisse m'expliquer avec eux. Je ne veux pas que cette histoire vous mêle davantage. Je vais reprendre les choses en main, je vous prie de me donner les informations demandées. Vous pouvez continuer vos projets. Le film peut sortir, je n'ai aucun souci avec cela, mais je veux simplement tirer cette histoire au clair. Merci de me donner le numéro". J'ai bien géré la conversation, puisque j'ai obtenu le numéro, je suis prêt à joindre les parents, les véritables cette fois.

Mon premier coup de fil n'aboutit à rien de concret, personne ne me répond. Au second appel, c'est une jeune fille qui me décroche. Je suis surpris d'entendre la voix d'une demoiselle, puisque j'ai toujours pensé que Noiny n'avait pas de sœur. Du moins, il n'en avait pas jusqu'ici. Elle me demande qui je suis et je mens. Je prétends être un membre de sa famille, un petit cousin éloigné qu'elle n'a pas l'occasion de voir souvent. Je lui demande si ses parents sont là, elle me répond qu'ils sont dans la cuisine. Je lui demande son nom de famille pour voir s'il s'agit du même que celui donné par le réalisateur et c'est bien le cas. Ensuite, je la remercie et je raccroche. Cette fois, je sais qui sont les véritables parents de Noiny, mais aussi, où ils logent. Je n'ai plus qu'à faire mes valises et y aller.

Cependant, ils vivent assez loin. Il me faudra probablement une journée entière pour aller jusque-là et discuter avec eux. Je n'ai d'autre choix que de sécher une journée de cours, puisque je ne peux pas aller le week-end. Je vais avoir du mal à inventer une histoire à mes parents qui se passe sur une journée complète. Je suis prudent et je préfère partir un jour de la semaine. Je manque une journée où il n'y a pas beaucoup de cours donnés, pour remplir ma mission. Je continue de voir Antoine de temps à autre, mais les fréquences se sont réduites. Je suis plus tranquille depuis quelques jours, depuis que je m'implique dans les recherches pour Noiny. Avant de partir à la rencontre de ses parents, j'attends qu'il revienne me voir pour discuter. Une fois qu'Antoine apparaît, je lui demande : "Noiny, depuis quand tu as une sœur crapule ? Tu ne m'avais jamais parlé de cela ? Quel âge a-t-elle ? Est-elle jolie ? Est-elle célibataire ? Puis-je la draguer ? Ne serait-ce que me la taper ? J'ai besoin que tu me donnes quelques informations avant que je ne me présente, car je ne suis pas rasé depuis longtemps". Antoine rigole et me dit : "Calme-toi Nico, tu es célibataire et tu vas continuer de le rester. Tu ne touches pas à famille. D'une part, parce que tu es mon ami et que cela peut changer. D'autre part, parce que tu ne peux pas le faire. Pour être honnête avec toi, je ne l'ai jamais rencontrée, puisque mes parents m'ont abandonné très jeune. Je viens d'apprendre que j'ai une sœur et tu penses déjà à te le faire. Tu rêves mon ami. Pour l'instant, tu ne feras que discuter avec elle, si elle accepte de te parler. Tu es mon meilleur ami Nico, mais tu gardes tes fantasmes et tu laisses ma sœur tranquille. Je ne sais pas si elle est jolie, mais c'est probablement le cas, puisque je suis très beau. Par contre, tu peux te raser. Tu te sentiras mieux après t'être débarrassé de tous ces poils, c'est très moche". Noiny m'avait remis en place. Je ne peux pas draguer sa sœur, dans l'hypothèse où elle serai bien roulée, et je suis contraint de devoir me raser, histoire d'être présentable. Pour m'en aller sans inquiétude, je raconte à mes parents que je vais camper six jours avec des amis. Je prends tout le matériel qu'il me faut, et je pars à la rencontre des parents de Noiny.

Mes parents me laissent partir sans poser de question. Visiblement, ils s'en fichent complètement. Je pourrai leur dire que je vais boire un verre avec Lucifer, je ne suis pas convaincu que leur réaction serai différente. Ils ont confiance en moi et ils ne s'impliquent pas trop dans mes aventures, depuis le décès de Noiny. J'ai l'impression que je peux faire ce que je veux, alors que cela ne m'aide pas à aller mieux. Pour arriver à destination, je me vois forcer de prendre le train, le tram et même le bus. Au bout de mon chemin, je dois marcher. La route est longue, mais je dois la faire pour retrouver les parents d'Antoine. J'ai dû casser ma tirelire pour aider l'esprit de mon meilleur ami, alors que j'aurais peut-être dû la garder pour les traitements de ma maladie. Même avec mes économies, je suis obligé de dormir dans un petit hôtel. Mon trajet se déroule sur deux jours, je ne parviens pas à le faire en une seule journée, à cause de la fatigue que j'ai accumulée. Sur le chemin, je fais la rencontre d'une personne âgée. Elle s'approche de moi lorsque je suis dans le train, je pensais qu'elle voulait juste un renseignement. Mais, elle vient s'asseoir à côté de moi. Elle a un accent étrange et elle me pose une série de questions sur ma vie. La vieille dame me demande : "Mon garçon, quel âge as-tu ? As-tu une petite amie ? Es-tu seul ici ? Veux-tu que je reste avec toi ?". Je lui réponds simplement : "Non merci, ma petite amie m'attend à l'arrêt". Je cherche un moyen de calmer la vieille, avant qu'elle ne me viole. Elle me raconte toute sa vie durant mon dernier trajet en train. Elle m'épuise psychologiquement, alors que je suis déjà crevé physiquement. Elle me pose encore quelques questions auxquelles je ne réponds pas, je ne prends plus le temps de le faire. J'attends d'arriver à destination et de partir en courant, mais ce n'est que trois heures plus tard que j'y arrive. La vieille me laisse enfin tranquille, je prends mes affaires et je me relance dans ma petite aventure pour Noiny. J'espère que je vais aboutir cette fois.

Je me présente à l'adresse que la jeune fille m'avait donnée. Je m'étais arrangé pour qu'elle me file son adresse, en lui disant que je devais absolument rencontrer ses parents. Je lui avais fait peur au téléphone en prétendant que c'était une question de vie ou de mort. La sœur de Noiny m'avait donné son adresse assez vite. Lorsque je frappe à la porte de la maison, c'est la jeune demoiselle que j'ai eu au téléphone qui vient m'ouvrir. C'est une bombe sexuelle, plutôt bien habillée. J'entre et j'entame la discussion : "Salut ! Je suis le gars qui t'a téléphoné il y a un jour. Je sais que je t'ai fait peur, mais c'est parce que j'avais besoin de ton adresse. N'aie pas peur, je ne suis ni un violeur, ni un bandit. Je dois juste te poser quelques questions, ainsi qu'à tes parents. Je me prénomme Nicolas et je suis le meilleur ami d'Antoine. Je ne sais pas si tu le connais, mais il me pose des questions sur toi. Il pense te connaître, est-ce que tu vois de qui je parle ? Est-ce que tes parents sont là ? Est-ce que tu as un frère ou une sœur ? Et aussi, quel âge as-tu ? Je suis un peu lourd, mais c'est aussi pourquoi je suis là". Elle me regarde et elle me dit : "Coucou ! Pas de problème, c'est toujours un plaisir de discuter avec un garçon mignon. C'était toi le petit malin au téléphone. Je ne sais pas comment je vais pouvoir t'aider parce que je ne connais pas d'Antoine et mes parents sont partis. Je me prénomme Murielle, j'ai 19 ans et je n'ai ni frère, ni sœur, je suis fille unique. Je viens de commencer l'université, en faculté de droit. Je suis surprise qu'il dit me connaître, car je n'ai jamais entendu parler d'un Antoine et encore moins d'un Noiny. Es-tu sûre qu'il me connaît ? Suis-je la bonne fille ? Peut-être que tu t'es trompé d'adresse". En rigolant, je lui dis : "Oui, tu es la bonne. Il n'y a aucun doute là-dessus. Sérieusement, je vais attendre le retour de tes parents si tu es d'accord, parce qu'ils vont pouvoir m'aider". Après ma petite discussion avec Murielle, je me suis rendu compte qu'elle n'était pas au courant. Elle ne semble même pas soupçonner avoir un petit frère. Quelque part, aujourd'hui, cela ne change rien, puisqu'Antoine n'est plus de ce monde. Alors que ma conversation se termine avec Murielle, je sors prendre l'air pour parler à Antoine, en espérant qu'il vienne : "Noiny, je ne comprends pas l'intérêt de cette recherche. Même si on parvient à faire comprendre à tes parents que tu étais vivant et que tu t'étais bien inséré dans ta famille d'accueil, qu'est-ce que cela va changer ? Tes véritables parents ne peuvent ni te parler, ni te voir. Je pense qu'on perd notre temps parce que c'est débile, cela ne va rien changer pour ta vraie famille". Lorsqu'Antoine apparaît, il me contredit : "Tu t'égares mon ami. Si mes parents acceptent ce que tu racontes. S'ils acceptent de croire ton histoire, alors ils pourront me revoir une dernière fois, avant mon grand départ. J'ai encore la possibilité de les voir une seule fois, avant de m'en aller définitivement. Mais, je ne pouvais choisir qu'une seule personne au départ, quelqu'un qui serai capable d'ouvrir les yeux aux autres et cette personne, c'est toi Nico. Voilà où nous en sommes mon ami. A présent, il ne te reste plus qu'à convaincre mes parents et ma sœur que cette histoire n'est pas fictive. Ce ne sera pas simple l'ami, mais je suis persuadé que tu vas y arriver. Et je te promets de partir après, tu seras définitivement débarrassé de moi, c'est juré". Puisque je suis presque à la fin de ma mission, je la termine.

Je m'avance près de Murielle : "Puis-je encore t'embêter, j'ai quelque chose à te dire". Murielle me répond : "Viens près de moi, nous allons parler dans ce cas". Je m'assieds à côté d'elle et je lui dis la vérité : "Je sais que tu vas me prendre pour un fou, mais je te promets que je vais te dire la vérité. Il y a quelque temps, mon meilleur ami est décédé. Il se prénomme Antoine et il vivait dans une famille d'accueil. Peu après son décès, j'ai décidé de me mettre à la recherche de sa véritable famille. J'ai passé beaucoup de temps dans les bibliothèques, ainsi qu'à questionner les gens, mais j'avais des difficultés à déceler la vérité. Finalement, je suis parvenu à trouver sa famille. Aujourd'hui, Murielle, je me présente devant toi, parce que tu es la sœur d'Antoine. Je pense que tes parents n'ont jamais

parlé d'Antoine avec toi, parce qu'ils l'ont abandonné il y a des années. Je sais que ce n'est pas facile de l'accepter, je ne suis pas ici pour te faire de la peine, mais pour te dire la vérité. Je suis contraint de le faire, parce que je continue de voir Antoine. Je pense que je sombre dans une forme de schizophrénie et je n'ai pas d'autre choix que d'accomplir la mission que mon hallucination, Antoine, me suggère de faire. Le médecin m'a dit que je devais aller jusqu'au bout de l'aventure. D'autre part, Antoine lui-même me dit qu'il partira une fois que je serai parvenu à vous convaincre. Je sais que tu vas me prendre pour un malade, mais je suis obligé de le faire". Comme je l'avais imaginé, Murielle n'était pas ravie d'entendre cette nouvelle : "Tu déblatères de grandes conneries, je n'ai jamais eu de frère. C'est bidon cette histoire, parce que mes parents ne m'ont jamais menti. Je ne te connais même pas et je suis supposée croire en toi. Je suis convaincue que tu ne vas pas voir un médecin, sinon tu serais sous médicaments. C'est stupide de remplir une soi-disant mission et te dire que tu vas aller mieux après. Désolé, mais je vais te demander de partir de chez moi. Je ne veux plus te revoir et si, tu veux voir mes parents, tu devras attendre leur retour dehors". Je me sentais vraiment bête, mais je ne savais pas que dire d'autre. C'était vraiment difficile de lui faire croire que je voyais Noiny et qu'elle devait m'aider. Je n'avais jamais vu Murielle et elle devait me croire sur parole, je comprenais sa violente réaction. Cependant, je n'avais pas le droit d'abandonner, j'avais le devoir d'attendre devant la porte d'entrée et c'est ce que j'ai fait. Murielle m'avait rejeté comme une merde, mais j'avais encore une chance de convaincre ses parents, chose qui n'allait pas être simple.

En attendant l'arrivée de ses parents, je patiente dehors comme un inconnu. C'est d'ailleurs, ce que j'étais, un inconnu qui venait annoncer une mauvaise nouvelle. Ou plutôt, un inconnu qui venait faire chier son monde. Après quelques minutes, sa sœur m'appelle depuis la porte d'entrée. Puisque je n'ai rien d'autre à faire, je m'approche d'elle. Murielle me demande d'entrer, parce qu'elle veut encore me parler. Nous allons dans sa chambre pour discuter : "Qu'est-ce que tu veux Murielle ? Je ne t'embête plus, tu ne veux pas me croire ! J'attends à l'entrée, je suppose que tes parents vont arriver un jour ou l'autre. Je ne cherche pas à faire la bagatelle, je veux juste dire la vérité à tes parents et mettre les choses aux claires. Je comprends ton point de vue, mais tu dois aussi accepter ma situation. Je suis confronté à voir tous les jours mon meilleur ami, je vis un enfer depuis un bon bout de temps, à vrai dire, depuis le décès d'Antoine et tu me rejettes. Je ne fais rien de mal, si ce n'est de respecter la volonté de mon meilleur ami". Elle me répond : "Je suis désolée, je me suis énervée et je le regrette amèrement. Mais, tu viens m'annoncer une horrible nouvelle. Je ne sais pas si je peux te faire confiance, parce que je ne t'avais pas encore vu. Je comprends aussi ton point de vue, mais c'est une nouvelle étrange que tu m'annonces. Je t'ai rappelé parce que je crois qu'en fait, tu me dis la vérité. Je vais t'expliquer. Il y a un an, j'étais tombée sur un document qui parlait d'un abandon. De façon surprenante, il s'agissait d'Antoine. Une famille avait abandonné son fils, parce qu'elle ne parvenait plus à s'en occuper. La famille n'avait pas assez d'argent pour subvenir aux besoins du petit et les parents avaient décidé de laisser l'enfant dans un quartier huppé. Je n'avais jamais demandé à mes parents s'il s'agissait d'eux. Mais, toujours est-il que ce papier était bien conservé. Maman l'avait gardé dans un tiroir avec ses bijoux. Malheureusement, je ne possède plus ce document, parce que je l'avais pris pour aller à l'école, histoire de faire des recherches, et je l'avais oublié. Ce qui est difficile à accepter, c'est qu'il s'agit, non seulement de mes parents, mais aussi de mon petit frère. Mes parents ne m'avaient jamais dit qu'ils avaient des problèmes d'argent". A cela, je réponds : "Aucun problème Murielle. Je suis content de voir que tu ouvres ton esprit. Je suis ici pour mettre cette histoire à jour, parce que je suis contraint de le faire. Si tu acceptes de me croire, de m'aider, alors nous allons découvrir la vérité. Peut-être que tes parents n'ont rien à se reprocher,

ils ont probablement fait le bon choix. Cependant, tu es leur fille, je suis le meilleur ami de leur fils, aujourd'hui décédé, nous avons le droit de le savoir. Mais, moi, je suis obligé de le savoir pour aller mieux". Notre discussion était très constructive, puisque nous avons trouvé un accord. Murielle était enfin partante pour connaître la vérité sur Antoine. De mon côté, je me sentais un peu mieux, parce que j'allai enfin me débarrasser de ces hallucinations. Un peu plus tard, les parents arrivent.

Chapitre 4 : la vérité sur le passé

Lorsque les parents entrent dans la maison, je me présente à eux : "Bonjour, je suis le meilleur ami d'Antoine et je viens pour connaître la vérité. Je veux savoir si vous êtes ses véritables parents et je veux comprendre pourquoi vous l'avez abandonné. J'ai discuté avec Murielle pour la convaincre et elle me croit parce qu'elle a trouvé un document lié à la disparition de ce garçon. L'histoire concorde avec mes explications et nous pensons que vous cachez une terrible histoire". Le père me regarde et me dit : "C'est assez osé de ta part. Tu débarques chez moi, tu te permets de me juger et tu souhaites connaître la vérité. Tout d'abord, je ne comprends pas pourquoi Antoine ne vient pas lui-même. Ensuite, ce n'est pas à toi de venir en parler, je n'ai rien à te dire". Mais, je n'en reste pas là : "Désolé de vous l'annoncer monsieur, mais Antoine est décédé. Il ne saurait pas venir vous en parler. Cependant, je suis là, pour connaître l'histoire. Pour tout dire et comme je l'ai déjà expliqué à votre fille, je ne suis pas en bonne santé. Depuis la mort d'Antoine, je le vois partout et je suis contraint de connaître la vérité pour qu'il disparaisse. Par conséquent, j'espère que vous allez me croire et m'éclairer". La mère se met à pleurer devant moi, alors que le père ne bouge pas. Sa mère se couche sur le fauteuil et son père est figé. Il semble être abattu par la nouvelle. Je m'arrête dans mon discours de façon à les laisser respirer. Son père me dit : "C'est vrai. Il y a des années, ma femme et moi avons abandonné notre premier enfant. Antoine se prénomme Marc en réalité. Peu après sa naissance, nous avons décidé de l'abandonner dans un quartier de riches. A l'époque, nous étions au courant que beaucoup de couples désiraient avoir un enfant. Puisque nous étions pauvres et que nous n'avions pas envie que notre enfant en souffre, nous avons fait ce choix. Aujourd'hui, je ne le regrette pas. Je suis désolé pour toi, Nicolas, mais aussi pour toi, Murielle, parce que j'ai menti. J'ai caché la vérité pour me protéger, pour nous protéger. Je suis triste pour Antoine, je n'espérais pas cela pour lui. Nous avons fait ce choix, en pensant le mieux pour lui. Malheureusement, nous n'avions pas les moyens de s'occuper de lui et nous avons peur qu'il ne supporte pas le milieu de la pauvreté. Ma femme n'aurait pas pu supporter la mort de notre fils. On se disait qu'il fallait mieux le mettre avec une famille qui pouvait bien s'occuper de lui. Je ne pouvais pas faire mieux pour Marc, enfin, Antoine. Je m'excuse auprès de toi Nicolas, mais tu connais à présent la vérité, toute la vérité".

Le discours de son papa m'a ému. Je comprenais le choix qu'il avait fait, mais je ne savais pas quoi lui dire. Je ne peux pas me mettre à sa place, puisque je ne sais pas encore ce que c'est, que d'être père. Par contre, je peux imaginer la douleur qu'il ressent. Je lui apporte une très mauvaise nouvelle, je m'en rends bien compte, mais je n'ai pas d'autre choix. Je réponds à son père : "Merci, je suis mal à l'aise avec toute cette histoire. Je sais que ce n'est pas facile de vous replonger dans le passé et de vous faire souffrir davantage, mais comprenez ma peine. Je continue de voir Antoine comme s'il était à côté de moi. Sa présence devient insupportable, je ne parviens plus à faire la part des choses. J'ai beaucoup de difficultés à accepter ma maladie. Je voulais me soigner d'une autre manière, mais même le psychiatre me dit que je dois remplir la mission d'Antoine si je veux aller de l'avant.

Aujourd'hui, je suis là, en face de vous, parce que je dois le faire. Je suis content que notre discussion prenne une tournure calme, et non violente, même si celle-ci nous rend tristes. J'accepte votre peine, mais je pense être enfin libre. Je vous dis au revoir et je rebrousse le chemin jusque chez moi. Encore désolé, mais merci". Mon dernier discours n'était pas mauvais, son père m'avait ouvert la porte et j'étais parti. Sur la route pour rentrer chez moi, je suis intercepté par une personne, il s'agit de Murielle. Elle est très agitée et elle souhaite me parler. Je lui demande de se calmer et nous allons prendre un verre dans un bar. Elle me raconte ce qui l'a amenée à me trouver. Après mon départ, elle s'était disputée avec son papa, parce qu'elle avait un petit frère qu'elle n'avait jamais rencontré. A présent, il est mort et elle n'avait même pas eu la possibilité de me présenter ses condoléances. Elle n'avait pas envie que je retourne si vite chez moi, elle voulait me parler. Dans le bar, elle m'annonce une série de choses plutôt surprenante.

Murielle est comme moi, elle voit des gens. Depuis quelque temps, elle voit des personnes que d'autres ne voient pas. Jusqu'ici, elle gardait le secret, car elle s'était aperçue de cela en présence d'une amie. Aujourd'hui, sa copine ne veut plus la voir. Etrangement, Murielle souffre de ces hallucinations depuis le décès d'Antoine. Mes hallucinations ont également débuté lors de cette période. Contrairement à moi, elle peut voir plusieurs personnes, mais elle n'a jamais vu Antoine. Murielle me dit qu'elle entend des murmures et qu'elle ne va plus très bien depuis quelques mois. Cette histoire est pour le moins étrange, et je me demande si je suis malade. J'ouvre la discussion avec Murielle : "Tu sais, jusqu'ici, je pensais sincèrement que j'avais un très grave problème, mais peut-être qu'il existe réellement des esprits, des fantômes. Peut-être que nous ne sommes pas fous Murielle et que notre cœur est assez ouvert pour accepter une autre forme de vie. Je ne sais pas, je me perds dans mes idées. Je ne sais plus que croire, mais j'ai peur de ne pas être aliéné. Tu as bien fait de venir m'en parler, parce que je pense qu'il y a matière à chercher. De mon côté, je suis simplement curieux, parce que je n'ai plus revu Antoine depuis que tes parents ont reconnu être les vrais parents d'Antoine. En ce qui te concerne, je ne sais pas comment tu peux faire. Je peux te dire qu'il faut que tu fasses ce que les esprits te demandent si tu veux être tranquille. Ce qui me surprend dans ton histoire, c'est que tu as la possibilité de voir plusieurs personnes. Je peux seulement voir Antoine et cela, parce qu'il l'a demandé. Antoine m'avait expliqué qu'il avait le choix de prendre une seule personne. Quelqu'un qui pouvait le croire et qui accomplirait la mission. Tu ne peux pas voir Antoine, parce qu'il ne t'a pas choisi. D'une part, parce qu'il ne te connaissait pas et d'autre part, parce qu'il avait totalement confiance en moi. Il tenait à ce que je remplisse cette mission". A son tour, Murielle me dit : "Je suis contente de voir que je ne suis pas entièrement folle. Je ne voulais pas t'en parler chez moi, parce que je pensais que tu mentais au début. Mais, je me suis rendue compte que ton histoire tenait la route et je me retrouvais quelque peu dans ton aventure. Je devais venir en discuter avec toi. Contrairement à toi, je ne sais pas ce que les esprits me veulent, parce qu'ils chuchotent. Je ne comprends pas ce qu'ils me disent et je ne sais pas comment je peux leur venir en aide. Je te supplie de m'aider, je veux que cela cesse". Je sentais que Murielle était instable, j'ai accepté de lui filer un coup de main.

Elle ne pouvait pas comprendre ce que les esprits lui demandaient. Mais, elle pouvait les voir. Puisque je n'avais pas d'autre idée, je lui ai proposé de faire un portrait. Pendant qu'elle dessinait, je faisais un peu de recherches sur son vécu. Jusqu'à présent, je ne trouve aucune information sur Murielle, c'est un peu, comme si elle n'existait pas. Je l'interromps durant son travail, pour lui poser quelques questions : "Murielle, je ne trouve rien sur internet te concernant, est-ce normal ? Il n'y a aucune information sur ta vie, es-tu déjà allé voir ? Penses-tu que cela fait exprès ? As-tu quelque

chose à cacher ? Je te demande de me répondre honnêtement si tu veux que je t'aide". Murielle était mal à l'aise, je sentais qu'elle me cachait quelque chose. Cependant, je n'ai pas insisté parce que j'avais compris que Murielle ne voulait pas en parler. Après mes quelques questions, j'ai décidé de continuer mes recherches. Murielle avait un passé douteux, je devais connaître son histoire pour être à même de pouvoir l'aider. Après quelques instants, elle prend la parole : "Nicolas, c'est assez délicat, ne te fâche pas. Si je te dis toute la vérité, tu devras m'aider jusqu'au bout. J'accepte de te parler, mais tu ne pourras dès lors pas m'abandonner. J'ai un terrible secret, et je ne peux pas te le dévoiler, si tu ne me promets pas de me suivre jusqu'au bout". En ces quelques mots, je lui réponds : "Pas de problème, explique-moi". Murielle me raconte son histoire : "Il y a plusieurs années, lorsque mes hallucinations avaient commencées, j'avais fait la rencontre d'un jeune garçon. Etrangement, il ressemblait à Antoine, mais il s'appelait Sylvain. C'était l'une de mes premières hallucinations et ce jeune homme m'avait confié une mission. Durant un long laps de temps, je ne faisais semblant de rien, semblant de ne pas le voir. Il m'arrivait de parler toute seule, mais je disais à ma famille et à mes amis que je faisais cela pour m'entraîner. Pour trouver des excuses, je m'étais inscrite à un cours d'improvisation et je prétendais m'exercer à parler seule. Sylvain m'avait demandé de retrouver un certain Antoine, il disait que c'était mon frère. Cependant, je ne le croyais pas et je me disais que j'étais folle. Je ne pouvais pas continuer de cette façon, alors j'ai détourné des médicaments. J'ai pris d'innombrables antidépresseurs, ainsi que des neuroleptiques. J'étais parvenue à obtenir des ordonnances, sans consulter un psychiatre, pour faire mon propre traitement. Mais, cela n'avait pas marché. Sylvain continuait d'apparaître à tout bout de champ. J'étais mal dans ma peau et je refusais de remplir la mission qu'il me demandait. J'étais convaincue que je rêvais. Durant le début de mon adolescence, j'ai fugué à plusieurs reprises. Je n'ai pas toujours fait les bons choix et j'ai parfois tourné le dos à mes parents. Après quelques années, mes hallucinations se sont empirées, mais je ne voyais pas une seule personne en particulier. J'entendais surtout des voix, je voyais parfois les gens. Mais, j'allais beaucoup mieux. Par conséquent, j'ai préféré nier lorsque tu es arrivé, parce que je ne voulais plus revivre cela. Aujourd'hui, je n'ai plus le choix, je prends conscience que je dois faire comme toi, parce que je revois des personnes, et notamment Sylvain. Il est revenu me demander de remplir une nouvelle mission, une mission plutôt inattendue, puisqu'elle t'implique dans la partie". J'étais assez surpris d'entendre cela, je demande à Murielle de quoi il s'agit, puisque je pensais être tranquille.

Murielle me dit que j'ai aussi une nouvelle mission, c'est Sylvain qui lui en avait parlé. Elle m'annonce la grande nouvelle : "Lorsque Sylvain était venu vers moi, il m'avait demandé de questionner mes parents concernant Antoine. Sylvain me disait que mes parents me mentaient constamment. A cette époque, je ne croyais pas Sylvain, et j'espérais me débarrasser rapidement de lui. Je n'avais absolument pas confiance en lui, et je cherchais un moyen de l'éviter. Je pensais que Sylvain inventait des histoires, pour que je me concentre sur lui. Je ne doutais pas que mes parents oseraient me mentir. Je n'imaginai pas qu'ils étaient capables de cacher un tel mensonge. Pourtant, c'était bien le cas. Si j'avais su, je n'aurais pas fermé la porte à Sylvain. Aujourd'hui, je raisonne d'une façon différente, mais il est trop tard. Je ne vois plus Sylvain, mais j'entends encore beaucoup de voix. Je souhaite en finir une bonne fois pour toutes". A cela, je lui réponds : "Ne t'inquiète pas Murielle, nous allons trouver le moyen de faire partir les voix, je te le promets. Je ne connais pas encore le moyen de faire disparaître ces voix, mais je vais le trouver. Je vais me concentrer afin de faire venir Antoine, il pourra nous aider". Lorsque j'essaye d'entrer en communication avec Antoine, je n'ai aucune réponse. Je me concentre, mais il ne vient pas. Il est peut-être définitivement parti, parce que ma

mission est accomplie. Je regarde Murielle et je lui dis : "Je ne sais pas si Antoine va venir, parce que j'ai terminé ce qu'il m'a demandé. Il n'a plus aucune raison de revenir". Murielle insiste auprès de moi, car elle veut que ses hallucinations s'arrêtent. Soudain, Antoine apparaît : "Un grand merci Nicolas, je suis soulagé de savoir que mes parents et ma sœur connaissent la vérité. A présent, je peux retourner dans mon monde et te laisser vivre en paix". Je ne laisse pas s'en aller aussi vite : "Noiny, j'ai besoin de toi cette fois. Les rôles s'inversent. J'ai besoin que tu m'aides, car mon amie entend des voix. Elle souhaite se débarrasser de cela, et je ne sais pas comment faire. Je te demande de m'aider". Noiny me répond : "Ce n'est pas de mon ressort, cela ne me concerne pas. Je n'ai pas le droit d'intervenir avec d'autres esprits. Je suis désolé, mais je ne peux rien faire pour toi". Et Antoine s'en va. Je n'ai toujours pas de solution pour Murielle, et Antoine m'a abandonné là, sans me dire quoi que ce soit.

Je propose à Murielle de noter ce qu'elle entend. Je pense que les esprits tentent de communiquer avec elle, parce qu'ils ont une mission à lui confier. Jusqu'ici, nous avons constaté que les esprits prennent contact, parce qu'ils ont des demandes. Je pense que ces voix essayent de donner un message à Murielle, qu'elle ne parvient pas à comprendre. Lorsque le moment se présentera à nouveau, j'ai l'intention de noter ce qu'elle entend. Murielle me dit que c'est une bonne idée, mais qu'elle ne comprend pas très bien. Elle parvient à comprendre certains mots, mais le message est toujours flou. A mon avis, les voix qu'elle continue d'entendre sont liées à l'absence de Sylvain, puisque les phénomènes se sont entrelacés. Il s'agit probablement du même esprit, qui n'a pas obtenu ce qu'il voulait, qui continue de communiquer avec Murielle. Puisque Murielle demande mon aide, je téléphone à mes parents pour les prévenir que je ne reviendrai pas ce soir. J'invente une histoire stupide et je leur dis que je reste chez un copain cette nuit. Je fais semblant que c'est important, parce que je discute d'Antoine. Mes parents ne m'embêtent pas, ils ne me posent même pas de questions. Une fois que mes parents sont au courant, j'attends calmement avec Murielle ses prochaines hallucinations.

Quelques heures plus tard, Murielle entend des voix. Des gens se mettent à parler et elle essaye de comprendre ce qu'ils disent. Je prends note de chaque mot qu'elle dit. Murielle s'écrie : "Ils sont fous ces esprits, ils se disputent pour des humains. J'entends parler, il y a Antoine et Sylvain qui sont cités dans la conversation, mais je ne sais pas pourquoi. Je ne parviens pas à comprendre ce qui se dit sur eux. Ils parlent de mission à remplir et de la mort d'Antoine. Je crois qu'il n'est pas mort. Les esprits disent qu'il est toujours en vie, mais qu'ils doivent le trouver. Antoine se serait échappé de l'autre monde, pour retourner auprès des humains, si je comprends bien. Ils disent qu'ils vont essayer de le traquer, mais que ce ne sera pas suffisant". Je suis refroidi à l'idée de savoir que Noiny est encore vivant. Si j'ai bien compris, il serait revenu des morts pour reprendre vie. Je regarde Murielle et je lui demande si elle a bien entendu. Mais elle est certaine, les esprits disent qu'Antoine est de retour. Je dis à Murielle : "Tu ne penses pas qu'il s'agit de ta mission. Les esprits ont besoin d'un coup de main pour retrouver Antoine. On peut intervenir à ce niveau, on peut essayer de le retrouver. Si les voix que tu entends parlent continuellement de la disparition d'Antoine, il nous suffit de le trouver. Tu n'auras plus d'hallucination, et je vais avoir la possibilité de revoir mon ami. Je propose de partir à la recherche d'Antoine, histoire de voir s'il est réellement de retour". Murielle est d'accord et notre aventure commence. Je n'ose imaginer ce qui va m'attendre.

Je ne suis pas intelligent, mais il sera très facile de trouver Antoine. C'est mon meilleur ami, et il circule dans les endroits que je connais bien. Je sais parfaitement où il a l'habitude d'aller et je sais ce qu'il va faire. En revanche, je ne connais rien à propos de l'esprit qui le possède. Il peut très bien pousser Antoine à faire des choses qu'il ne ferait habituellement pas. Je questionne Murielle : "Que suggères-tu de faire ? Est-ce que nous partons à la recherche d'Antoine, en retournant dans nos anciens repères ? Devons-nous attendre tes prochaines hallucinations, avant de nous lancer trop vite ? Préfères-tu te lancer à l'aventure naïvement, ou attendre encore un peu ? Je fais comme il te semble". Murielle me réponds très vite : "Nous partons à l'aventure ! Je ne veux pas attendre, alors que je n'entendrai peut-être plus de voix durant un bon moment". Par conséquent, nous partons à la recherche d'Antoine, dans tous les endroits que je pense. D'abord, nous allons voir dans la cour de récréation de mon ancienne école. J'avais l'habitude de me cacher avec Antoine sous le préau, pour fumer une cigarette. Lorsque j'étais en fin d'études au lycée, et avant qu'Antoine ne soit hospitalisé, je passais mon temps avec lui dans cet endroit. On fumait quelques cigarettes et on discutait du bon vieux temps. Je pensais avoir de grandes chances de le trouver là-bas, mais il n'y est pas. Je suis venu jusqu'ici avec Murielle pour rien. Ensuite, je vais jusqu'à l'église. Entre l'hôpital et l'école, il y a une petite église. Quand Antoine avait appris qu'il était malade, il allait quelques fois prier dans cette petite église. Lorsque j'arrive avec Murielle, il y a juste le curé. Il reste encore un endroit où Antoine avait l'habitude d'aller, c'était près du grand arbre de l'hôpital. Il ne s'agit pas de l'arbre planté dans la cour de récréation, mais d'un autre. Celui-ci est plus grand et se trouve juste à côté de l'hôpital. Avant d'être hospitalisé, Antoine passait du temps près de cet arbre. Il le regardait, il le contemplait. C'est ma dernière idée pour trouver Antoine et elle ne marche pas. Noiny n'est pas là, je ne sais pas où il se trouve.

Murielle me demande : "Ne penses-tu pas qu'Antoine sera chez ses parents adoptifs ? Il s'est peut-être caché là-bas, en sachant que tu partirais à sa recherche, dès que les esprits nous le diraient. Antoine sait pertinemment bien qu'il n'a pas le droit de faire cela, il sait aussi que des personnes sont à sa recherche. Il a probablement anticipé notre rencontre, mais aussi ce que nous sommes en train de faire". Je n'avais pas pensé à cela : "Ce n'est pas bête Murielle, Antoine se moque peut-être de nous, mais nous allons finir par le trouver. S'il est de retour, il ne peut pas se cacher indéfiniment. Nous pouvons aller voir chez ses parents adoptifs, mais aussi chez tes parents. Il faut vérifier l'hôpital, car il est peut-être retourné sur son lit de mort". Murielle et moi avons encore quelques idées. Nous sommes convaincus qu'Antoine finira par se montrer. Cependant, nous ne sommes pas sûrs du message des esprits. Il est possible que j'interprète mal ce que les esprits essayent de dire. Il est également possible que Murielle ne comprenne pas ce qu'ils racontent. Nous remplissons une mission, qui ne nous est pas forcément attribuée, mais nous devons essayer. Murielle n'arrive pas à comprendre davantage les conversations et je ne sais pas lui proposer autre chose.

A présent, nous sommes en route pour aller chez les parents adoptifs. Nous faisons le chemin en bus, parce que je n'ai pas de voiture. Je propose à Murielle de parler aux parents, je préfère qu'elle ne dise rien à propos d'elle. La dernière fois, les parents m'avaient rejeté et je ne veux pas encore les bassiner avec une histoire d'esprit. Je vais leur mentir, en disant que je viens récupérer des objets précieux qu'Antoine avait gardés. Je ne suis pas persuadé de les convaincre, mais je vais tout de même essayé. Ses parents ne sont pas des monstres, je pense qu'ils vont me laisser entrer pour récupérer mes biens. Je demande à Murielle de rester en dehors de tout cela, je préfère vérifier seul.

Lorsque nous arrivons devant la porte d'entrée, je sonne à la cloche, et je ne frappe pas à la porte. C'est le père de Noiny qui vient m'ouvrir, il n'est pas ravi de me voir cette fois. Je lui explique la raison de ma venue, mais il me claque la porte au nez. Je fais le tour de la maison et j'entre par effraction dans le jardin. Je regarde à travers les fenêtres, mais je ne vois pas Antoine. Par conséquent, je repars de là. Je retrouve Murielle pour lui annoncer la nouvelle. Nous allons devoir entrer dans l'hôpital, parce que Antoine n'est pas chez ses parents adoptifs. Cependant, les visiteurs n'ont pas accès à l'étage où Antoine était hospitalisé, sauf si un ami proche ou un membre de la famille s'y trouve. Je propose à Murielle de se faire passer pour un couple d'amis d'un patient présent. A l'accueil de l'hôpital, je regarde dans le registre, pendant que Murielle distrait le standardiste, pour que nous puissions entrer. Lorsque nous parvenons à convaincre ce dernier, il nous dit où se trouve l'ancien lit d'Antoine. Nous allons jusque-là, mais Antoine ne s'y trouve pas. Nous n'avons plus d'autre choix, je dis à Murielle qu'il va falloir retourner voir ses parents.

C'est plutôt délicat pour Murielle, parce qu'elle est partie sans prévenir. Depuis tout ce temps, elle fait ses recherches avec moi, et elle n'a pas prévenu ses parents. Ils ne sont pas au courant de ce qu'elle fait, ni même avec qui elle est. Murielle me fréquente depuis le début, et je ne suis pas certain que ses parents seront contents de l'apprendre. Malgré cela, nous allons jusque chez eux. Nous devons trouver Antoine, du moins c'est ce que nous pensons. Je m'adresse à Murielle : "Tu devrais dire la vérité à tes parents Murielle. Tu ne pourras pas leur mentir constamment. Tu n'es pas folle, puisque nous vivons cet enfer à deux. A vrai dire, tu n'as plus vraiment le choix. Tu seras obligé de leur en parler, parce qu'il te faudra peut-être un certain temps, avant de remplir ta mission. D'autre part, ce sera plus facile de trouver Antoine si tes parents sont mis au parfum. Ils vont, soit nous prendre pour des aliénés, soit nous aider ". Elle me dit : "Es-tu malade ? Je ne peux pas parler de cela à mes parents, ils vont m'interner. Même si nous sommes deux à vivre ce délire, nous serons tous les deux internés. Ils ne parviendront pas à nous croire, j'en suis certaine. Je propose une autre stratégie pour savoir si Antoine est chez moi. Je peux dire à mes parents que je t'ai aidé à trouver un hôpital psychiatrique. Nous faisons croire à mes parents que tu es conscient de ta maladie, mais que tu as besoin d'aide, parce que tu cherches un hôpital adéquat. De cette façon, je justifie mon absence à mes parents et nous pouvons fouiller dans la maison". Puisque l'idée me semblait bonne, bien pensée, j'ai accepté sa proposition. Nous sommes allés voir ses parents, en utilisant cette stratégie.

Lorsque je suis arrivé chez eux, Murielle a discuté avec ses parents pour qu'elle puisse m'aider. Après avoir donné leur accord, ses parents lui permettent de faire quelques recherches. Mais, tous ces efforts n'ont rien donné, puisque Antoine est toujours introuvable. Nous ne savons pas où il se trouve, et nous n'avons plus aucune idée où chercher. Je ne sais pas où il peut se cacher, et je commence à croire Murielle. Antoine semble être au courant que nous sommes à sa recherche, puisqu'il ne fréquente aucun endroit habituel. Avant de repartir, son papa m'adresse la parole : "Je ne savais pas que tu étais malade Nicolas, je suis désolé pour toi. Je suis heureux d'apprendre que ma fille te donne un coup de main. Je sais que tu appréciais beaucoup Antoine, mais je ne peux plus rien faire pour t'aider. Aujourd'hui, ce sont des médecins qui vont prendre soin de toi, et je suis convaincu qu'ils vont trouver un moyen de te soigner. Tu devrais te trouver une petite amie Nicolas, cela te fera du bien". Tout à coup, j'ai une excellente idée. Je n'avais pas pensé que Noiny était peut-être allé voir son ancienne petite amie, Valérie. Peut-être qu'il avait envie de lui parler. J'en parle directement à Murielle. Nous décidons d'aller jusque chez elle, afin de savoir si Antoine n'est pas avec Valérie.

Mes nombreux voyages commencent à me revenir onéreux, mais Murielle décide de m'aider. Mes parents ne m'avaient pas donné assez d'argent, pas assez pour prendre le bus et le train fréquemment. Ils n'imaginent pas que je cours partout ces derniers jours, et que je ne campe pas. Je me surprends, puisque je fais la leçon à Murielle concernant ses parents, et les miens pensent encore que je suis chez un copain. Les parents de Murielle lui ont donné beaucoup d'argent pour qu'elle puisse m'aider, c'est ce qu'elle fait, mais pas de la manière imaginée par ses parents. De mon côté, je pense toujours qu'elle doit remplir une mission pour être tranquille. Murielle continue d'entendre des voix, le sujet de conversation est toujours Antoine. Par contre, ce dernier ne vient plus me parler. Comme il me l'avait promis, je semble être débarrassé de mes hallucinations. Je me porte mieux depuis, même si je dois aider Murielle. Lorsque nous arrivons chez Valérie, c'est elle-même qui m'ouvre la porte. Elle est heureuse de me voir : "Nicolas ! Je ne pensais plus jamais te voir. Cela fait combien de jours que tu ne viens plus à l'école. Tout le monde s'inquiète pour toi, tes parents ne savent pas chez quel copain tu étais allé dormir. Il commence à se poser beaucoup de questions, préviens-les. Sinon, est-ce que tu vas bien ? Quand est-ce que tu reviens à l'école ? Mais, qui est avec toi ? Qui est cette fille ? Je ne l'ai jamais vue". Je dois encore inventer des histoires : "Salut Valérie ! Oui, je sais, je vais prévenir mes parents aujourd'hui, si je peux téléphoner avec ton portable. Je vais revenir à l'école, mais je suis occupé à aider une amie, Murielle, elle cherche son petit frère. Elle m'a croisé sur le chemin et elle m'a demandé de lui filer un coup de main, car elle s'est perdue. As-tu des nouvelles d'Antoine ? Je le cherche partout". Murielle répond : "Des nouvelles d'Antoine ? Mais, qu'est-ce que tu racontes, enfin, tu sais très bien qu'il est parti". Je rétorque rapidement : "Euh...Oui, pardon. Je veux dire, Antoine, le petit frère de Murielle. Désolé, avec l'habitude, je ne fais plus la part des choses". Murielle se calme : "D'accord, je comprends mieux. Je me disais que tu devenais fou ou que tu avais bu un coup de trop. Non, je ne sais même pas à quoi il ressemble son frère. C'est une question étrange, comment pourrais-je savoir ? Je n'avais jamais vu Murielle auparavant". Je lui dis : "Oui, je sais, mais on ne sait jamais. Peut-être qu'une tierce personne était venue te parler ces derniers temps". Ma technique n'était pas géniale, mais j'avais la réponse à ma question. Valérie n'avait pas revu Antoine. Nous avons continué de le chercher.

Chapitre 5 : manipulation psychologique

J'avais épuisé toutes mes ressources, je n'avais plus rien à proposer à Murielle. Je lui disais qu'il fallait peut-être attendre les prochaines hallucinations, elle entendrait peut-être mieux la discussion. J'étais fatigué avec toutes ses recherches, et j'en avais marre de courir. Je devais me reposer. Je demande à Murielle si elle veut bien qu'on en reste là pour aujourd'hui. Je voulais aller à l'hôtel pour me reposer, après avoir mangé un morceau. Murielle était d'accord. Nous sommes allés manger un morceau dans un fast-food. Murielle avait payé mon menu, car je n'avais plus d'argent. Alors que nous sommes en train de savourer, elle me pose quelques questions : "Crois-tu que je vais rester comme cela ? Penses-tu que mes hallucinations vont partir un jour ou l'autre ? J'en ai marre de vivre de cette manière. As-tu une autre idée pour m'aider ? Je n'ai pas envie d'attendre mes prochains délires, c'est suffisant avec cela". Je suis gêné de lui répondre : "Non, je n'ai pas d'autres idées pour l'instant. Mais, je te promets que tu ne vas pas rester comme ça indéfiniment. Même si cela prend du temps, je vais trouver le moyen de t'aider, je te le jure. Je ne crois pas que tes hallucinations vont

disparaître tout d'une fois. Néanmoins, je pense que tu seras tranquille, lorsque nous aurons trouvé Antoine. Tu seras, tôt ou tard, débarrassé de ces voix.

Nous étions repartis de chez Valérie, alors que je n'avais pas prévenu mes parents. Je lui avais demandé de téléphoner, mais j'avais finalement oublié de le faire avec toute cette aventure. Mais après le repas, j'ai pris le temps de sonner à mes parents. J'ai trouvé un nouveau mensonge : "Allô ! Papa, c'est toi ? Comment vas-tu ? Je suis désolé de te prévenir seulement maintenant, mais j'ai fait la fête jusqu'ici. Je compte rester une semaine de plus chez mon ami, si tu veux bien. Je sais, je dois retourner à l'école, mais mes professeurs et le directeur sont au courant, ils sont d'accord. De toute façon, j'ai juste un travail de groupe à faire, et je le fais avec mon ami. Je te promets de revenir dans une semaine, je te signale juste que je vais bien. On se voit bientôt, bisous à maman". C'était sa messagerie, et cela m'arrange dans un sens. Je n'avais pas besoin de répondre à chacune de ses questions, et j'ai expliqué, ou plutôt inventé, pas mal de choses pour argumenter mon histoire. Une fois que nous avons trouvé un hôtel, Murielle et moi avons pris des chambres à part. Jusque-là, nous avons déjà fait beaucoup de recherches et la fatigue commençait à s'accumuler. Nous avons besoin de dormir, pour nous relancer dans l'aventure et trouver une solution pour Murielle.

Le lendemain matin, lorsque je me suis réveillé, je n'avais toujours pas d'idée pour aider Murielle, mais j'étais reposé et calmé. Après m'être préparé, je suis allé dans sa chambre, mais elle n'était plus là. Il n'y avait pas de mot, et je suis allé voir à l'accueil si elle n'y était pas. Murielle n'était pas là. Je ne la trouvais pas. Je cherche partout dans le bâtiment, mais elle a disparue. La situation devenait critique, je devais trouver Murielle et Antoine. Je ne savais pas où chercher, mais j'ai demandé au réceptionniste de l'hôtel s'il avait vu Murielle s'en aller : "Bonjour monsieur, je cherche ma compagne, elle est probablement partie durant la nuit. Est-elle venue vous rapporter les clés de sa chambre ? De quel côté est-elle partie ? Je dois absolument la retrouver, ses parents sont inquiets". Au bout d'un moment, je mentais constamment. J'inventais des histoires à tout bout de champ, et je ne parvenais même plus à faire la part des choses. Murielle avait disparue, et ce n'était que le début. Le réceptionniste ne pouvait pas m'aider : "Jeune homme, je suis très occupé pour l'instant, et je n'ai pas la moindre idée de l'endroit où ton amie est allée. Elle m'a rapporté les clés et elle est directement partie. Elle a déjà payé ta part, c'est réglé pour toi, à la prochaine et encore merci". Je me demandais ce que j'allai bien pouvoir faire.

J'ai attendu quelques minutes devant la porte de l'accueil de l'hôtel. J'avais l'intention de rentrer chez moi, mais j'ai vu que quelqu'un m'observait. Par conséquent, j'ai décidé de suivre cette personne. Au début je marchais, mais il avançait plus vite. Je me suis mis à courir, mais il se déplaçait encore plus vite. A la fin, je suis parvenu à l'attraper et j'étais surpris. Je plaque l'individu contre le sol, je le retourne pour voir son visage, et il s'agit d'Antoine. Je m'écrie : "Mais c'est toi ! qu'est-ce que tu fiches encore là ? Où étais-tu caché ? Je te cherche depuis longtemps tu sais. J'ai rencontré ta sœur, Murielle, qui elle aussi, souffre d'hallucinations. Depuis tout ce temps, j'essaye de l'aider, parce qu'elle entend encore des voix. Je pense qu'elle a pour mission de te trouver, mais je ne sais pas pourquoi. Je voudrais que tu m'éclaircisses un peu la situation, et il va falloir que je retrouve Murielle à présent". Antoine est mal à l'aise : "Théoriquement, tu n'es plus supposé me voir. Je ne comprends pas. Tu as rempli ta mission, et je ne devrais pas être là. Pour tout dire, je suis aussi surpris que toi. Je n'imaginai pas que Murielle voyait des gens. Je pense aussi que c'est lié avec ma présence. On devrait partir à sa recherche le plus rapidement possible, on va essayer de mettre les choses aux claires".

Avec Antoine, nous sommes ainsi partis retrouver Murielle. Cependant, nous étions dans une impasse. Je ne sais pas où elle se trouve, et je ne le connais pas assez pour imaginer où elle se cache. J'en discute avec Antoine, mais il ne sait pas m'aider. Nous sommes retournés dans la chambre d'hôtel, pour trouver une piste. Avec un peu de chance, je me disais que Murielle avait peut-être oublié quelque chose. Nous avons retourné toute la chambre, mais nous n'avons rien trouvé, même pas un numéro pour la contacter. Je n'avais pas pensé à lui demander son numéro, et je n'avais plus qu'une seule idée en tête : je pensais aller voir ses parents. Antoine me disait qu'elle n'était probablement pas là-bas, mais je ne savais pas que faire d'autre. Murielle était partie, je ne sais pas pourquoi, ni où elle est allée. Je pensais qu'elle avait besoin de moi. Puisque je n'avais pas d'autre idée, j'ai proposé à Antoine d'aller voir ses parents. Je savais qu'Antoine faisait toujours partie de mon esprit, mais je devais faire avec lui. Quelque part, je n'étais pas obligé de faire le voyage seul.

Avant d'aller voir les parents de Murielle, je suis allé voler un peu d'argent. Ce n'est pas mon genre, mais je n'avais pas le choix. J'ai piqué de l'argent dans une épicerie, pendant que le vendeur tournait le dos. J'avais profité de sa clientèle et des gens qui l'appelaient dans les rayons, pour prendre des sous. Lorsque j'avais suffisamment d'argent, j'ai pris le bus pour retourner chez les parents de Murielle. Une fois de plus, je me retrouve face à la porte d'entrée, avec Antoine à côté de moi cette fois. Je ne frappe pas, puisque je sais que ses parents vont me rejeter. Mais, je fais le tour pour trouver Murielle. Antoine me donne un petit coup de main, mais comme moi, il constate que Murielle n'est pas là. Par contre, je vois que sa maman observe Antoine et je m'écrie : "Antoine, casse-toi, la maman de Murielle vient de te voir. On se retrouve près de l'arrêt de bus". Antoine prend la fuite et je m'en vais par l'autre chemin. Je retrouve Antoine près du bus et on s'en va le plus rapidement possible. Par chance, nous ne sommes pas poursuivis par les parents. Mais, nous n'avons toujours pas trouvé Murielle et je n'ai plus aucune idée.

Dans le bus, Antoine me propose quelque chose : "Nico, tu ne crois pas qu'elle soit déjà partie à ma recherche ? Peut-être qu'elle en avait marre d'attendre et qu'elle a décidé de faire le pas. Je crois qu'elle ne t'a pas attendu, elle ne pouvait peut-être plus supporter les voix. Je crois que nous devons retourner à l'hôtel, parce qu'elle va revenir. Je suis convaincu qu'elle ne fera pas longue route, avant de revenir, qu'en penses-tu ? Je ne vois pas ce qu'elle peut faire toute seule". A cela, je réponds : "Pourquoi pas, c'est une idée. Ce n'est pas la meilleure, mais je ne vois pas d'autre solution pour l'instant. Nous allons faire cela, et espérer que Murielle revienne rapidement". Mais, à peine arrivés à l'hôtel, Murielle était déjà là, elle nous attendait depuis longtemps. Je lui demande : "Mais, où étais-tu passée ? Tu sais que je suis allé jusque chez toi pour te trouver, tu pourrais au moins me prévenir. Si tu continues de cette façon, je ne vais plus t'aider. C'est n'importe quoi, je ne te comprends pas. Je pensais que tu voulais trouver Antoine avec moi, qui lui, est à présent avec moi". Murielle s'exclame : "Je suis désolé, je n'arrivais plus à dormir. Je suis partie durant la nuit, parce que j'entendais des voix, trop de voix. Je devais respirer, je n'avais pas le choix. J'ai pris l'air, mais ça ne passait pas. J'entendais toujours des gens me parler et je ne comprenais pas ce qu'ils disaient. J'ai décidé de m'en aller à pied, mais je suis allé tellement loin, que je m'étais éloigné de l'hôtel. Le temps que je revienne, vous n'étiez plus là, j'ai attendu. Mais..... C'est Antoine, tu l'as trouvé ! Enfin, je commençais à perdre espoir. Il va pouvoir tout nous expliquer, j'espère qu'il va nous aider".

Avec Antoine et Murielle, nous étions enfin au complet pour remplir la mission de Murielle. Antoine était là, mais il ne savait pas comment il devait intervenir. J'explique à Murielle qu'il n'est pas supposé être là, puisque sa mission est terminée, depuis que ses parents ont accepté. Elle n'est pas rassurée : "A présent, Antoine est là et il ne sait même pas ce qu'il doit faire. Je ne comprends pas, ce n'est pas un esprit. Il doit bien avoir une idée, il va tout de même m'aider. Je sais que les voix parlent de lui, mais je ne sais pas ce que je dois lui dire. Peut-être que les voix vont simplement s'en aller, parce que j'ai rencontré Antoine". Ce dernier lui dit : "J'en doute fort, cela ne marche pas comme ça. De plus, tu n'es pas supposée me voir. C'est étrange ce qu'il se passe, je ne pensais pas que mon aventure avec Nicolas allait arriver jusque-là. J'ai peur qu'on ne suive pas une relation normale, j'espère que les conséquences ne seront pas dramatiques". Même si nous avons provoqué de graves changements entre les morts et les vivants, nous n'avions pas le choix. D'une part, Murielle et moi étions peut-être tous les deux souffrants, nous étions peut-être des schizophrènes. D'autre part, Murielle devait remplir sa mission pour être tranquille comme moi, enfin presque. Avec Antoine, nous cherchons à présent un moyen d'aider Murielle.

Antoine suggère d'attendre, pour savoir si Murielle entend encore des gens. Je donne aussi mon avis : "Murielle, Antoine n'a pas une mauvaise idée, mais je te conseille de rester seule dans la chambre d'hôtel. En général, je devais m'éloigner et être seul pour voir Antoine. Je pense que c'est le meilleur moyen de savoir si tu entends encore les gens parler. Je ne te promets pas que cela va marcher, mais on peut essayer. Si tu restes calme lorsque tu entends les voix, tu pourras écouter ce qu'il se dit, et ainsi, résoudre ton problème". Murielle prend place dans sa chambre et je propose à Antoine de me laisser tranquille, je vais boire un verre pour me détendre un peu. Lorsque j'arrive au bar, je fais la rencontre de Sylvia. Une charmante servante qui travaille là depuis des années. Elle discute avec moi, pendant que Murielle se repose. Elle me raconte son histoire, alors que je n'y prête pas vraiment attention. Je m'inquiète plutôt pour Murielle, qui est seule dans sa chambre. J'espère pour elle, que les choses vont s'arranger. J'ai bien vu dans le regard d'Antoine, qu'il n'était pas rassuré. A vrai dire, il n'est plus supposé être encore dans notre monde, et encore moins être vu par une autre personne que moi. Je pense que la mission de Murielle ne fait que commencer.

Quelques heures plus tard, elle vient soudainement me chercher dans le bar. J'étais ivre, j'avais bu toute la soirée pour oublier ce qu'il venait de m'arriver. Même avec l'arrivée inopinée de Murielle, cela n'avait rien changé. J'étais bourré et qui plus est, choqué. Murielle avait encore entendu des voix. Elle s'écriait sur moi : "Nicolas ! L'heure est grave, je dois absolument remplir ma mission. J'ai entendu les voix, les esprits ne sont pas contents. Ils veulent que je fasse quelque chose. L'une des voix parlait très fort, et je suis persuadée qu'elle s'adressait à moi. Je dois tuer Antoine, je ne devais pas juste lui parler. Si je ne le tue pas rapidement, ils vont envoyer un esprit m'éliminer. Il faut que tu m'aides, car je ne sais pas comment m'y prendre. Je dois faire vite, je commence à avoir peur et je n'ai pas envie de faire cela". Cela me redonne un coup d'adrénaline : " C'est quoi encore ce délire ? Tu ne vas quand même pas faire cela, Antoine n'y est pour rien. Pourquoi devrais-tu le tuer ? Il n'a rien fait. De plus, c'est stupide ce que tu dis, il est déjà mort. Tu comptes tuer un esprit, je ne sais pas comment tu vas t'y prendre. Tu as mal compris le message, ce n'est pas possible. Pourquoi les morts viennent-ils nous ennuyer ? Ils n'ont vraiment rien d'autre à faire. Je n'ai rien demandé moi, je ne veux pas que ça continue. Je m'arrête là, débrouille-toi. Je n'ai pas l'intention de t'aider à tuer un esprit et ce d'autant plus, s'il s'agit de Noiny. Mon meilleur ami est mort une fois, c'est bon comme

ça. Je ne peux pas te filer un coup de main, je n'imaginai pas qu'on allait te demander de faire cela". Murielle est effrayée : "Je n'y peux rien. Ils m'ont demandé de le faire, et tu m'as dit que je devais faire ce qu'ils me disent pour m'en débarrasser. Je ne comprends plus moi, je dois le faire ou pas. Tu ne veux pas que je remplisse ma mission, mais alors c'est moi qui vais en payer les conséquences. De toute façon, même si j'avais envie de tuer Antoine, je ne sais pas ce que je dois faire pour y arriver. Je t'en prie Nicolas, je t'en supplie, je n'ai plus que toi. Je ne peux pas parler à mes parents de cela, il n'y a que toi sur qui je peux compter. Je suis perdue et j'ai peur pour ma vie". Je voyais bien que Murielle était mal dans sa peau : "Bon, on va trouver une solution. Pour l'instant, on se calme et on va aller se coucher. Demain, on reprendra cela, avec Antoine, et nous allons voir ce qu'on peut faire pour toi". Après cette conversation pleine d'émotions, nous sommes allés dormir. J'étais sous l'effet de l'alcool, mais je m'étais plutôt bien débrouillé pour rassurer Murielle.

Le lendemain matin, Antoine attend à la porte de la chambre de Murielle. Il frappe et elle lui ouvre, j'arrive peu après m'être habillé. Nous discutons pour trouver une solution à notre gros problème. Antoine intervient : "Il y a peut-être une solution, j'ai consulté les autres esprits. Ils se sont moqués de toi la dernière fois Murielle, tu ne dois pas me tuer. C'était un délire que les esprits s'étaient lancés, tu n'étais pas directement visée. Il y a moyen de t'aider, mais ce ne sera pas facile. Depuis très longtemps, tu as toujours fait semblant. Entre temps, les esprits t'avaient confié plusieurs missions, tu viens seulement d'en terminer une. Si tu veux reprendre le cours de ta vie normalement, tu vas devoir remplir les autres missions que je vais te confier. Je ne comprenais pas pourquoi je ne pouvais pas retourner chez moi, à présent, je le sais. Les autres esprits m'ont demandé de te suivre, c'est également pour cela que tu me vois. Tu vas devoir aller jusqu'au bout de toutes les missions qui se sont accumulées jusqu'ici, si tu veux te débarrasser de moi, et ne plus entendre de voix. Nicolas peut également participer aux missions, s'il souhaite t'aider, mais je ne compte pas l'obliger, car il a correctement rempli sa mission depuis le début". A cela, je réponds : "Ne t'inquiète pas Murielle, je compte bien t'aider et aller jusqu'au bout avec toi. Je comprends ta peine, je suis quelque part le seul à pouvoir te filer un coup de main, et je vais le faire". Murielle est rassurée : "Merci, car je ne serai pas à l'aise de le faire juste avec Antoine. J'ai peur de terminer dans un état pire que celui-là. Je ne vais pas très bien, j'ai peur de ne pas pouvoir faire ce qu'Antoine va me demander, mais si tu restes avec moi, je vais essayer. De toute façon, j'en ai marre d'entendre ces voix, je veux vivre paisiblement à présent. Depuis que tu es là, je ne peux plus faire abstraction de ce que j'entends, je dors mal et cela devient insupportable. Je veux en finir pour de bon". Sur ces dernières paroles, nos missions allaient commencer et nous n'avions pas la moindre idée de l'aventure qui nous attendait.

Chapitre 6 : en route pour la grande aventure

Antoine n'était pas capable de nous dire toutes les missions que nous devrions faire. Cependant, il obtenait les informations les unes à la suite des autres. Les esprits lui avaient dit que, lorsqu'une mission serait terminée, une autre allait s'enchaîner. La première mission concerne un vieux couple. Antoine nous explique en détails : "Il y a plusieurs années, deux vieilles personnes, peu importe leurs noms, ont enterré leurs enfants. Suite à un cambriolage qui avait mal tourné, leurs deux enfants furent tués. Depuis, ils ont perdu goût à la vie. Ils ont tous les deux soixante ans, et ils ne font plus rien de leur vie. La police n'a jamais retrouvé les cambrioleurs. Ils s'en sont tirés, en dépit des recherches menées par les policiers. Le père est devenu fou, il a essayé de les retrouver, mais il n'y est jamais parvenu. Les parents restent aujourd'hui dans leur chagrin. Il y a seulement quelques mois, les bandits se sont fait pincer. La police a constaté qu'il y avait des meurtres dans la troupe de malfaiteurs. Parmi eux, figuraient les meurtriers de leurs enfants. A présent, les tueurs sont enfermés et ils sont condamnés à perpétuité. Pour cette mission, Murielle, tu devras leur en parler. Les parents doivent être mis au courant de la situation. Lorsque ce sera le cas, les choses seront rétablies dans l'au-delà". J'étais encore sidéré : "Il y a vraiment un autre monde Noiny, c'est quoi ça, l'au-delà, c'est une connerie pour moi. Je pense que Murielle et moi, sommes fous. On doit remplir les missions pour être tranquille, enfin, c'est ce que je me dis. Et puis...l'équilibre de quoi ? Comme si dans ce monde parallèle, ou plutôt dans le ciel, il y avait un équilibre à maintenir. J'ai du mal à croire ces stupidités. Si les esprits veulent faire tant de choses, pourquoi ne viennent-ils pas les remplir eux-mêmes, toutes ces missions ? Ils attendent quoi ? Je commence à en avoir marre de tes discours Antoine". Lui, il me dit : "Tu crois ce que tu veux Nico, mais c'est la vérité. Nous devons rétablir l'équilibre, parce qu'il y a trop de prières, de questions sans réponse. Dans l'au-delà, nous sommes constamment matraqués de questions. Nous demandons à de vraies personnes de le faire, puisque nous ne pouvons pas entrer en communication avec toutes les personnes. Nous sommes limités, nous avons des consignes à respecter. Je ne demande pas mieux de régler tous les problèmes moi-même, mais pour des raisons que je ne connais pas, je n'ai pas le droit de le faire. Je suis confronté à devoir tout expliquer, sans pouvoir agir".

Antoine a l'air sincère. C'est difficile à croire, mais je ne suis pas capable de trancher. Quoi qu'il en soit, je propose à Murielle de faire ce qu'il dit. Puisqu'elle est d'accord de remplir sa première mission, nous décidons de partir à la rencontre de ces personnes. Antoine n'avait pas donné leurs noms, mais il nous avait quand même filé l'adresse. Nous sommes partis les voir en train. Lors du voyage, je me pose quelques questions : "Combien de missions devons-nous faire ? Murielle sera-t-elle réellement tranquille après cela ? Et moi, le serais-je aussi ? La vérité, c'est que je ne sais pas, et surtout, que je dois faire avec cela". Lorsque nous arrivons à destination, les vieilles personnes nous accueillent chaleureusement. Cela faisait un bon moment qu'ils n'avaient plus reçu de visite, et je pense qu'ils ne sont pas souvent partis de chez eux. Murielle engage la conversation : "Nous sommes venus parce que je dois vous dire quelque chose d'important, puisque ce n'est pas évident, alors je prends mon temps. La police a retrouvé les meurtriers de vos enfants. Ils sont en prison et ils ne sont pas prêts d'en sortir. Nous sommes au courant, parce que parmi les tueurs, il y avait ceux qui ont abattu nos parents. Puisque je suis triste, mais un peu apaisée, je me permets de venir jusqu'ici pour vous dire la vérité". Je dois dire que le mensonge de Murielle était bien placé. Les personnes ne pouvaient plus nous rejeter, ils devaient considérer ce qu'elle venait de dire, puisque nous étions

totallement impliqués. Murielle avait bien lancé la discussion. Les personnes âgées étaient touchées, et principalement le père : "Je suis désolé d'apprendre cela mes petits. Je ne peux pas imaginer le mal que cela vous fait, mais sachez que vous êtes les bienvenues chez moi. Vous avez bien fait de venir jusqu'ici, et je suis heureux d'apprendre la nouvelle. Après tout le mal que je me suis donné, la police a finalement retrouvé ces ordures. Ils ne méritent plus de voir le jour, après ce qu'ils ont fait. Vous savez, lorsqu'ils sont venus nous cambrioler, je leur avais tout donné. Ils se moquaient de moi, de ma femme, mais je ne disais rien. Je n'avais rien fait pour m'opposer, j'étais resté passif, et cela ne leur a pas suffi. Il a fallu qu'ils s'en prennent à mes petits, alors que je respectais les consignes qu'ils me donnaient. J'espère qu'ils vont pourrir en prison, qu'ils vont se faire humilier comme je le fus, et qu'ils vont moisir dans cet endroit, seuls et dans la peur. Merci, c'est gentil d'être venu nous dire la vérité. Je compatie à votre peine". Son père était très pragmatique, il est resté juste envers nous. Nous sommes repartis de là avec l'esprit reposé. Même si Murielle avait menti, elle avait bien fait de le faire. Les parents étaient soulagés et notre première mission était terminée. Cependant, Antoine n'était pas content.

Pour accomplir nos missions, nous n'avons pas le droit de mentir. Puisque nous ne le savions pas, Antoine n'en tient pas compte cette fois. A l'avenir, nous serons contraints de trouver d'autres stratégies pour parvenir à nos fins. Murielle est assez surprise d'entendre la mauvaise nouvelle. Mais, nous n'avons pas le choix, nous devons suivre les instructions d'Antoine. Lorsque je m'adresse à lui, il me donne notre nouvelle mission : "Eh Noiny, c'est quoi le prochain boulot que les anges nous donnent cette fois ? On doit draguer des jolies filles ? Devons-nous faire de la pornographie ? Je ne sais pas, mais pourquoi pas ? En tout cas, j'espère que ce sera plus drôle". Antoine : "Tu rêves ou quoi ? Ce n'est pas un jeu Nico, il n'y a rien de comique, c'est toujours des histoires tristes. Tu devras faire avec cela. La deuxième mission consiste à aider un autre esprit. Natacha prie tous les soirs depuis que son mari est décédé. Elle ne parvient pas à l'oublier. Elle rêve de lui constamment, et elle pense à lui souvent. Par conséquent, son mari ne parvient pas à s'en aller de leur maison. Il est forcé de devoir rester, jusqu'au moment où Natacha l'aura accepté. Elle doit le laisser s'en aller, parce que son mari vit en enfer. Il voit sa femme s'éteindre au fil des années, et il ne peut pas s'échapper. Votre mission est de raisonner Natacha. Elle vit seule à présent, et elle ne discute presque plus. Elle a abandonné toutes ses amies, et elle ne travaille pas. Elle n'est pas facile à approcher, et souvenez-vous qu'elle a déjà frappé des policiers qui sont venus la questionner. Je vous souhaite bonne chance". Antoine avait ce style de langage, il parlait comme si c'était une mission importante, et que nous allions sauver l'humanité. J'avais l'impression d'être un agent secret, et Murielle l'espionne qui bossait avec moi. Pourtant, j'étais simplement malade, mais je trouvais cela entraînant. Avant de me lancer avec Murielle dans cette seconde mission, je me sentais plutôt bien. J'avais la sensation d'être un héros, et de jouer un jeu important.

Natacha ne vit pas très loin de chez moi. Nous sommes retournés à l'hôpital, là où Antoine était hospitalisé, parce que je ne pouvais pas repasser chez moi. Je ne devais pas montrer à mes parents ce que j'étais devenu, un malade mental qui aide une fille à se libérer des esprits. Mon histoire devenait n'importe quoi. Nous sommes passés par l'école pour aller chez Natacha. Une fois arrivé devant chez elle, nous avons compris qu'on n'était pas les bienvenues. Les barrières en fer, disposées devant la maison, nous poussaient à nous en aller. Nous sommes tout de même passés par-dessus, mais la maison n'était pas accueillante. Tout comme dans les films d'épouvantes, elle ressemblait à une sorte de manoir hanté. Des gargouilles sont placées au-dessus de nous, la porte en face de nous, il y a de grandes fenêtres teintées juste à côté. L'environnement n'est pas rassurant, c'est le moins

que l'on puisse dire. Mais, je prends mon courage à deux mains et je dis à Murielle qu'on n'a pas fait le trajet pour rien. Je sonne à la porte, c'est une belle femme qui nous ouvre, il s'agit de Natacha. Murielle lui dit que nous avons des informations à propos de son mari. Elle accepte de nous recevoir, mais elle n'est pas très enchantée par la nouvelle. Une fois dans la maison, je laisse Murielle expliquer à Natacha le problème : "Madame, je suis désolé de vous déranger sans vous avoir prévenue au préalable, mais nous avons un réel problème. Nous savons que votre mari est décédé et que vous pensez souvent à lui. Nous sommes désolés pour vous, mais vous devez cesser de vous convaincre de sa présence. Nous avons pour mission de vous convaincre à reprendre votre vie en main. Certes, nous sommes conscients que vous ne pouvez pas oublier, mais vous devez continuer de vivre. Ce n'est pas évident, nous imaginons cela, mais vous allez finir par en mourir. Je ne tiens pas à vous dire qui, mais on nous a demandé de vous aider. Je vous prie de reprendre le cours des choses, de reprendre votre travail et de vous donner une nouvelle chance dans la vie. Vous n'allez jamais guérir de cette peine, mais vous pouvez vivre avec elle, d'une autre manière. Je sais, vous n'avez pas envie d'en parler, et vous préférez me rejeter. Mais, au fond de votre cœur, vous savez que j'ai raison. Vous savez que vous avez besoin d'en discuter, et de changer de mode de vie. Je ne suis pas ici pour vous faire de la peine, mais pour vous donner une chance d'avancer. Je vous supplie de m'écouter". On peut dire que Murielle avait les mots pour la convaincre. Je n'aurais pas fait mieux. Natacha est assez surprise de l'entendre parler de cette façon, mais elle reste calme : "D'accord. J'imagine que ce sont mes amies qui vous ont demandé de faire cela, je comprends. Cela fait un bout de temps que je ne me montre plus, et que je suis mal dans ma peau. C'est vrai, je ne parviens pas à oublier mon mari, il me manque atrocement. Je reconnais avoir de grandes difficultés à aller de l'avant. Mais, vous venez de me relancer, je me sens prête. Je veux reprendre ma vie en main, merci d'être venu me motiver. Je me sens déjà beaucoup mieux". Notre deuxième mission était accomplie. Murielle l'avait réussie avec succès.

Lorsqu'Antoine apprend la nouvelle, il est ravi de savoir que nous n'avons pas triché. Puisque nous avons suivi ces consignes, il nous donne la troisième mission. Celle-ci est pour le moins surprenante. Antoine nous demande d'être attentif : "Steve est médecin, il traite beaucoup de patients. Parmi eux, un vieil homme est en soins intensifs depuis trois mois. Steve persiste à lui donner de nouveaux traitements, il fait de son possible pour le sauver. En réalité, il s'agit de son père. Steve se donne davantage que pour un autre patient, puisque son papa est dans une grave situation. Cependant, il est dans le coma et son esprit souhaite s'en aller. Puisque le corps est encore maintenu, l'esprit ne parvient pas à s'échapper. Steve ne lâche toujours pas le morceau, au péril des autres patients et de sa vie sociale. Dans cette mission, vous devez convaincre Steve d'arrêter ses traitements abusifs. Il doit laisser son père s'en aller, une fois pour toutes. Ce ne sera pas si simple, parce que Steve est plutôt borné". Notre troisième mission est plus difficile, j'ai l'impression que le niveau augmente en fonction de nos réussites. Les missions deviennent de plus en plus compliquées, et au bout d'un moment, je ne suis pas convaincu que nous allons pouvoir les terminer. Mais, nous poursuivons notre aventure. Murielle et moi sommes prêts pour la nouvelle épreuve.

Antoine prend le temps, avant de nous abandonner sur terre, de nous dire où se trouvent les personnes. Nous n'avons jamais de numéro, mais nous avons toujours les adresses. Encore une fois, Murielle et moi, nous nous lançons à la poursuite de Steve. Lorsque nous sommes devant chez lui, il n'y a personne. Nous attendons un certain temps, mais personne ne vient nous aider. Par conséquent, je propose à Murielle d'aller jusqu'à son lieu de travail, qui ne se trouve pas loin de sa maison. Elle accepte de me suivre jusque-là.

L'hôpital est grand. A l'entrée, nous ne savons même pas, quel chemin emprunter. Nous allons à l'accueil pour trouver Steve, mais nous sommes embêtés, puisque nous ne connaissons pas le nom de famille de Steve. Par chance, on tombe sur une grande affiche indiquant les noms et prénoms des médecins de l'hôpital. Après avoir trouvé Steve, on décide de monter dans son bureau. Lorsqu'on se retrouve devant lui, Murielle lui explique la raison de notre venue : "Bonjour Steve. On ne se connaît pas, mais j'ai un service à vous demander. Tout d'abord, je souhaite vous présenter mes excuses pour votre papa, j'imagine que ça ne doit pas être facile. Ensuite, nous voulons savoir si vous continuez de lui donner des médicaments. Depuis plusieurs années, j'entends des voix et je ne me porte pas bien, notamment parce que mes parents m'ont menti. J'ai eu recours à des médicaments, et depuis tout ce temps, cela n'a jamais rien changé. Puisque vous vivez une situation difficile depuis longtemps, je voudrais savoir si les médicaments que vous donnez à votre père ont solutionné votre problème". Steve lui répond : "Je donne des médicaments tous les jours à mon papa et cela ne change rien. Je ne sais plus quoi faire. Mon papa me manque beaucoup et je ne supporte plus la pression qui s'exerce sur moi, avec lui qui souffre autant. J'aimerais qu'on aide mon papa, car je suis à bout d'idées. J'ai difficile de lui en parler, au vu de sa situation. Certes, je continue de donner des médicaments, mais comme vous, il n'y a rien de bon". Murielle remplit ainsi sa mission : "Dans ce cas, faites comme moi, arrêtez le traitement. Seulement, pour vous, il sera temps de dire au revoir à votre papa. Il est temps pour vous de faire la part des choses, pour que vous puissiez vous relaxer un peu. Vous savez, avec les voix que j'entendais, je ne faisais plus rien. J'étais terrorisée et je ne dormais plus. A présent, j'ai regardé la vérité en face, et je me sens mieux. J'accepte la situation, sans avoir recours à un traitement médicamenteux. Ce n'est pas une guérison, mais j'ai trouvé un moyen d'aller de l'avant. Je me dis que les voix vont disparaître dans peu de temps. Je ne prends plus rien, je passe mon temps à me relaxer, et c'est bien mieux. Je vous recommande de faire comme moi". Steve regarde Murielle et lui répond : "C'est difficile d'euthanasier mon propre papa. Je sais que, tôt au tard, je n'aurai pas d'autres choix, mais je repousse cela tant que je peux le faire. Cependant, je vais arrêter les traitements, parce que vous avez raison, cela ne sert à rien, et je vais accepter la situation. Je vais me concentrer sur les autres patients, mais prendre le temps de dire au revoir à papa. J'étais convaincu qu'un jour une personne viendrait m'en parler. Cela fait très longtemps que ça dure, et pour être honnête, je suis épuisé. J'accepte d'euthanasier papa". Une fois de plus, Murielle m'avait épaté.

Notre mission était terminée. C'était déjà la troisième et Murielle avait fait vite. J'étais surpris, parce que les personnes ciblées ne s'opposaient pas. Elles réagissaient bien, et elles allaient dans le sens de Murielle. C'était assez bluffant. Murielle avait les mots pour les convaincre. Il faut reconnaître qu'elle a montré pas mal d'imagination jusque-là. Je suis plutôt satisfait de cela. A présent, nous sommes prêts à entendre la quatrième mission. Nous ne savons pas s'il en reste beaucoup, Antoine ne le sait également pas, et nous faisons avec cela. Il nous explique la nouvelle mission : "Jordan a eu un accident de voiture il y a plusieurs années. Lorsque la voiture était tombée dans la rivière, son petit frère s'était noyé. Il n'avait pas réussi à le sauver. Aujourd'hui, Jordan continue de voir son frère. Il est conscient de la situation, mais il préfère parler à un esprit, plutôt que de remplir sa mission. Son petit frère est revenu pour lui donner une mission, mais il refuse, puisqu'il ne veut pas que son frère reparte. Vous devez pousser Jordan à finir la mission que son petit frère lui demande de faire, car il doit repartir d'ici rapidement". Cette mission était plutôt excitante. Nous n'avons pas besoin de mentir à Jordan, nous n'avons pas besoin de chercher un moyen d'obtenir l'information sans être direct. Jordan est conscient qu'il existe un monde à part entière, il voit son petit frère. Dès lors, nous pouvons être franc avec lui.

Jordan passe une grande partie de son temps dans le cimetière où se trouve la tombe de son frère. Murielle et moi sommes directement allés là-bas. Nous nous approchons de Jordan, lorsque nous l'apercevons. Malheureusement, il n'a pas un bon moral, et il ne semble pas heureux de nous voir avancer. Murielle lance la conversation : "Salut Jordan, mes condoléances pour ton frère. Je ne vais pas t'embêter avec cela, parce que je respecte ta peine. Cependant, je me demandais si toi aussi, tu voyais des gens. Depuis longtemps, je vois des gens, mais surtout, je les entends. Quelqu'un m'a dit que tu voyais encore ton petit frère, est-ce vrai ? J'avoue, j'ai du mal à y croire. Je me considère moi-même comme malade, mais si tu vis la même chose que moi, je ne suis peut-être pas folle. Pourrais-tu m'en dire davantage sur cela ? On peut partir du cimetière si tu le souhaites". Jordan répond vite : "Salut, oui je continue de voir mon petit frère. Mais ! Qui es-tu ? Comment t'appelles-tu ? Qui t'a raconté cette histoire ? Et quoi ? Toi aussi, tu vois des gens. Je ne suis pas fou alors. Tu sais, je n'ai pas peur de dire la vérité. Tout le monde sait que je vois encore mon petit frère, et tout le monde passe à côté de moi, comme si j'étais un névrosé. Pour ma part, je suis content comme cela. Auparavant, je ne venais jamais rendre visite sur la tombe de mon frère, mais je le fais depuis que je le vois. Je veux bien en parler avec toi, nous allons retourner chez moi. Et le mec-là, qui est-ce ? Qu'est-ce qu'il vient faire là ? Je n'ai pas envie d'ébruiter mon histoire à n'importe qui". Murielle me défend : "C'est Nicolas, le meilleur ami de mon petit frère. Je lui ai demandé de me filer un coup de main. J'ai besoin d'aide et il est là juste pour moi". Murielle avait encore trouvé une nouvelle technique pour convaincre Jordan. Notre quatrième mission était bien entamée.

Peu après, nous sommes arrivés chez Jordan. Murielle lui a dit toute la vérité : "Tu dois absolument faire ce que ton frère te demande. Je pense qu'il t'a confié une mission, tu dois la terminer. Je sais que tu ne veux pas faire ta mission, ainsi tu peux continuer de voir ton frère. Mais, ils attendent ton frère, là-bas, tu ne peux plus continuer à jouer ce jeu. A présent, tu vas devoir aller de l'avant. Je comprends que ce ne soit pas facile, mais je te demande de le faire. D'une certaine manière, il faut rétablir les choses. Aujourd'hui, j'entends encore beaucoup de voix. Je sais que pour m'en débarrasser, je dois remplir les missions que l'on me confie. Quelque part, dis-toi que tu ne fais pas cela que pour toi. Ma mission est de te convaincre de faire la tienne, sinon je ne serai jamais libre de ces voix. Es-tu d'accord ? Est-ce que tu peux faire ce que ton petit frère te demande ? Je veux bien t'aider, si tu le souhaites". Murielle avait fait de son mieux, Jordan devait prendre la bonne décision : "En toute franchise, j'y pense depuis un certain temps. Cependant, je me suis habitué à la présence de mon frère, et je vais avoir beaucoup de difficultés à l'oublier, à lui dire au revoir. La mission qu'il me confie n'est pas agréable. Je dois aller voir mon père, pour lui dire que j'ai vu Jordan, et qu'il va bien. Mais, je connais papa, il va m'interner si je lui parle de cela. Il va me prendre pour un aliéné, et il va m'expédier à l'asile. Je ne suis pas convaincu d'être capable d'en parler intelligemment à papa, il est vraiment têtu. Il ne m'écouterait pas, et il ne sera pas content que je lui parle de cela". Murielle lui propose d'aller avec lui, pour convaincre son père. Certes, nous serons trois et nos arguments seront forts, nous avons une chance de convaincre son père. Murielle souhaite en parler à son père, sans que Jordan n'intervienne.

Nous nous précipitons voir le papa de Jordan. Lui, il est toujours chez lui. Comme Jordan nous l'avait expliqué, il est fade. Son père est souvent devant la télévision, et il trouve toujours des excuses pour ne pas travailler. Il n'est pas très accueillant, et il ne parle pas beaucoup. Mais, lorsqu'il nous aperçoit, il s'écrie : "Qu'est-ce que vous venez foutre chez moi ? Et toi, je t'ai déjà dit de ne plus venir ici, tu aurais dû t'occuper de ton frère. C'est ta faute s'il est mort. Tu es vraiment débile, je te déteste. En plus, tu ramènes des amis chez moi, ce n'est pas la fête ici, tu te prends pour qui. Je ne supporte

pas la manière dont tu te comportes. Maintenant, tu te casses". Son père considère, depuis la mort du frère de Jordan, que c'est Jordan le responsable. Pourtant, il est bien conscient que Jordan n'a rien avoir avec cette histoire, mais il trouve simplement un bouc-émissaire. Son père ne parle à personne depuis un bon bout de temps, il envoie à la rue tous les gens qui viennent lui demander comment il se porte. Ce ne sera pas simple de lui ouvrir les yeux, de lui faire croire que Jordan continue de voir son frère, ce n'est pas partie gagnée avec son père. Pourtant, nous allons tout de même essayer.

Murielle se rapproche de lui et s'exprime : "Et toi, tu te prends pour qui ? Tu cries sur ton fils, alors que tu passes tes journées à glander ? C'est facile de critiquer, mais c'est toi le coupable. Je ne te connais même pas, mais je suis convaincue que tu es un vrai con. Ton fils adorait son petit frère, et tu lui parles comme un chien. A présent, tu vas lever ton cul du fauteuil, et tu vas m'écouter attentivement. J'ai des problèmes, et toi seul peux les régler. Je ne partirai pas d'ici, tant que tu ne m'auras pas aidé. Ton fils, Jordan, continue de voir son petit frère. Depuis la mort du petit, Jordan a des hallucinations, il vit une sorte de rêve. Son petit frère continue de le suivre partout, et il commence à en avoir marre. Il n'est jamais venu te parler de cela, parce que tu réagis comme un abruti. Pour lui, cela ne cesse de s'accroître. Ses hallucinations s'empirent au fil des années, et aujourd'hui, il sature. Il faisait semblant d'être heureux, de se dire que ce n'était pas plus mal de voir son frère, mais à présent, il doit grandir. Jordan a besoin d'aller de l'avant. Sa mission, pour être tranquille, c'est de te faire croire à cela. Tu dois accepter le fait que Jordan a revu ton fils, et il sera en paix. Jordan ne sera plus constamment questionné, et son petit frère sera libre de s'en aller". Son père reste stupéfait : "Mais c'est quoi cette histoire à la noix, tu ne vas pas me faire croire que tu vois ton petit frère depuis le début, Jordan ? Elle est folle cette fille, rassure-moi". A son tour, Jordan prend la parole : "Je suis désolé papa, mais c'est la vérité. Aujourd'hui, il est temps que mon petit frère fasse ses valises, une bonne fois pour toutes. Murielle a raison, je dois reprendre ma vie en main, et me trouver une copine. Je deviens âgé et je ne suis toujours pas marié. J'aimerais avoir des enfants, mais mes hallucinations m'empêchent de fonder une famille. J'en suis presque fou". Murielle intervient : "Voilà ! Tu dois aider ton fils. Peu importe que tu sois d'accord avec lui ou pas, mais si tu le crois, alors il sera tranquille. Même si tu penses que ton fils est malade, le simple fait de le croire pourra le guérir". Avec autant d'arguments, et une longue discussion, son père finit par accepter. Il croit Jordan et il lui pose quelques questions : "Comment va-t-il ? Est-ce qu'il est avec ma maman ? Comment est l'autre monde ? Alors, il y a une vie après la mort. C'est dingue, j'ai toujours pensé qu'il n'y avait rien après la mort". Jordan est surpris de la réaction de son père : "Oui, il y a une vie après la mort. Je suis content que tu ne penses pas que je sois fou. Je ne suis pas ici pour te faire de la peine, mais il faut que cela cesse. Je reconnais avoir envie de rester avec mon petit frère, mais je n'avais pas pensé que les choses seraient perturbées. Je ne sais pas quoi te dire Murielle, mais d'une certaine façon, je te remercie". Murielle est contente de voir que Jordan va de l'avant, et qui plus est, parle de nouveau à son papa. Il répond à ses questions, et son papa le prend dans ses bras. Nous avons terminé notre travail, et nous repartons de là.

A présent, nous attendons notre prochaine mission. Jusqu'ici, il faut reconnaître que tout se déroule pour le mieux. Nous faisons au rasoir, ce qu'Antoine nous demande, et nous parvenons à rétablir l'ordre entre le monde réel et celui des esprits. Cependant, Murielle et moi commençons à fatiguer. On décide de se reposer dans un hôtel, mais Antoine réapparaît soudainement : "Très bien, vous avez bien fait cela avec Jordan. J'ai une autre mission pour vous. Vous devez pousser Marc à ouvrir son petit restaurant. Après le décès de ses parents, suite à un accident d'avion, Marc n'a plus envie de travailler dans son restaurant. En réalité, ses parents étaient les responsables du restaurant, et

Marc les aidait. Aujourd'hui, il est le directeur, puisque ses parents ne sont plus là. Marc a perdu goût à son travail, il n'arrive plus à bosser de la même manière. Il essaye de trouver un autre emploi, mais il est seulement doué pour cuisiner. Ses parents l'ont formé au plus jeune âge. Le problème n'est pas que Marc veuille arrêter, mais bien les gens, qui ne vont plus au restaurant. Les vieilles personnes avaient l'habitude d'y aller souvent. Celles-ci font d'autres activités à présent, et notamment prier pour revoir leurs proches. Par conséquent, plusieurs esprits reviennent les voir, ce qui n'est pas supposé se passer. Théoriquement, l'accident d'avion n'aurait pas dû avoir lieu, cela a tout bouleversé. Vous devez convaincre Marc de se relancer dans le restaurant, pour que les personnes âgées y retournent, et que les esprits soient libres de s'en aller. Au cours de cette mission, vous allez devoir suivre Marc dans ses débuts, parce qu'il va avoir besoin d'un coup de main pour récupérer ses clients". Je trouve que cette mission est plutôt chouette, Murielle est aussi partante. Notre aventure commence à devenir longue, je dois d'abord prévenir mes parents. Je dois inventer une autre histoire, mais je vais avoir du mal à convaincre papa. Je pense qu'il a envie de me revoir maintenant. C'est Murielle qui lui téléphone, elle lui dit la vérité : "Bonjour monsieur, ne soyez pas inquiet, Nicolas est avec moi, je le garde encore pas mal de temps. J'ai besoin de lui, car je suis en difficulté. Il accepte de m'aider, et je vous supplie de le laisser continuer. Je veux bien venir vous en parler après, si vous voulez bien". Murielle avait convaincu mon père, il avait demandé de ne plus traîner, car il devait justifier mes absences. Il devenait difficile de se limiter à une grippe après presque un mois d'absence. Je devais retourner à l'école le plus rapidement possible, mais les professeurs ne questionnaient pas beaucoup mon papa, ils savaient qu'Antoine était mort. J'avais une sorte de repos sabbatique. Quand mon papa était au courant, il a demandé à Murielle de faire attention à moi. Mais je ne suis plus un enfant, et papa pense que Murielle est beaucoup plus âgée que moi, ce qui n'est pas le cas. Je n'avais plus peur de ce côté-là, papa savait que je me portais bien. Dès lors, nous avons repris notre aventure.

Nous sommes allés voir Marc. Pour arriver jusque chez lui, nous avons dû prendre le train. Le voyage était assez long, mais nous sommes parvenus à sa maison. Marc nous a bien reçus. On arrive devant chez lui, il nous ouvre la porte et il nous fait entrer, avant même de nous parler. Il nous propose un café ou une tasse de thé et nous sommes amenés à expliquer la raison de notre venue. Murielle lui explique sa cinquième mission : "Tout d'abord, merci de nous recevoir. Ensuite, nous sommes ici pour avoir du travail. Nicolas et moi ne travaillons plus depuis presque un mois. Nous avons besoin d'un emploi, car Nicolas n'a plus beaucoup d'argent. Nous avons appris que vous teniez un restaurant et nous voulons travailler avec vous. Je sais, vous ne nous connaissez pas, mais nous souhaitons vous aider. Il est indispensable que l'on puisse travailler, car notre vie ne pourra pas continuer si vous n'acceptez pas de nous aider. Nicolas devra retourner chez lui, et je vais probablement me suicider, ma vie devient un enfer. Je veux aller de l'avant. Je vous supplie de nous embaucher, même à l'essai. Il nous faut un petit emploi, même si on ne gagne pas beaucoup d'argent". Marc est un peu mal à l'aise : "J'aimerais bien vous prendre, mais mon restaurant est fermé pour l'instant. J'ai perdu mes parents, et je n'ai pas le courage de me relancer dans le business. Mon travail me rappelle trop de souvenirs, c'est psychologiquement impossible de continuer. Je ne sais rien faire pour vous". Murielle persiste : "Bien sûr, vous pouvez nous aider. Il suffit d'ouvrir le restaurant. Nous sommes d'accord de vous aider, de vous relancer dans la restauration, nous voulons vous assister. Nous avons besoin de faire quelque chose. En réalité, nous pensons à vous et nous espérons que le restaurant va ouvrir. Nous sommes ici pour vous aider dans les débuts, après quoi nous partirons. Nous devons continuer des missions, et par conséquent, nous avons besoin d'argent dans l'immédiat, pour financer notre

aventure". Je n'avais pas pensé à cet argument. Murielle n'avait pas menti, et sa technique était très efficace. Marc n'avait pas beaucoup de choix, il constatait que Murielle n'avait pas l'intention de partir, sans avoir une réponse positive et il a alors marché. Le lendemain, nous avons commencé à nettoyer le restaurant.

Comme convenu, nous avons aidé Marc au début. Quelques jours plus tard, lorsque Marc avait repris les choses en main, que les clients venaient à la chaîne, nous sommes repartis. Notre cinquième mission finie, on continue d'avancer. Nous sommes à l'hôtel et nous attendons la prochaine mission qu'Antoine va nous confier. Mais, cette fois, il n'apparaît pas. Murielle et moi entendons simplement sa voix. Il ne vient pas, mais il nous donne la mission depuis sa petite voix : "Je suis désolé, mais je suis occupé dans l'autre monde. Je vais vous dire ce que vous devez faire, depuis l'endroit où je suis. Avant cela, je tiens à vous annoncer la bonne nouvelle. Vous êtes arrivés à la moitié de votre parcours, il ne vous reste plus que cinq autres missions à remplir. Au total, vous aurez ainsi complété les dix missions qui se sont mises en place depuis que Murielle entend des voix. Je connais déjà toutes les prochaines missions, mais je préfère vous les donner dans l'ordre, je n'ai pas envie de vous embrouiller. En tout cas, au-dessus de vous, les esprits sont contents. Vous faites cela très bien, et ils commencent à vous apprécier. Je vous signale déjà que les deux dernières missions seront très difficiles, vous allez peut-être avoir besoin d'aide. Mais, jusque-là, ça devrait bien se passer. En ce qui concerne la sixième mission, vous allez devoir parler à un enfant cette fois. Thomas a neuf ans, il est orphelin de ses deux parents. Cela depuis l'âge de cinq ans, et il ne va pas très bien. Pour continuer de vivre, et essayer de s'amuser, Thomas s'est inventé un ami. Il s'est créé un personnage fictif, parce qu'il ne veut pas parler de sa vie à d'autres enfants. Il est déboussolé, et c'est embêtant d'aller lui parler, car il est déjà triste. Le personnage qu'il s'est inventé est, en réalité, un autre enfant décédé. Thomas ne le sait pas, mais il parle à un esprit. Il n'est pas conscient que l'enfant a réellement existé, et qu'à présent, son esprit est bloqué dans votre monde, puisqu'il continue de lui parler. De façon intéressante, l'esprit n'a aucune mission à lui donner, mais Thomas le force à rester, sans le savoir. Vous allez devoir convaincre Thomas d'arrêter de penser à cet ami, pour que l'esprit de l'enfant puisse nous retrouver. Essayez de trouver les bons mots, car Thomas est un peu autiste, et il n'apprécie pas beaucoup les concessions. Il réside à l'orphelinat de cette ville, il n'est pas difficile à trouver. Je vous laisse chercher un peu, car j'ai du travail ici".

Avant de partir pour l'orphelinat, Murielle réfléchit à une stratégie. Nous discutons de façon à trouver un moyen de convaincre aisément Thomas. Murielle me donne son avis : "Je pense qu'on peut dire à Thomas la vérité, de la même manière que nous l'avons fait pour Marc. De toute façon, nous ne pouvons pas mentir, et Thomas est conscient que son ami n'est pas réel. Nous pouvons jouer cartes sur table. Qu'en penses-tu ? ". Je lui réponds que ce n'est pas une mauvaise idée, mais que je vais la laisser agir. Murielle prend les devants et nous allons rendre une petite visite de courtoisie à notre ami Thomas.

L'orphelinat est très grand, mais nous trouvons Thomas après seulement quelques minutes de recherche. Il n'est pas vraiment en forme, mais Murielle décide tout de même de lui dire la vérité : "Bonjour Thomas, comment vas-tu ? Tu ne me connais pas, mais je suis venue te parler de ton ami. J'espère qu'il va bien. Que fais-tu de beau ? J'ai quelque chose à te demander, penses-tu pouvoir m'aider ? J'ai une mission pour toi, est-ce que tu as envie de jouer avec moi ? J'aimerais bien te dire une chose importante". Thomas lui sourit : "Oui, je vais bien. Je pensais à mes parents, c'est tout. Je m'ennuie un petit peu ces derniers temps, mon ami ne me parle plus beaucoup. Je veux bien jouer à

ton jeu, mais il a besoin d'être là lui, je préfère qu'on joue à deux". Encore une fois, je me disais qu'on ne m'aimait pas. Je ne parvenais pas à comprendre ce que Murielle faisait à ces gens, ils l'écoutaient, alors que je n'existais même pas à leurs yeux. Pire que cela, les gens me demandaient de partir. Murielle n'avait plus vraiment besoin de moi. Elle se débrouillait bien toute seule, j'ai l'intention de lui en toucher un mot après cette mission. Elle parle encore à Thomas : "Nous allons jouer à ce jeu, mais avant, je vais te demander un petit service. Tu dois arrêter de parler avec ton ami. Tu sais, son esprit est toujours ici, et il n'arrive pas à partir. Ton ami aimerait bien repartir, et beaucoup de gens l'attendent là-bas. Il faut que tu acceptes cela, laisse ton ami s'en aller. Je te promets de jouer un peu avec toi, mais je ne vais pas m'arrêter à cela, je vais aussi te trouver un véritable ami. Un ami qui sera toujours là, pour s'amuser avec toi". Thomas lui répond : "Je ne sais pas, je n'ai pas envie, parce que personne ne veut s'amuser avec moi. Si je laisse partir mon ami, il n'y aura personne avec moi, sauf toi. J'ai besoin d'un ami, mais si tu m'en trouves un autre, je veux bien laisser partir celui-là. Je ne veux pas me retrouver seul quand tu partiras". Murielle n'avait pas l'intention de repartir, sans lui trouver un autre ami. Elle avait joué une petite heure avec lui, et ensuite, nous sommes partis à la recherche d'un autre ami.

Avec un peu de chance, nous sommes tombés nez à nez avec un enfant du même âge que Thomas. La fille était un peu comme lui, elle ne parlait presque pas. Elle restait dans son coin et Murielle s'est approchée d'elle : "Salut ma grande, quel est ton prénom ? Tu ne t'ennuies pas toute seule dans ton coin, je te propose de venir jouer avec moi et mon petit ami, qui est là-bas. Je vais devoir m'en aller, mais j'aimerais te présenter à mon ami, car il s'ennuie aussi". La gamine suit Murielle et elle fait la rencontre de Thomas. Murielle s'est occupée de faire les présentations et les enfants ont joué. Lorsque nous nous sommes rendus compte qu'ils s'entendaient bien, nous sommes repartis. Notre mission était terminée, nous n'avions plus aucune raison de rester. Nous sommes repartis à l'hôtel, là où nous attendons notre septième mission. Certes, je me demande ce qu'Antoine va nous demander cette fois.

J'engage la conversation avec Murielle concernant les missions : "Dis-moi, Murielle, je trouve que tu t'en tires pas mal toute seule. Tu ne veux pas continuer les missions sans moi, je pourrai retrouver ma famille. Non loin de moi l'idée de ne pas rester, mais tu mènes à bien tes missions, sans devoir m'en parler. Je pense que tu es assez douée pour continuer ton aventure sans que je sois là". Elle s'emballe plutôt vite : "Tu rigoles ? J'ai besoin de toi, je me sers de toi dans chacune des missions. Tu n'y prêtes pas attention, mais à chaque fois que tu es avec moi, cela renforce ma promiscuité avec la personne. Je lui pose des questions, et elle accepte de me répondre, en partie parce que tu es là. La personne te repousse, mais cela la rapproche de moi. Notre duo marche très bien comme cela, il faut que tu restes jusqu'à la fin. De plus, nous ne savons pas si je serai tranquille. On pense que cela va marcher, mais à vrai dire, nous ne savons pas. Pour l'instant, je te demande de rester avec moi". Je comprends à présent ma position. Je suis une sorte de pion immobile, mais qui lui permet de gagner la confiance des gens. Je n'avais pas pensé à cela. Dès lors, j'accepte de rester avec elle jusqu'au bout.

Quelques heures plus tard, Antoine surgit. Comme d'habitude, il apparaît de nulle part, et il disparaîtra aussitôt sa mission confiée. Notre septième mission n'est pas très compliquée. Elle est assez morbide, mais nous n'allons pas traîner dessus. Nous devons rendre visite à un ancien militaire, pour lui dire que son fils est mort à la guerre. Il prie tous les jours pour que son fils revienne, mais ce ne sera pas le cas. Il suffit de lui dire la vérité, peu importe sa réaction, notre mission sera déjà terminée. Cependant, l'ancien militaire est un grand patriote. Il a le drapeau du pays devant sa maison, et il protège ses biens à la baïonnette. Il n'est pas du genre amical, et il n'apprécie pas beaucoup les visites, même de courtoisie. Notre mission semble être simple, mais Josh, le militaire en question, n'est pas facile à approcher. Il pourrai nous tirer dessus. Par conséquent, je donne une idée à Murielle, histoire de me sentir un peu plus utile : "Tu ne crois pas qu'il serai judicieux de louer des costumes. On empreinte des vêtements de soldats, et on lui annonce la nouvelle de cette façon. On a le droit, puisqu'on n'a pas besoin de mentir sur notre identité, en espérant qu'il ne pose pas beaucoup de questions. Je pense qu'il sera ému par la nouvelle, il ne cherchera pas à en savoir davantage sur nous. Il se concentrera sur la mort de son fils. Ce qui me trouble un peu dans cette histoire, c'est que nous ne sommes pas supposés faire ce travail. En théorie, lorsqu'un militaire est tué au combat, d'autres viennent l'annoncer à sa famille". Et d'un coup, Antoine revient : "Oui, tu as raison. Mais, cette fois, ce n'est pas le cas. Les soldats qui devaient le prévenir sont également morts. Si vous n'intervenez pas, Josh ne connaîtra pas la vérité, du moins pas maintenant. Par conséquent, il deviendra plus violent si l'information tarde, et nous pensons qu'il va se retourner contre les siens. C'est pourquoi vous devez lui dire". J'avais ma réponse, et Murielle allait dans mon sens. Nous sommes allés prendre les costumes adéquats et ensuite, nous sommes partis voir Josh.

Josh vit dans une petite maison, nous n'avons pas perdu beaucoup de temps à le trouver. Il est seul, et il a placé de grandes barrières devant sa maison, de quoi nous repousser. Murielle et moi avons sauté au-dessus du grillage et nous sommes allés jusqu'à la porte d'entrée. Lorsque Josh vient nous ouvrir, il nous fixe d'un regard agressif. Murielle ne traîne pas à lui dire ce pour quoi nous sommes venus jusqu'ici : "Monsieur, j'ai des nouvelles concernant votre fils. J'ai le regret de vous annoncer son malheureux décès. Nous avons appris la nouvelle, et nous sommes venus vous prévenir aussitôt. Mon ami et moi-même sommes sincèrement tristes pour vous, mais j'ai considéré qu'il est important de venir vous le dire en personne. Encore une fois, je me permets de présenter mes plus plates condoléances. Je ne peux pas comprendre votre douleur, mais je la respecte. Mon ami et moi-même n'avons pas eu la chance de connaître votre fils, mais je ne doute pas qu'il faisait un bon soldat. Je m'excuse de vous faire part de cette nouvelle comme cela, mais je pense aussi que c'est le meilleur moyen de le faire. Nicolas et moi, nous ne sommes pas des soldats, mais nous comprenons leur combat. Nous considérons cela, et c'est pourquoi nous sommes là. Nicolas m'a proposé de porter un costume, de façon à s'approcher. Mais, je tenais à vous dire que nous sommes de simples citoyens, mais que nous prions sur la mort du défunt". Je ne pensais pas que Murielle avait l'intention de lui dire la vérité, d'autant plus qu'on s'était mis d'accord. La manière dont elle avait présenté les choses m'avait ébloui. J'étais convaincu qu'elle avait bien fait cela. Josh lui répond : "Madame, merci d'être venue en personne. Je suis touché par votre courage, et votre sincérité. Il y a maintenant très longtemps que je n'ai plus rencontré une personne digne de confiance. Je dois reconnaître que vous avez eu l'audace de venir jusque chez moi, je respecte aussi cela. Puisque vous avez fait des efforts, je tiens à vous dire ce que je pensais de mon gamin. Il était brave, c'est ce que vous devez retenir de lui. Certes, il ne m'a pas toujours écouté, mais il ne faisait jamais rien de grave. Il m'aimait et il tenait aussi à sa maman. Je lui avais dit que l'armée m'avait civilisé, d'une certaine manière. Il voulait faire

partie des soldats, dès qu'il avait entendu parler de cela. Je lui avais expliqué que ce n'était pas toujours chouette, que les combats se finissaient souvent mal. Je lui disais qu'il n'y avait jamais des gagnants dans la guerre, parce qu'on perdait toujours des amis. Mais, il continuait de penser à l'armée.

Mon fils était engagé, avant même de commencer. Je ne pouvais pas m'opposer, j'allais dans son sens. J'ai accepté qu'il entre dans l'armée, je me suis disputé avec ma femme, et aujourd'hui, il ne me reste plus rien. Je suis vraiment déboussolé d'apprendre la mort de mon petit, mais je n'étais pas convaincu qu'il allait faire long feu. Mon gamin était courageux, mais il était loin d'être un bon soldat. Ses supérieurs me disaient qu'il ne maniait pas correctement son arme, qu'il était souvent distrait au combat, et qu'il ne courait pas vite. Aujourd'hui, je comprends cela. Quoi qu'il en soit, je vous remercie d'être venu me le dire". Une autre mission venait de se terminer. Murielle et moi, on commençait à voir la fin. Ce n'était pas plus mal, j'étais exténué de courir à gauche et à droite. Je ne parvenais plus à récupérer ma forme, je somnolais régulièrement. Murielle était très fatiguée aussi. Nous avons décidé de nous reposer deux jours, avant de reprendre notre aventure. Il nous restait encore trois missions à faire, mais nous n'avions pas la moindre idée de la difficulté qu'Antoine allait nous incomber. Nous nous sommes donc reposés.

Deux jours plus tard, nous attendons la venue d'Antoine. Murielle m'a dit qu'elle l'avait prévenu. Antoine savait qu'on devait dormir. Nous n'étions plus en état de continuer, sans avoir récupéré. Comme convenu avec Murielle, Antoine est revenu deux jours après. Il nous a confié notre huitième mission : "Nous devons aider un schizophrène, à sortir de l'asile". Cette mission est assez risquée, car nous devons pénétrer dans un bâtiment sécurisé, discuter avec le patient, et lui faire comprendre qu'il n'est pas malade. Il ne s'agit pas d'une mission d'évasion, mais comme pour les autres tâches, nous devons arriver à convaincre la personne que les esprits sont réels. Shall est le patient schizophrène, il est interné depuis plusieurs années. Les psychiatres tentent de lui faire comprendre qu'il est fou, parce que contrairement à nous, il n'a pas supporté la pression de l'esprit qui s'exerçait sur lui, et nous devons le convaincre qu'il n'est pas aliéné. Depuis de nombreuses années, on lui dit qu'il est malade, et qu'il ne sortira pas de cet endroit s'il continue d'y croire. Et nous, nous allons débarquer et lui dire que depuis le début, c'est la vérité. Il n'a jamais rêvé, et il est loin d'être schizophrène. Mais, nous allons tout de même tenter. Murielle et moi avons concocté un plan qui devra marcher.

Par contre, et cette fois, je ne pouvais pas me lancer directement dans l'aventure. J'explique à Murielle que je dois d'abord passer chez mes parents : "Je suis désolé, mais je ne peux pas continuer. Enfin, je veux dire, je vais encore t'aider, mais je dois parler à mes parents. Mon père est probablement mort d'inquiétude, et je ne te parle pas de maman. Il faut que je trouve une nouvelle excuse pour terminer ce que nous avons commencé. Mais, je dois me présenter à l'école, et passer m'expliquer avec mes parents. Je pense qu'ils vont commencer à lancer des avis de recherche, on risque d'avoir des problèmes. Je préfère mettre cela au clair avec eux, je vais tenter de trouver un mensonge solide. Peux-tu venir avec moi ? Je vais essayer d'enjoliver les choses grâce à toi". Murielle est d'accord, car elle a encore besoin de moi. Nous sommes passés chez mes parents, pour parler de nos aventures. C'est papa qui m'a ouvert la porte : "Eh fiston ! Enfin, on revoit ton visage. On se demandait si un ours t'avais mangé ou si un lion t'avais attaqué. La prochaine fois, je voudrais que tu me donnes des nouvelles plus régulièrement. Ta maman s'inquiétait, et je ne vais pas te cacher la vérité, moi aussi ! Tu as intérêt à nous dire où tu vas à présent. A la limite, tu laisses un message sur

mon téléphone mobile ou le répondeur de la maison, mais tu ne pars pas comme un voleur aussi longtemps". Je réponds à papa : "Tu as raison papa, je suis désolé, je ne le referai plus. On va entrer et discuter, car je vais devoir repartir". Lorsque nous nous sommes assis autour de la table, avec maman également, c'est Murielle qui explique la situation à mes parents : "Nicolas n'en peut rien, il ment à cause de moi. A vrai dire, je suis sa petite amie. Je n'avais pas envie qu'il me présente, parce que j'étais gênée jusque-là. Je n'étais pas à l'aise de vous rencontrer si tôt. Mais, aujourd'hui, je prends conscience qu'il devient nécessaire de le faire. Depuis tout ce temps, Nicolas passe du temps avec moi, il m'aide à trouver mes parents. Je me suis rendue compte que ceux qui vivaient avec moi, n'étaient que des parents adoptifs. J'ai décidé de me lancer à la poursuite de mes vrais parents, ne serait-ce que pour les rencontrer. J'ai besoin de savoir où ils vivent, et à quoi ils ressemblent. Pour être honnête avec vous, j'avais besoin d'une personne à mes côtés pour me lancer dans cette aventure, j'ai fait la rencontre de Nicolas au bon moment. Avec nos nombreuses recherches, nous sommes presque arrivés à la fin de la mission. Nous sommes sur le point de trouver l'adresse de mes vrais parents, mais nous avons besoin d'un peu plus de temps. Je me permets de vous demander la permission de me laisser encore Nicolas quelques jours, rien de plus. J'ai besoin de lui pour mener mon aventure à bien".

Mes parents ont écouté attentivement le discours de Murielle, et mon papa nous a donné son accord : "J'accepte que Nicolas te suive jusqu'au bout, mais il ne doit pas faire cela encore longtemps. Comment sais-tu que tes parents t'ont adoptée ? Tu sais, beaucoup de couples procèdent de la sorte, soit parce qu'ils n'arrivent pas à avoir un enfant, soit parce qu'ils veulent aider les orphelins. C'est très fréquent de voir un enfant adopté ces derniers temps". Je me demandais si mes parents, connaissaient la véritable identité d'Antoine, pour sortir pareil discours. Murielle discute avec mon papa : "Oui, mais mes parents adoptifs m'ont menti. Je suis au courant, parce que j'ai fait des recherches de mon côté, et j'ai compris que je n'étais pas leur fille. A présent, je désire plus que tout revoir ma vraie famille. Je suis consciente des efforts que mes parents adoptifs ont fait, du bien qu'ils m'ont apporté, mais ils auraient tout de même pu me dire la vérité. Je suis assez âgée aujourd'hui, que pour prendre mes propres décisions". Murielle avait inventé un incroyable mensonge.

Après la rencontre avec mes parents, nous avons repris le cours de notre aventure, là où nous l'avions laissée. Nous en étions arrivés à la huitième mission, et il fallait aider un schizophrène. Pour ce faire, Murielle et moi avons établi un plan, avant d'entrer dans l'asile. Une fois que nous avons terminé de le mettre en place, Murielle me rappelle nos rôles : "Nicolas, tu vas jouer le personnage d'un schizophrène. Je te propose d'entrer avec moi dans l'asile, en mentionnant que des esprits te parlent. De cette façon, le psychiatre va t'interner et tu auras la possibilité de parler à Shall. Dans cette histoire, je joue le rôle de ton amie, qui est au courant de tes hallucinations. Nous n'avons pas besoin de mentionner Antoine dans l'histoire, mais je pense que tu peux raconter au psychiatre une partie de nos aventures. Il pensera que tu es totalement délirant, et je pourrai suivre ton aventure à travers les visites. Ensuite, il suffira de te faire sortir de là. Ce ne sera pas très compliqué, puisque tu devras simplement changer de personnalité. Ensemble, nous serons capables de convaincre le psychiatre de te laisser partir. Je vais m'arranger pour que tu n'y restes que quelque temps. Je ne souhaite pas qu'il te garde sans ma permission". Le scénario de Murielle n'est pas mauvais. Nous avons une chance de réussir la mission en procédant de la sorte.

Lorsque nos idées sont mises en commun, nous partons pour l'asile. Cet hôpital psychiatrique n'est pas très grand, on y compte une vingtaine de patients, avec quelques-uns très perturbés. Shall ne fait pas partie des pires, il a droit aux visites et il peut sortir prendre l'air, lorsqu'il le désire. Il n'est pas limité dans ses activités, et je n'aurai aucun problème à lui parler. Cependant, quand Murielle annonce la situation au psychiatre, il hésite à nous enfermer tous les deux. Murielle parvient à le convaincre qu'elle va bien, notamment parce qu'elle vient jusque-là avec moi. Au final, nous arrivons à mettre en place le plan, et je suis interné pour une période de 3 jours. Encore une fois, nous avons trouvé une façon réfléchie de continuer notre aventure, sans devoir mentir. L'asile me faisait très peur, mais je savais que je n'allais pas y rester longtemps. Murielle est avec moi, elle va me suivre en venant me voir.

Lors de mon premier jour, je suis directement parti à la recherche de Shall. J'ai cherché dans plusieurs couloirs avant de trouver sa cellule. Enfin, lorsque j'arrive devant celle de Shall, je lui explique la raison de mon internement : "Salut mec, peux-tu sortir un instant ? Je dois te parler concernant ta maladie. C'est bien toi Shall, est-ce que tu souffres aussi de schizophrénie ? J'aimerais qu'on discute, je voudrais te dire certaines choses". Shall est coopératif, il sort de sa cellule et nous allons faire un tour dehors pour parler. Shall me dit : "Pff.... J'en ai marre de voir des gens. Je suis complètement timbré et au départ, j'étais persuadé d'être normal. Les psychiatres me donnent des tonnes de médicaments, je vis au ralenti, je suis lent comme un escargot, et réveillé comme un paresseux. Je suis dans un énorme délire, un cauchemar duquel je ne peux pas sortir. C'est l'enfer dans ma tête, les psychiatres me disent que j'ai un grave problème, et que je serai contraint de rester à l'asile pour un bon moment, plus long que je ne l'imagine. Tu sais Man, le genre de truc qui ne fait pas plaisir à entendre". Je redonne confiance à Shall : "Oui, je connais bien ce refrain. Eh bien, j'ai une excellente nouvelle pour toi, tu n'es pas aliéné. Loin de là, tu vois des gens et entends des voix, tout comme moi. De plus, nous ne sommes pas les seuls à pouvoir faire cela. En général, les personnes sensibles, comme toi ou moi, ne voient pas plusieurs personnes, sauf si leurs missions ne sont pas remplies. Tout comme mon amie, je pense que tu ne supportes plus la pression, parce que tu n'as jamais terminé ta première mission. Tu vois de quoi je parle ? Théoriquement, tu as dû recevoir une mission, lorsque tu as entendu une voix pour la première fois. Je ne sais pas si une personne est personnellement venue te voir ou alors, si tu as simplement entendu une voix. De toute manière, que ce soit par la porte comme par la serrure, tu vas devoir remplir ces missions".

Shall est surpris de voir, ou plutôt d'entendre, mes paroles. Il était convaincu d'être malade depuis quelques mois, mais à présent, il est à nouveau perturbé. Je lui explique calmement : "Je sais, ce n'est pas facile à accepter, mais c'est pourtant la vérité. Tu devras faire croire au psychiatre que tu vas mieux, que tu n'entends plus de voix. Une fois sorti de l'asile, tu pourras remplir tes missions et retrouver une vie stable. Je t'assure cela, puisque j'ai vécu la même chose que toi. Aujourd'hui, la seule raison qui m'a poussé à venir, c'est toi. Je suis là pour t'aider, mais je ne reste pas. Je m'en vais dans deux jours déjà". Shall se sentait beaucoup mieux après notre discussion. Il était rassuré de savoir, d'une part, qu'il n'est pas fou, et d'autre part que d'autres personnes vivent le même délire que lui. Ma mission était terminée, alors que Shall m'avait à peine écouté. Par conséquent, Murielle a pris contact avec l'asile, et je suis sorti plus rapidement que prévu. Quand j'ai retrouvé Murielle, elle était enchantée de me revoir. Notre huitième mission vient de prendre fin. On approche, pas à pas, de la fin de notre aventure.

Nous retournons à l'hôtel, et Antoine est déjà là, il nous attendait. Comme il nous l'avait dit auparavant, les deux dernières missions sont difficiles. Il nous avait promis de l'aide, ce coup de main, c'est lui qui va nous le donner, ou plutôt nous l'expliquer. Pour notre neuvième mission, nous allons devoir réfléchir, car elle est d'un autre genre. Antoine nous explique en quoi elle consiste : "Vous allez devoir retrouver un enfant porté disparu. Il y a quelques années, la maman du petit est décédée et le père vit la situation actuelle très mal. Il a perdu sa femme, et son enfant a disparu. Malheureusement, je ne dispose que de quelques informations concernant l'enfant, vous allez devoir parler avec son père avant de vous lancer à la recherche du petit. L'esprit de la mère essaye d'entrer en contact avec le père, parce qu'elle sait où se trouve l'enfant. Cependant, le père n'est pas très ouvert, et il ne considère pas les murmures, ni les images qu'il voit. La mère ne parvient pas à lui faire comprendre qu'elle est encore là. Ce n'est pas que le père n'a pas envie de le savoir, c'est simplement qu'il est distrait. Pour retrouver l'enfant, il faudra, non seulement parler avec le père, mais aussi avec la mère. Car, c'est la mère qui va préciser l'endroit où vous devrez aller". Notre neuvième mission était dévoilée, il ne restait plus qu'à s'embarquer dans l'aventure.

Avant de nous lancer dans cette mission, je discute avec Murielle, afin de savoir ce qu'elle compte dire au père. Il faut tout de même lui faire comprendre que sa mère, actuellement présente sous la forme d'un esprit, peut nous indiquer l'endroit où se trouve son enfant. Il est clair que, ce ne sera pas évident à accepter pour le père. Mais comme Antoine nous l'avait dit, nous avons un peu d'aide, puisque la mère va intervenir dans nos recherches. Nous n'avons pas besoin de se renseigner sur la fille, la mère pourra répondre à nos questions. Murielle me dit : "Je propose de questionner le père sur sa fille, pendant que tu cherches auprès de la mère. Je pense qu'il ne faut pas lui dire toute la vérité, en tout cas pas d'une fois. Je compte lui parler de sa fille, et d'en retirer des informations utiles, pendant que tu discutes avec l'esprit pour savoir où se trouve le petit. Ensuite, lorsque nous aurons les informations, nous partirons à sa recherche. Nous reviendrons dire la vérité au père, une fois le gamin retrouvé et ramené. Je pense que ça peut fonctionner". J'apprécie l'idée de Murielle et j'accepte de faire comme elle suggère. Ainsi, nous sommes partis à la rencontre du père.

Je ne m'attendais pas à cela, mais son père nous a accueillis agréablement. Murielle lui dit que nous venons pour lui parler de sa femme, et il est à peine touché. Il ne rigole pas, mais il ne pleure pas. Il réagit très bien. Nous entrons chez lui et nous discutons dans son salon. Comme prévu, j'essaie de m'éloigner pour soi-disant visiter, mais, c'est en réalité, pour retrouver la mère. Murielle parle au père en me montrant du doigt : "Nicolas nous laisse tranquilles, si cela ne vous dérange pas, il visite un peu, pendant que nous parlons. Ne soyez pas inquiet, nous ne sommes pas des voleurs et vous pourrez nous fouiller après si vous voulez. Nous n'avons pas pour objectif de vous voler. J'ai quelques questions concernant votre précédente relation. Je ne vais pas vous importuner longtemps, mais je dois connaître la vérité en ce qui concerne votre femme". Murielle avait eu une bonne idée. Elle questionne le père pendant que je cherche un maximum d'informations à la fois sur l'enfant, et sur la mère. Murielle pose beaucoup de questions à son père, alors que les réponses ne l'intéressent guère. Cela afin de me donner du temps pour trouver la mère. Malheureusement, mes recherches ne mènent à rien. Je ne trouve ni sa mère, ni les informations sur la jeune fille. Je retrouve Murielle après avoir cherché, elle est encore en train de parler avec le père. Murielle était parvenue à discuter pendant une heure avec son père. Je m'approche d'elle et je l'interromps : "Murielle, j'ai fait de mon possible, mais je n'ai rien trouvé de mon côté. Lorsque tu auras terminé, je pense que nous pourrions partir d'ici".

Quelques minutes plus tard, nous décidons de sortir de la maison, lorsque Murielle en avait fini avec le père. Une fois dehors, j'observe la mère sur la balançoire. Elle se balance légèrement la tête baissée. Je me dirige vers elle, en laissant en plan Murielle, pour aller lui parler : "Bonjour, êtes-vous la mère de la petite ? Nous sommes à sa recherche, mais nous ne savons pas par où commencer. Pouvez-vous nous aider ? Les esprits nous ont donné une mission, nous devons retrouver votre enfant". La dame répond : "Je sais, je suis au courant. Antoine me l'a dit, je suis content de savoir que quelqu'un m'écoute. Mon mari ne veut rien savoir, il fait semblant de ne pas me voir. Cependant, je suis oublié de le convaincre, puisque je ne peux pas partir d'ici tant qu'il ne l'écouterait pas". Murielle lui redonne espoir : "Je sais, avec mon ami, nous avons trouvé un moyen de le convaincre. Il suffit de lui ramener la petite, et de lui expliquer ce qui nous a permis de l'aider aussi rapidement que cela. Nous aurons une plus grande chance de convaincre votre mari. Je pense qu'il nous rejettera si nous lui parlons de cela maintenant. Pouvez-vous nous dire où se trouve votre fille ou nous guider jusqu'à elle ? Vous pouvez activement participer à la recherche si vous le voulez". Murielle me retrouve avec la mère, cette dernière a l'intention de nous suivre jusqu'au bout. Nous prenons le train pour aller jusqu'à l'endroit où se trouve la petite.

En cours de route, la mère s'écrie : "Mais c'est délirant, vous pouvez tous les deux me voir ! Je ne comprends pas. Antoine m'a dit qu'il n'était pas possible que d'autres personnes puissent m'observer. Seul mon mari est supposé me voir. Etes-vous aussi des esprits ? Etes-vous capable d'entrer en communication avec tous les humains ? Les choses deviennent soudainement plus compliquées pour moi". Je me permets de prendre la parole : "Non, nous ne sommes pas des esprits. En réalité, nous devons remplir une série de missions pour que Murielle puisse être libérée des voix qu'elle entend constamment. Tout comme votre mari le fait, Murielle a nié la présence de ces voix durant plusieurs années. En conséquence, elle se voit obliger de remplir une panoplie de missions, de façon à être libre. Puisque ces missions ne sont pas toujours simples et que Murielle a demandé mon aide, je l'accompagne dans ses aventures, qui d'une façon intéressante, commencent à me fasciner. Je découvre un monde parallèle, un monde que jamais, je n'avais imaginé jusqu'ici. Je découvre que l'irréel devient le réel, que les films prennent vie et que ma personne n'est rien d'autre qu'un simple pion dans tout ce jeu. C'est ainsi que je comprends pour la première fois, ce que c'est de ne jamais être seul.

Peu après notre conversation, nous arrivons sur les lieux. Néanmoins, nous devons faire une longue marche avant d'arriver dans le bois de Tirneau, là où la gamine se cache. Ce n'est que quelques heures plus tard, que nous entrons dans le bois. Alors que nous sommes en pleine journée, le bois est obscur. Il y règne un environnement morbide, assez triste. Les arbres dépérissent et les plantes ne sont pas fleuries. Nous marchons quelques mètres et nous arrivons devant une caverne. La mère nous annonce que nous sommes arrivés : "C'est ici que se trouve ma fille. Elle vit comme un animal depuis tout ce temps, elle chasse pour manger et elle va dans la rivière pour se nettoyer. Je suis forcé de voir cela, et je n'en peux plus. Il est temps que ma peine cesse. Vous devez pénétrer dans la caverne et me ramener ma petite. Son père sera ravi de la revoir. Mais, ne traînez pas, car ce dernier a parlé plusieurs fois de suicide. Je ne veux pas que mon mari me rejoigne trop vite, il a le droit de vivre. Ma fille se cache bien, il ne sera pas facile de la trouver. Soyez attentif aux coins, car elle s'y faufile très bien. Je vous suis de loin". Nous étions arrivés à mi-chemin de notre mission, nous sommes donc entrés dans la caverne.

A l'intérieur, il n'y a rien pour nous aider. La lumière s'efface de notre champ de vue quelques secondes après être entré. Nous ne sommes pas à l'aise, d'une part, parce que nous ne voyons presque rien, d'autre part, parce que nous avons l'impression d'être dans un labyrinthe. Il y a beaucoup de chemins différents, et nous ne savons pas lequel emprunter. Nous suivons notre instinct en allant tout droit. Lorsque nous arrivons de l'autre côté de la caverne, nous trouvons la gamine et Murielle l'appelle : "Eh petite... pourquoi restes-tu toute seule ici ? Nous ne voulons pas te faire de mal, nous voulons te ramener à la maison. Ton papa te cherche depuis longtemps, il se fait du souci pour toi. Nicolas et moi avons pu te retrouver grâce à ta maman. Elle nous a menés jusqu'à l'entrée de la caverne. Comment as-tu réussi à survivre dans cette caverne ? On n'y voit presque rien. Es-tu d'accord de revenir avec moi ? Nous rentrons à la maison".

La petite fille se rapproche de nous et elle parle à Murielle : "Je n'ai pas envie de partir. Ma maman me manque et mon papa me crie constamment dessus. Je suis bien dans le bois, personne ne vient m'enquiquiner. Je préfère vivre seule, sans avoir besoin de me justifier. Depuis que maman est morte, papa n'est pas bien. Il ne joue plus avec moi, il ne prête plus attention à moi et il me regarde à peine. Je me porte mieux dans ce bois, d'autant plus ces derniers jours, puisque je me suis adapté à cette vie". J'interviens pour convaincre la gamine : "Je sais que c'est difficile ma petite, mais tu dois rentrer chez toi. Tôt au tard, tu auras envie de revenir, parce que ton papa va te manquer. Aujourd'hui, tu as peut-être besoin de liberté, mais ce sera passager. Lorsque tu voudras rentrer, tu auras de grandes difficultés à le faire. Je pense que tu vas encore vivre de cette façon quelque temps, peut-être quelques années, mais tu ne pourras pas y rester l'éternité. Tu dois revenir avec nous, et t'expliquer avec ton papa. Pour résoudre tes problèmes, tu dois lui en parler et je suis convaincu que vous allez trouver un moyen d'y remédier. Si je ne m'abuse, tu ne parles pas beaucoup avec ton papa, tu ne sais pas vraiment ce qu'il pense de toi. Je t'assure qu'il tient beaucoup à toi, puisqu'il nous parlait tout le temps de toi, avant qu'on ne parte de la maison. Je te demande de lui donner une chance, je crois que le jeu en vaut la chandelle". J'étais parvenu à convaincre la gamine, elle était venue avec nous.

Nous retournons chez le père, avec la petite dans les bras, pour discuter. Lorsque celui-ci voit sa petite fille, il court pour la prendre et la serrer fort. Il pleure et nous remercie. Il est ravi de voir que sa fille est toujours en vie. Il est impressionné de voir que nous sommes parvenus à la retrouver. Il regarde Murielle et lui dit : "Je ne sais pas comment vous remercier, vous m'avez redonné de l'espoir. Je me porte beaucoup mieux à présent. Ces derniers jours, j'avais beaucoup de difficultés et je ne savais pas ce que j'allais faire de ma vie, au cas où je ne retrouverais pas mon enfant. Mais, aujourd'hui, vous venez de changer cela. Vous avez redonné vie à ma petite personne, je ne saurai jamais trop vous remercier. J'ai tout de même une question qui me harcèle, comment avez-vous fait ? La police n'est jamais parvenue à trouver ma petite, malgré les incalculables efforts qu'ils ont fait". A présent, il est temps de dire toute la vérité au père, c'est le moment de dire que sa femme nous avait donné un coup de main et c'est Murielle qui lui annonce : "Eh bien... ce n'est pas si simple à expliquer. A vrai dire, nous avons reçu une petite aide de la part... de votre femme ! Certes, c'est surprenant, mais c'est pourtant ce qu'il s'est passé. Cela fait maintenant longtemps que votre femme essaye d'entrer en communication avec vous, mais vous préférez ne pas voir les choses. Son objectif n'était pas de vous faire peur, mais de vous aider à retrouver votre fille. Puisque vous n'avez jamais écouté votre femme, celle-ci ne pouvait pas repartir dans l'autre monde, celui où les esprits règnent. Mais, par chance, nous sommes intervenus. Nous avons la possibilité de communiquer avec les esprits, au moins quelques-uns, et nous avons eu pour objectif de remplir certaines missions. La

recherche de votre enfant en faisait partie. A présent, nous pouvons nous en aller, et vous laissez profiter de la vie avec votre enfant". Murielle avait, encore une fois, bien fait les choses. Elle était ouverte, remplie d'espoir et elle trouvait les bons mots pour se faire écouter. Je ne pouvais qu'apprécier cela.

Notre avant-dernière mission était achevée, nous sommes retournés à l'hôtel. Sur place, Antoine était déjà là et nous explique la dernière. Nous sommes au bout de notre aventure, mais cette mission n'allait pas être facile, à entendre Antoine. Avant de nous en parler, il nous prévient de la complexité de celle-ci. J'avais la sensation d'incarner le rôle de "Tom Cruise" dans "Mission Impossible". Pourtant, je n'étais pas un espion, ni même une personne plus téméraire qu'une autre. J'avais juste pris la décision de filer un coup de pouce à Murielle. Antoine nous dévoile la mission, nous sommes déjà prêts pour nous lancer.

Chapitre 7 : la dernière mission

Peu à peu, on s'approche de la fin. Je commence à voir la sortie, et Murielle sera bientôt libérée. Avant cela, Antoine nous demande une ultime tâche : "C'est peut-être votre dernière mission, mais c'est aussi celle qui va vous prendre le plus de temps. Certains esprits ont évolué en une forme très différente, il ne s'agit pas de simples esprits qui cherchent à entrer en communication, mais plutôt d'une présence qui veille sur une personne. C'est-à-dire, que l'esprit est capable de physiquement intervenir dans une situation pour protéger la personne cible. Comme un simple esprit, une personne est choisie, mais il n'y a pas de véritable mission confiée. Cet esprit capable de défendre la personne est appelé l'ange. Il n'y a que quelques anges dans notre monde, car ce sont des formes très évoluées et très anciennes. Les anges ont une grande longévité et sont souvent très têtus. En général, ils sont sélectionnés parce qu'ils s'attachent très fort à une personne et souhaitent plus que tout leur bien. Contrairement aux autres esprits, les anges font une sorte de pacte, ils doivent repartir après un certain temps. Je vous explique cela, parce qu'un ange ne respecte pas cette consigne. Il est dans votre monde depuis des années, et il ne veut pas revenir. Il s'agit d'un homme d'une quarantaine d'années qui surveille constamment son frère. Ce dernier n'a plus de famille et il a quitté sa femme. Depuis le départ de Fred, l'ange en question, le frère se porte très mal. Fred refuse de repartir tant qu'il n'est pas certain que son frère va se remettre de sa peine. Votre mission est de pousser l'ange à retourner chez nous, parce que son frère compte se suicider. Nous avons appris qu'il a déjà rédigé une lettre et que c'est une question de temps avant qu'il ne se jette au-dessus d'un pont. L'ange est une chose très différente de tout ce que vous avez rencontré jusqu'ici, il peut vous blesser. En ce qui concerne le frère, il est très agressif et il ne discutera pas avec vous de son plein grès. Je vais vous donner un coup de main, comme pour la précédente mission. Les parents de Fred et son frère sont de simples esprits qui se trouvent également sur terre. En fait, d'autres esprits ont décidé de les réanimer dans votre monde, de façon à ce qu'ils vous aident. Je pense qu'ils seront d'une précieuse utilité. A présent, je vous laisse, je dois repartir dans mon monde". Antoine était assez complet dans sa description. Après avoir l'impression d'être "Tom Cruise", je me sentais comme "Leonardo DiCaprio" dans "Shutter Island". Je ne savais pas si on se moquait de moi depuis le début, si j'étais complètement timbré, ou si cette aventure allait véritablement prendre fin. A présent, Antoine me parle d'anges. S'il existe des anges, il existe alors des démons et toutes ces conneries. Dans ce cas, pourrait-on parler de vampires, de loups-garous et de zombies. Je ne parviens plus à comprendre ce

qu'il se passe, ni même où je dois mettre la limite entre la fiction et la réalité. Une chose est sûre, je vais aller avec Murielle jusqu'au bout de ma mission. Une fois celle-ci terminée, je serai peut-être fixé sur ma personnalité. Une simple question me trotte aujourd'hui : "S'agit-il d'un rêve ? D'une maladie que je ne peux pas contrôler et qui prend une ampleur gigantesque ? Ou alors, est-ce la réalité ? Murielle et moi, sommes-nous des élus pour remplir ces missions ? Peut-être que nous n'avons simplement pas de chance. Quoi qu'il en soit, il est temps de continuer". Après mon petit délire, Murielle propose un plan pour la mission.

Son idée est à discuter, car elle n'est pas mauvaise : "Il faut d'abord parler à l'ange. C'est qui est chiant, c'est qu'on ne peut pas se permettre de lui mentir, car au départ, je pensais lui faire peur. Il faut lui expliquer que, malgré tous ses efforts, son frère a déjà choisi son chemin. Nico, je pense qu'il devra accepter les faits comme ils se présentent. Si on parvient à lui faire comprendre qu'il sera impuissant face à la mort de son frère, il n'aura plus aucune raison de rester. Mais, je ne le connais pas, et je ne sais pas comment il va réagir. Par conséquent, je propose qu'on se divise au début de la mission. Je m'occupe de Fred, je vais le distraire et parler avec lui concernant le décès de son frère. Pendant ce temps, tu vas trouver la lettre de suicide. Si tu parviens à récupérer la lettre, Fred pourra reconnaître l'écriture de son frère, et nous aurons peut-être une chance de le convaincre. Je ne vois pas ce qu'on peut faire d'autre. Du moins, je n'ai pas d'idée plus réfléchie". J'accepte sa proposition, comme à chaque fois, et on se lance dans cette ultime mission.

Murielle part à la rencontre de l'ange, selon les directives données par Antoine, alors que je me présente chez le frère. Comme pour chaque mission, je me retrouve devant la maison de la personne et je médite quelques instants avant de faire le pas, sauf que cette fois, je le fais seul. Quand je me présente à son frère, je perds un peu mes mots. Je bafouille quelque peu, mais je parviens finalement à me reprendre en main : "Euh... Bonjour monsieur.... Je suis... En fait, je viens pour vous parler de votre frère. On m'a donné... Je veux dire... J'ai trouvé des informations qui pourraient vous être utiles. Puis-je entrer ? Cela risque de prendre un peu de temps". Il me répond, en quatre mots : "Va te faire foutre". Merde, je me retrouve dehors, la porte claquée sur mon visage, le vent ayant décoiffé ma coupe de cheveux. Je me sens bête et je comprends le talent de Murielle. Je réfléchis avant de toquer une seconde fois, mais je prends une autre option. Je me dis : "Bah... je vais revenir en soirée tel un voleur qui vient piquer une lettre". C'est stupide, mais le frère n'est pas très ouvert.

Malheureusement, je dois patienter jusqu'au soir, car c'est à ce moment que son frère part de chez lui. J'attends qu'il soit suffisamment éloigné, pour faire une petite infraction. Je suis contraint d'abîmer la serrure pour entrer, parce que je n'ai pas reçu de formation pour voler jusqu'ici, et une fois à l'intérieur, je casse déjà un vase. Par chance, personne ne m'attend, je commence à fouiller un peu partout. D'une façon pensée, je retourne toute la maison, mais je range toujours tout. J'essaye de passer inaperçu, si ce n'est que le gars risque de se poser des questions en voyant l'état de la serrure et le vase explosé. Je fais du mieux que je peux, et je cache même les morceaux du vase. Je me mets à chercher la lettre dans tous les tiroirs, de tous les meubles, de toutes les pièces. Finalement, je trouve la lettre sur la table. Comme un abruti, j'avais cherché partout dans la maison, avant de comprendre que la lettre est devant mes yeux, lorsque j'étais entré. Elle était posée sur la table, je ne pouvais pas la prendre. C'était le seul objet laissé sur la table, je devais être prudent et être sûr qu'il ne se doute de rien. Puisqu'il y a une petite photocopieuse, j'en profite pour en faire une copie et je m'en vais, avec la lettre sous la main.

Nous avons convenu, avec Murielle, de se retrouver à l'hôtel lorsque nos tâches étaient accomplies. J'arrive le premier, Murielle me retrouve quelques heures plus tard. Elle m'explique ce qui lui est arrivé : "J'ai fait la rencontre de Fred. Cet ange est glauque. Il n'écoutait rien de ce que je lui disais. Il était à peine concentré sur mon discours. Lorsque je lui ai demandé d'arrêter de surveiller son frère, en lui expliquant calmement pourquoi il devait le faire, il m'a remballé. J'ai rapidement compris que je ne parviendrais pas à le convaincre, je suis alors repartie. Toutefois, je suis parvenue à le raisonner un peu. Je lui ai parlé de la lettre, et il était d'accord de la voir, en mentionnant qu'il ne changera probablement pas d'avis. Nous allons tout de même tenter de le convaincre, mais, as-tu récupéré la lettre ? Car on ne pourra rien faire sans celle-ci". J'explique à Murielle que j'avais réussi à prendre la lettre, mais que je n'avais pas eu facile. A présent, il nous faut prendre contact avec Fred, chose qui ne sera probablement pas facile non plus.

Murielle avait demandé à Fred de venir à l'hôtel, il nous suffisait d'attendre. Je pensais qu'on aurait dû trouver un appât pour qu'il vienne, mais Murielle l'avait poussé à venir. Ce n'est que quelques heures plus tard, que l'ange vient nous voir. Murielle montre à Fred la lettre : "Comme je l'avais dit, votre frère a l'intention de mettre fin à ses jours. Bien que vous soyez constamment sur lui, il finira mal. Je comprends que cela soit très dur à accepter, mais c'est pourtant ce qu'il va se passer. Il n'y aura pas d'autres alternatives. Vous serez confronté à la mort de votre frère, et je pense que vous n'allez pas vous porter mieux après cela. Ce que je souhaite, c'est que cela cesse. Nous avons pour mission de vous convaincre à retourner dans l'autre monde, afin que votre frère profite librement des quelques jours qu'il lui reste. Ne soyez pas déçu, votre frère va probablement vous retrouver dans l'autre monde, mais il est vrai que vous ne parviendrez pas à le convaincre de rester sur terre. Il n'arrive plus à surmonter les épreuves, il n'arrive plus à vivre sans vous, il se porte mal, et cela, même si vous pensez qu'il est en sécurité. Il ne s'agit pas d'un problème d'insécurité, mais plutôt de tristesse. La lettre est assez explicite, je pense que vous n'avez plus aucune raison de rester avec lui". Fred lui répond : "Serait-il possible que mon frère continue de vivre si je pars ? Je reconnais avoir eu l'impression de l'étouffer par moment, cela a peut-être affecté son moral. Vous savez, depuis le début, je n'ai cessé de trouver un moyen pour que mon frère arrête d'avoir peur. Aujourd'hui, et avec le recul, je prends conscience que c'est probablement moi sa peur. Il ressent sans aucun doute ma présence, et cela l'affaiblit. J'ai besoin de savoir s'il a une chance de reprendre sa vie en main, si je m'en vais définitivement". Cependant, ni moi, ni Murielle ne sommes capables de répondre à la question. Mais par chance, Antoine fait son apparition dans l'hôtel : "C'est trop tard... Vous êtes resté trop longtemps à ses côtés. Votre frère ne sera plus capable de faire la part des choses, il est émotionnellement trop affecté. Même si vous partez tout de suite, votre frère ne reprendra pas sa vie normalement. Je suis désolé pour vous, mais il ne reste plus qu'à accepter la situation comme elle se présente. Vous allez devoir partir, et cela, même si rien ne changera". Murielle coupe Antoine : "Mais, tu n'es pas supposé être incapable de parler aux esprits toi ? Je pensais que tu ne pouvais pas intervenir physiquement dans les missions". Antoine lui répond que cette fois, c'est différent, puisqu'il s'agit d'un ange déchu.

Grâce à l'intervention d'Antoine, Fred finit par accepter. Son frère ne sera plus constamment sous la surveillance de l'ange, mais il ne parviendra pas à reprendre le dessus. Nous allons tenter de discuter avec lui, de façon à le raisonner, mais il est peu probable que cela marche. Le frère de Fred est au bout de sa patience, Fred l'a déjà constaté. Puisque ce dernier accepte de le laisser tranquille, nous allons tout de même essayer de l'aider.

Lorsqu'Antoine disparaît et que l'ange déchu s'en va également, nous allons retrouver le frère en question. Arrivé devant chez lui, il n'y a personne qui ouvre. Nous devons patienter son retour, avant de pouvoir lui expliquer la situation. Peu après son arrivée, nous entrons chez lui pour parler de son frère. Je pensais qu'il allait être réticent, mais il accepte facilement de parler avec nous. C'est Murielle qui lui raconte notre petite aventure : "Nous avons fait la rencontre de votre frère, il était encore présent sous une forme particulière d'esprit. Un esprit capable d'entrer physiquement en contact avec les objets de notre monde. Je pense que vous savez de quoi je parle, et que vous comprenez bien l'importance de notre discussion. Depuis tout ce temps, monsieur, vous n'avez jamais été malade. Si vous avez attendu des voix, si vous avez cru voir une personne, il s'agissait d'un ange, de votre frère. Constamment, il surveillait vos comportements, il pensait vous protéger. Aujourd'hui, Antoine et moi sommes là, parce que nous savons que vous n'allez pas bien. Soyez rassuré, Fred ne reviendra plus. En réalité, nous sommes conscients que vous êtes au bout de votre vie, et que vous avez même l'intention d'en finir pour de bon. Cependant, nous pouvons vous faire la promesse qu'à présent, vous serez tranquille. Fred est définitivement parti, et vous pouvez encore reprendre votre vie en main. J'essaye sincèrement de vous convaincre, afin de ne pas baisser les bras trop rapidement".

Malheureusement, et comme Antoine nous l'avait dit, c'était déjà trop tard : "Madame, je ne supporte plus la pression qu'il y a sur moi. Il ne s'agit pas uniquement de cette présence que je ressentais constamment, mais plutôt de ma vie en général. Au travail, je ne suis pas heureux, mon chef me crie en permanence dessus, même quand je fais du bon boulot. Mon frère me manque atrocement, et je n'ai plus aucune motivation dans la vie. Je crois qu'il est temps pour moi, de partir, de retrouver mon frère dans cette vie d'esprits. Je suis d'autant plus satisfait d'entendre cela, parce qu'il y a bien une vie après la mort, c'était une question que je me posais assez souvent. Je préfère que mon histoire s'arrête là, mais merci d'être venu me voir". Nous étions choqués par la réaction du bonhomme, mais nous ne pouvions pas nous mettre à sa place. Il est certain que sa situation est très particulière, et que le recul n'aide pas forcément. Après lui avoir dit tout ce qu'il fallait, nous sommes retournés à l'hôtel.

Notre dernière mission vient de prendre fin. A présent, nous sommes à l'hôtel et nous attendons le retour d'Antoine, si celui-ci compte revenir. Enfin, nous avons terminé les dix missions. Certaines étaient vraiment simples, d'autres un peu plus compliquées. Mais, nous sommes parvenus à la fin de chacune, sans devoir trouver un autre moyen. Notre aventure devrait bientôt prendre fin. Alors que je discute avec Murielle, Antoine apparaît subitement : "Désolé, je n'ai pas réussi à venir avant. J'étais très occupé dans l'autre monde. Votre aventure n'est peut-être pas encore terminée. Je pensais que vous seriez libéré après les dix missions, mais les esprits vous proposent une autre option. En réalité, ils acceptent de vous redonner votre ancienne vie, mais ils ont aussi quelque chose d'autre à vous proposer. Il souhaite faire de vous des traqueurs. Cela fait maintenant des centaines d'années que les esprits n'ont pas demandé aux humains de participer activement à leurs missions. Mais, visiblement, vous seriez la nouvelle génération de traqueurs. Avant de me donner votre choix définitif, je vais vous expliquer en quoi cela consiste. Comme pour les précédentes missions, les esprits doivent accomplir certaines tâches qu'ils ne sont pas toujours capables de remplir. Par conséquent, vous seriez amené à compléter ces missions. En récompense, les esprits vous offrent la vie éternelle et ils protégeront vos familles.

Au cours de ces derniers temps, vous avez, tous les deux, montré un courage hors du commun. Les esprits souhaitent vous remercier pour cela, en vous donnant une nouvelle vie. Elle ne sera peut-être pas meilleure, mais elle sera toutefois différente et peut-être plus excitante. La balle est dans votre camp, discutez ! J'attends vos réponses. Je reviens dans une heure". Antoine s'est envolé aussi vite qu'il est apparu. Je discute avec Murielle sur la proposition : "Qu'est-ce qu'on fait ? Tu as envie de continuer cette aventure ? Trouves-tu cela drôle ? Personnellement, je préfère m'arrêter là. J'en ai marre de courir de gauche à droite, pour aider des gens que je ne connais même pas. Je ne veux plus perdre mon temps et je veux surtout profiter de ma famille et de mes amis. J'ai envie de retourner à l'école, de jouer à la console, de reprendre les activités quotidiennes de ma vie. Certes, il y a beaucoup de points positifs dans cette aventure, mais notre vie est complètement différente. Quelque part, nous n'avons plus la possibilité de continuer les activités habituelles, il est temps pour moi que cela recommence. Pour ma part, je veux que nos missions prennent fin maintenant". Murielle s'exprime : "A vrai dire... je ne sais pas ! C'est vrai, notre précédente vie sera fichue, mais à côté de cela, nous allons avoir la possibilité de vivre une aventure exceptionnelle. Nous allons découvrir un nouveau monde, un monde où les limites seront probablement dépassées. J'hésite beaucoup, car on va peut-être passer à côté d'une histoire incroyable, une histoire qui va changer le cours de notre vie et de notre réflexion à tout jamais. Je pense qu'il y a matière à réfléchir, et qu'il ne faut pas répondre trop vite. Pour être honnête, je crois sincèrement que je vais accepter la proposition d'Antoine. Avant nos dix missions, je n'aurais jamais accepté. Aujourd'hui, les choses s'avèrent être très différentes. Je ne veux pas louper cette chance de découvrir un autre monde, tout en restant dans le mien. Je vais accepter, mais je te laisse faire ton propre choix".

Murielle ne voulait pas lâcher le morceau. J'ai essayé, à plusieurs reprises, de lui dire que ce n'était pas le bon choix. Cependant, elle disait que je me trompais et que c'est moi, qui faisais le bon choix. Quoi qu'il en soit, je ne veux pas continuer cette aventure, d'une part, parce que je veux revoir ceux que j'aime, d'autre part, parce que je ne suis pas fait pour ça. Antoine arrive une heure après, comme il nous l'avait mentionné. C'est moi qui prends la parole : "Antoine, je ne veux pas continuer. J'ai fait mon choix, je souhaite reprendre le cours de ma vie normalement, pour aller retrouver ma famille et m'amuser. J'étais content en tant que simple humain, et je veux que cela continue. J'ai longuement réfléchi, et ce n'est pas une vie faite pour moi". Mais pour Murielle, c'est différent : "Moi, Antoine, j'accepte la proposition. D'une part, cette aventure me passionne, notamment parce qu'elle m'intrigue beaucoup. D'autre part, je n'ai pas supporté le mensonge de mes parents. J'ai l'impression qu'ils m'ont menti toute leur vie, et je n'ai pas envie d'y retourner. A présent, je suis majeure et j'ai le droit de partir si je le souhaite, c'est bien ce que je compte faire. Je continue l'aventure". Cependant, Antoine nous annonce une mauvaise nouvelle : "Si vous voulez continuer, vous devez le faire à deux. Les esprits n'ont pas de remplaçant pour Nicolas. Votre aventure se poursuit seulement si vous êtes tous les deux dans la partie, sinon, les esprits ne me confient plus aucune mission pour vous".

Je n'étais clairement pas enchanté par la nouvelle. De toute façon, j'avais fait ce qu'il fallait pour Murielle jusqu'ici. Je n'avais plus envie de continuer, à quoi bon ? Je devais reprendre ma vie à présent. Murielle ne pouvait pas m'empêcher de continuer, mais Antoine n'avait pas encore fini son discours : "Nicolas, tu risques d'être surpris. Avant de dire que tu ne veux pas continuer, je te recommande fortement d'aller voir tes parents. Tu parles de retrouver ta famille, tes amis, tes activités, mais tu vas avoir une drôle de surprise. Ne rejette pas trop vite Murielle". Sur ces paroles, Antoine s'envole et je reste comme un ahuri. Je ne comprenais pas ce qu'il m'avait raconté. Je me

disais que ma famille ne voudrait plus de moi, que j'allais être rejeté. Avec Murielle, nous sommes retournés chez moi, là où mon aventure allai prendre le dessus.

Chapitre 8 : le retour d'Antoine

De retour à la maison. Les choses sont très différentes. Mes parents ne me reconnaissent plus, mon papa ne me regarde même pas. Je ne comprends pas, ma famille ne m'adresse plus la parole. Je me sens seul et perdu. Je demande à Murielle, mais elle est aussi surprise. Elle ne parvient pas à discuter, à raisonner mes parents. Ils continuent leur vie, sans nous remarquer. Je m'écrie dans la maison : "Mais bordel ! Pourquoi personne ne m'écoute ? Que se passe-t-il ? Papa ! Maman ! Cela suffit ! Je sais que je suis parti durant un long laps de temps, mais parlez-moi ! Je vous en supplie... Je m'excuse, je suis de retour et je vais rester à la maison à présent". Rien à faire, personne ne me regarde. J'ai l'impression d'être dans un autre monde. Avec Murielle, nous perdons espoir quand soudainement, Antoine apparaît : "Je te l'avais pourtant dit Nicolas, les choses ont changées. Ta vie ne sera plus jamais la même à présent, cela depuis que tu as aidé Murielle. Pour l'instant, tu dois encore l'accepter, mais tu seras heureux dans quelque temps. C'est une agréable nouvelle vie qui t'attend". Je ne me laisse pas séduire : "Mais enfin ! Ce n'est pas ce que tu avais promis, ni à moi, ni à Murielle. Ce n'est pas juste, nous avons le droit de reprendre notre quotidien". Antoine n'est pas d'accord : "Je suis désolé, c'est la volonté des esprits, ce n'est plus de mon ressort à présent". J'étais dégoûté.

Mes parents ne me voyaient même plus, j'étais devenu un esprit, ou quelque chose dans ce genre-là. Murielle était déçue pour moi. Elle culpabilisait beaucoup, puisque je l'avais aidée et que c'est cela qui avait provoqué ce changement. Elle ne pouvait pas se le pardonner, mais elle n'y pouvait pourtant rien. Je demande à Antoine ce qu'il se passe exactement : "Peux-tu me dire ce qu'il m'arrive ? Que dois-je faire à présent ? Mes parents, vont-ils un jour me revoir, m'entendre ? Tu ne crois pas qu'ils se font du souci ? C'est n'importe quoi votre manière d'agir, j'avais pourtant confiance ! De toute façon, je refuse de poursuivre l'aventure". Antoine me suggère d'aller voir ses parents. Il me dit qu'il y a quelque chose pour moi là-bas. Je n'ai pas envie d'y aller, mais je n'ai pas vraiment d'autre choix. Avec Murielle, nous allons jusque-là. Lorsque nous arrivons sur place, je suis refroidi. Antoine est dans le jardin, il rigole en jouant avec un ballon de football. Je m'approche de lui pour discuter : "Mais c'est quoi ce délire ? Je ne comprends plus rien. Tu n'es pas supposé être mort toi ? Mon aventure devient vraiment compliquée. Je ne sais plus quoi penser, ni quoi faire à vrai dire. Je suis retourné à la maison et tout a changé, toi y compris". Antoine regarde de mon côté, mais il ne me répond pas. Je suis de nouveau perdu, puisque je ne m'attendais pas à cela. Il continue de jouer, et il ne prête pas attention à moi. Je tente de le pousser à communiquer, mais j'ai l'impression de ne pas être là. Nous entrons dans la maison des parents de Noiny, mais eux aussi, ils ne nous parlent pas. J'essaye de me montrer, de les interpeller, de les questionner, mais je n'ai aucun retour. Je me sens égaré, triste et affaibli. Murielle me regarde et me dit : " Je pense que les parents d'Antoine, mais également les tiens, ne nous voient pas. Je crois qu'ils sont morts, et que leurs esprits ne peuvent pas communiquer avec nous. Nous aurons probablement la possibilité de les revoir dans l'autre monde. A présent Nicolas, tu n'as plus aucune raison qui te retient. Tu peux venir avec moi, tu peux poursuivre ton aventure et reprendre de nouvelles missions. Ta famille ne fait plus partie de ce monde, tu seras beaucoup mieux avec moi". Certes, Murielle n'avait pas tort. Je n'avais pas envie de

retourner à l'école, parce que je voulais revoir ma famille. J'étais finalement dans une impasse, je devais continuer cette grande aventure, parce que je n'avais plus rien d'autre à faire.

Avant de repartir avec Murielle, je retourne voir le véritable Antoine, car je suis troublé par cette situation. Je n'imaginai pas rencontrer une deuxième Antoine, autre que l'esprit qui me donnait des missions. Mon aventure était à la fois, de plus en plus perturbante, mais aussi, de plus en plus passionnante. Je prenais goût à l'aventure, tout en étant perturbé. Murielle me suit dans le jardin des parents d'Antoine, là où ce dernier joue encore avec son ballon. Je l'interpelle : "Eh Antoine.... Quoi de neuf ? Peux-tu venir quelques instants, j'ai une série de questions à te poser. Te souviens-tu de moi ? Est-ce que tu sais ce qu'il s'est passé dans ta vie ? J'ai besoin que tu répondes à ces questions, je t'en prie". Malheureusement, et comme la dernière fois, je suis un fantôme, il ne me regarde même pas cette fois. Par conséquent, je retourne à l'hôtel avec Murielle, en espérant revoir l'autre Antoine, l'esprit. Après quelques heures, celui-ci arrive, et il répond à mes questions : "Je te l'avais pourtant dit Nicolas, le monde a changé depuis que tu es parti. Il n'est pas du tout comme tu penses. Tes parents, ainsi que ceux d'Antoine, sont encore en vie. En ce qui concerne Antoine, c'est un peu compliqué. Je t'expliquerai cela plus tard, tu n'as pas besoin de savoir maintenant. C'est peut-être difficile pour toi, mais tu peux me faire confiance ou plutôt, tu dois me faire confiance. Je ne cherche pas à te nuire, je te montre simplement la vérité. Comme tu l'as bien compris, tu n'es pas vraiment libre. Tu dois poursuivre cette aventure avec Murielle. En revanche, je vais pouvoir faire quelque chose pour toi. Si tu acceptes de continuer, je suis dans la mesure de te rendre une vie normale. Je t'avais promis de te laisser tranquille, une fois ta mission terminée, et cela est toujours d'actualité. Mais, je n'ai actuellement aucun pouvoir sur ta famille, sur toi et sur le vrai Antoine. Si tu remplis d'autres missions, on pourra m'attribuer de nouvelles fonctions, notamment celle de te rendre ton ancienne vie, en oubliant celle-ci. Je pourrai te renvoyer dans le passé, comme si on ne s'était jamais rencontré. Avant cela, tu devras faire selon mes directives. Je n'ai jamais tenté de t'arnaquer, je pensais sincèrement que tu serais libre. Mais, je reconnais ne pas avoir pensé au contact avec ta famille. Je ne suis pas dans la mesure de t'expliquer pourquoi cela se passe de cette façon, mais bientôt, tu le comprendras. Je te demande de m'écouter, encore une fois".

C'est bête ! J'ai la sensation d'être dans un cercle vicieux, qu'Antoine joue avec mes nerfs, et que je ne vais pas faire long feu de cette manière. Je commence à croire qu'Antoine me ment, et qu'il s'arrange pour que je continue cette aventure. Je ne suis pas d'accord, mais je ne pense pas avoir le choix. Quant à Murielle, elle est presque ravie de voir que je dois poursuivre, non pas qu'elle soit heureuse de me voir triste, mais plutôt parce qu'elle ne devra pas continuer toute seule. J'accepte la demande d'Antoine, mais avec moins d'espoir cette fois. Il me donne une infime motivation : "Je vous promets de vous rendre à chacun votre vie après cela. Quoiqu'il arrive, quoi que l'on me dise, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour vous aider. Pour être honnête, vos nouvelles missions seront d'un genre assez différent et la dernière m'impliquera. Je vais consulter les esprits pour vous donner votre première mission, de cette nouvelle partie. Je reviens vers vous au plus vite". Je reconnais que c'est assez hilarant, je me retrouve dans la peau d'un héros, mais inconnu de tous, hormis pour Murielle.

Pendant qu'Antoine parle avec les esprits dans l'autre monde, Murielle s'adresse à moi : "C'est finalement bien compliqué tout cela, on s'est embarqué dans une drôle d'histoire. Je voulais m'excuser auprès de toi, avant qu'Antoine n'arrive, car tu m'as beaucoup aidé et tu n'as clairement pas été remercié jusqu'ici. Je suis mal pour toi, et je voulais que tu sois débarrassé de moi. Cela ne s'est pas passé comme je l'avais espéré, et je suis triste. Je peux essayer de me débrouiller, je ne veux pas te forcer à continuer". Murielle est sincère et je ne veux pas lui briser le cœur : "Il n'y a aucun problème ma grande. D'une part, ce n'est entièrement pas de ta faute. D'autre part, tu as fait de ton possible pour m'aider et c'est moi qui avais pris la décision de te suivre. Tu n'es pas responsable de cette situation, le seul coupable, c'est Antoine. Cet esprit de malheur prétend être surpris par les événements, mais je ne suis pas convaincu qu'il dise la vérité. Je crois qu'à partir du moment où nous avons accepté de répondre à ces demandes, on s'est lié à lui. A vrai dire, je ne le crois pas, et je suis convaincu qu'après ces nouvelles missions, nous serons encore contraints d'en faire d'autres. C'est triste, mais nous sommes condamnés à devoir vivre ainsi. Je suis plutôt pessimiste, mais aussi réaliste". Murielle hoche la tête, en me disant qu'elle est d'accord avec moi.

Plus tard dans cette même journée, Antoine arrive. Il nous apprend notre première mission, qui en réalité, correspond à notre onzième mission. Antoine nous l'annonce de façon très particulière : "Josh est un enfant de dix ans, il pleure tous les jours. Cela fait maintenant un an que sa maman est décédée. Josh vit un enfer avec son papa, car ce dernier est fortement affecté. Son père ne s'occupe plus beaucoup de lui, et Josh est triste. Il n'a pas beaucoup d'amis et il a beaucoup de problèmes pour communiquer. C'est un gentil garçon, qui vit un complexe très difficile. Vous allez devoir aider le petit. Dans cette mission, il n'y a pas d'esprit, ni d'ange déchu. Cependant, la mission est plus subtile puisque votre objectif est de relancer Josh dans sa vie d'enfant. Vous devez lui redonner envie de continuer, de retourner à l'école et finalement, de retrouver le sourire. Ce n'est pas une mission simple, parce que vous allez devoir réfléchir au texte qu'il faudra dire au petit, Josh est très susceptible. Pour ma part, mon travail s'arrête ici, je vous donne l'adresse du gamin et je vous souhaite une bonne chance". Murielle aime beaucoup la tâche, elle apprécie le contact avec les enfants et elle pense réussir cette mission, avec sans aucun doute quelques petits bémols.

Quelques heures plus tard, après nous être reposés, nous partons à la rencontre de Josh. Le quartier n'est pas difficile à trouver, mais la maison est bien cachée. C'est après seulement une heure de marche, que nous parvenons à la trouver. Celle-ci est très grande, mais très élégante. La porte d'entrée est pour le moins splendide, les parents nous accueillent chaleureusement et ils nous donnent la possibilité de parler avec Josh, même si ce dernier est timide. Je reste en bas, dans la cuisine et avec les parents, pendant que Murielle grimpe à l'étage pour discuter avec le petit. Je n'ai aucun problème avec les parents, je ne leur explique pas vraiment la raison de notre venue. Cependant, et pour éviter tout soupçon, je dis aux parents que Murielle avait simplement envie de parler à Josh, car c'est un gamin de grande qualité. Vu qu'il n'a pas beaucoup d'ami, les parents ne me posent pas de nombreuses questions, et j'en profite pour changer de sujet de conversation. Nous discutons durant un bon moment, avant de revoir Murielle. Celle-ci est parvenue à convaincre Josh. Murielle avait terminé notre mission, alors qu'elle était supposée difficile. Le travail finit, nous sommes repartis à l'hôtel, sans dire toute la vérité au parent.

A l'hôtel, je demande à Murielle de m'expliquer comment elle était parvenue à convaincre Josh aussi vite, mais elle garde le secret. Elle ne répond pas à la question, parce qu'elle a dû faire quelque chose qu'elle regrette. Je suis très curieux de savoir, mais je respecte sa décision. Murielle viendra m'en parler si elle le souhaite, je ne la force pas. A présent, nous attendons notre nouvelle mission, je ne sais pas sur quoi nous allons tomber cette fois, mais cela risque de me surprendre. Avec Murielle, nous réfléchissons à une sortie de secours. Je suis persuadé que nous sommes piégés, Antoine se joue de nous, car il sait pertinemment bien que nous allons le suivre. Nous sommes coincés, et d'une certaine manière, forcés de continuer. Pour lui, c'est une sorte de jeu, pour nous, c'est l'enfer. Un cercle vicieux qui nous entraîne dans une histoire toutefois intéressante. En parlant de lui, Antoine surgit de nulle part pour nous confier notre mission. Il s'approche de moi et me dit : "Nicolas, je ne me moque pas de toi, sache que je suis contraint d'agir comme cela. Je t'ai entendu parler, ce n'est pas un jeu pour moi. Je ne fais pas cela pour le plaisir, mais parce que je n'ai pas le choix. Je suis conscient que vous en souffrez parfois, et que je suis un simple pion. Les esprits se sont arrangés pour te faire halluciner, pour te faire croire que tes parents ne te voyaient pas, ne t'entendaient pas et ne pouvaient pas te parler, c'était un simple jeu illusoire pour eux. Je suis désolé de te l'annoncer ainsi. Durant quelques temps, tu rêvais. Je fais de mon possible pour vous aiguiller, je pourrais aussi vous oublier, vous abandonner. Dans ce cas, votre aventure sera plus difficile qu'elle ne l'est déjà. Tu dois accepter le jeu des esprits". Antoine sortait les belles et grandes paroles, mais j'avais du mal à croire un esprit, c'était difficile de lui faire confiance. D'autant plus que je n'appréciais pas ses moments d'hésitation. Il annonce la mission : " Depuis plusieurs années, deux esprits pensent qu'ils sont fous. Ils pensent qu'ils sont encore des humains, et que les gens ne les voient pas. Par conséquent, les deux individus se disent qu'ils sont malades. Ils sont convaincus d'être fous, mais ils ont peur de se faire interner. Ils continuent de vivre sous la peur et le stress, ne sachant pas quand leur histoire va prendre fin. Cependant, et parce qu'ils sont des esprits, leur aventure ne s'arrêtera jamais. C'est là que vous intervenez. Votre mission est de convaincre les esprits qu'ils ne font plus partir du monde des humains. Vous devez leur dire qu'ils ne sont ni fous, ni humains. Lorsqu'ils seront décidés à vous croire, ils retourneront alors dans notre monde". Cette mission n'est pas très différente des précédentes. Il s'agit toujours d'une histoire avec les esprits, parce que l'autre monde regorge de ces créatures. J'ai toujours du mal à croire toute cette histoire, mais je dois pourtant continuer. Murielle propose de se lancer rapidement, elle n'a pas envie de traîner.

Nous partons à la rencontre des esprits, selon les instructions fournies par Antoine. Murielle va devoir trouver un nouveau discours, elle manque un peu d'inspiration. Jusqu'ici, elle est parvenue à trouver les mots, mais son imagination commence à se limiter. Elle a peur de ne plus trouver ce qu'il faut dire. Nous retrouvons les esprits près d'un étang, un petit endroit sacré que ceux-ci fréquentent souvent. Murielle discute avec un esprit, alors que je lance la conversation avec l'autre. Chacun de notre côté, avec une tactique différente, nous essayons de raisonner les esprits. Il est plus facile de les convaincre, parce que les esprits peuvent nous voir. C'est la première fois qu'une telle situation arrive, et ils ont tendance à nous écouter. Murielle parvient rapidement à convaincre l'esprit, mais j'ai davantage de difficultés. Je ne trouve jamais le bon discours, et je dis toujours des bêtises. J'ai tendance à prendre trop d'empathie, et je passe pour le mauvais gars. Murielle a réellement un don, au plus nous avançons dans cette aventure, au plus je m'en rends compte. Puisque je n'arrive pas à persuader l'esprit, Murielle intervient dans la conversation : "Ne soyez pas embêté, Nicolas est un ami qui m'aide depuis le début. Il ne cherche pas à vous faire peur, il essaye de vous aider. En théorie, je suis la seule supposée à vous convaincre, mais Nicolas n'a pas voulu me laisser faire cela

toute seule. C'est vrai, vous n'êtes pas observé par les autres, parce que vous êtes un esprit. C'est difficile de le croire, mais c'est la première fois que deux esprits parviennent à se convaincre qu'ils sont fous. C'est une première pour nous aussi, mais nous sommes ici pour que vous puissiez aller de l'avant. Vous et votre ami, vous devez nous croire. Nous n'avons aucune raison de vous mentir, et nous essayons de vous aider au mieux possible. Cependant, et si vous voulez aller mieux, vous devrez nous croire. Ce n'est pas facile à accepter, mais la vérité n'est jamais simple. Si vous acceptez nos discours, vous serez libres. En effet, vous pourrez retourner dans le monde des esprits, et tout le monde pourra vous voir, contrairement à ce monde". Murielle avait encore sorti le grand discours, et elle était parvenue à convaincre les deux esprits. Ceux-ci acceptent notre discours, et les esprits repartant dans l'autre monde sous nos yeux. C'était pour le moins époustouflant. Quelques heures plus tard, nous retournons à l'hôtel, pour poursuivre ces missions interminables.

Cette fois, nous apprenons une très bonne nouvelle. Nous ne savons pas si c'est la vérité, mais Antoine est formel : " Il vous reste seulement deux missions. Après quoi, vous serez définitivement libres. C'est une promesse que je peux vous faire. En réalité et pour être totalement honnête, il reste trois missions normales, ainsi qu'une mission spéciale. La dernière et troisième mission est très différente des précédentes et ne sera confiée qu'à une seule personne. C'est Murielle qui devra la faire, Nicolas ne pourra pas rester. Jusque-là, vous allez devoir remplir encore deux missions, que les esprits me divulguent au fur et à mesure. La prochaine mission consiste à aider un prisonnier. Elle est assez différente des autres, puisqu'il n'y a pas d'esprit. Ce prisonnier cherche un moyen de s'évader et vous allez devoir l'aider à y arriver. Je suis dans la mesure de vous faire entrer dans la prison, mais c'est à vous de discuter avec le prisonnier, pour intervenir intelligemment. Je vous laisse réfléchir sur le plan psychologique, je pense que Murielle est plus douée pour le convaincre". Une fois de plus, je me sentais très bête. J'avais l'impression que Murielle était capable de remplir toutes les missions, et que j'étais le petit animal de compagnie. Antoine me faisait passer pour un con, par moment. Avec Murielle, il sera nécessaire de trouver une nouvelle stratégie. Même si Antoine me fait passer pour un abruti, je compte surprendre Murielle. Je vais faire part de mes idées, en espérant que l'une d'entre elles soient bonne. Notre nouvelle mission s'annonce plutôt drôle, même si le jeu risque d'être dangereux.

Après une longue discussion, Murielle accepte l'une de mes réflexions. Je lui propose de se renseigner auprès des autres prisonniers, une fois à l'intérieur. De mon côté, je vais voir le prisonnier en question pour parler avec lui. Lorsque j'entre dans la prison, et que je vais le voir, je prends conscience qu'il est assez morbide : "Salut mec, pour te parler de moi, c'est assez simple, j'ai tué deux personnes et je ne le regrette pas. Je suis un meurtrier, je suis condamné pour cela, je vais peut-être mourir ici, mais je ne changerai pas. Je suis malade, je sais que vous le pensez, mais je suis ainsi. Les personnes que j'ai tuées ne sont pas innocentes. Ce sont deux cambrioleurs qui ont violé et attaqué ma fille. Je n'ai pas accepté la peine qu'on leur a attribuée. Je me suis permis de faire ma propre vengeance, au détriment de ce qu'il m'arrive aujourd'hui. Ma fille est vengée, les détraqués ont payé, et je suis satisfait de moi, même si cela ne me ramène pas ma petite. Je serai toujours choqué par le retour des membres du jury. Ils étaient parvenus à prendre de l'empathie pour ces tueurs, ce que je ne comprenais pas à l'époque. A présent, je me retrouve dans le même cas qu'eux, je me suis réduit à leur niveau, mais j'accepte cela et je le vis chaque jour. J'y pense constamment, mais je ne pouvais pas faire autrement. C'était mon enfant, ils me l'ont enlevé, j'ai répondu de la même manière. C'est une mauvaise guerre, mais j'étais contraint de la faire".

Le prisonnier est assez plat, je ne sais pas comment réagir face à cela. Je ne suis pas d'accord avec lui, mais je n'ai pas perdu d'enfant. Je ne sais pas ce que c'est de perdre une fille. Je ne peux pas imaginer sa douleur, mais je ne peux pas accepter qu'il réagisse de la même manière. D'une façon surprenante, je dois aider un prisonnier à sortir, alors que je trouve qu'il a sa place dans cette prison. Il a peut-être vengé sa fille, mais il a fait cela d'une mauvaise façon selon moi. Néanmoins, et parce que les esprits ont demandé de le faire, je vais tenter de le faire sortir. J'explique au prisonnier le plan : "Il n'y a pas beaucoup de solutions, nous allons fuir pendant que Murielle, mon amie, occupera les gardiens. Ce n'est pas une stratégie incroyable, mais c'est tout ce que je peux proposer. Nous avons une chance de réussir, il suffit de se concentrer sur notre évasion, et de prendre le bon chemin. Je pense que Murielle va pouvoir divertir une bonne partie des gardiens, nous devons courir assez vite". Avant de lancer la mission d'évasion, je retrouve Murielle. Elle n'a rien trouvé de particulier auprès des autres détenus, mais elle connaît un bon moyen de distraire les gardiens. Nous mettons en place un plan assez simple, mais suffisamment complexe pour tromper les responsables. Murielle est motivée, et je pense qu'on va réussir notre coup. Je retrouve le prisonnier dans sa cellule, Murielle se poste à l'endroit où les gardiens se retrouvent. Nous commençons la mission d'évasion.

Je m'approche du prisonnier pour lui dire : "Surtout, reste derrière moi. Nous ne devons pas nous montrer. Il faut rester calme et ne pas s'énerver. Lorsque nous allons prendre la fuite, tu marcheras doucement, ou tu courras calmement et tu ne parleras pas. Car en aucun cas, il ne faut se montrer. Je ne sais pas me battre et il y a beaucoup de gardiens. Pour réussir à s'échapper, on ne doit pas se faire repérer. J'espère que c'est assez clair". Le prisonnier me suit de près, nous avançons doucement, mais sûrement. Grâce à Murielle, nous parvenons à passer les coins surveillés, nous descendons quelques étages et nous arrivons près de la sortie. Cependant, un gardien nous repère. Ce dernier s'était planqué, Murielle ne savait pas qu'il en restait encore un. On se fait pincer peu avant de sortir. Notre mission échoue. Par chance, Murielle et moi ne sommes pas condamnés cette fois. Mais, la situation ne doit plus jamais se représenter. Pour la première fois depuis le début de notre aventure, nous avons lamentablement échoué. J'ai peur de revoir Antoine, de voir ce qu'il m'attend, et pire, d'entendre ce qu'il a l'intention de faire. Les esprits ne seront pas contents, mais je ne suis pas formé pour cela. D'autant plus, je n'ai qu'une petite expérience derrière moi. Murielle n'a jamais eu besoin de faire sortir quelqu'un de prison, nous sommes assez perdus. On retourne à l'hôtel, et attend le retour d'Antoine. Murielle avait réussi à convaincre les gardiens que le prisonnier s'était joué de nous. Ce n'était pas très juste, mais nous n'avions pas d'autre choix pour sortir de là.

A l'hôtel, Antoine est là, il nous attend. Il n'est pas content, mais il est patient. Antoine écoute le discours de Murielle concernant notre échec. Après son discours, il comprend notre position. Nous avons fait de notre possible, mais cette mission était trop difficile. Les esprits ne nous en veulent pas, mais ils ont déjà une nouvelle mission. C'est Antoine qui nous l'annonce : "Même si vous n'êtes pas parvenu à remplir la mission précédente, votre aventure continue. A présent, vous n'avez plus le droit à l'erreur. Vous serez libres, seulement si vous remplissez les tâches que les esprits vous incombent. Je vous dévoile à présent une autre mission. Les esprits ne reviennent pas sur la précédente, car elle est très difficile, mais aussi très différente des autres. Celle-ci est plus facile. Vous allez devoir retrouver l'esprit d'une personne en particulier, et convaincre celui-ci de se calmer. Cette personne se prénomme Tom. Depuis peu, son esprit est sorti de son corps et il observe ce dernier de l'extérieur. Il ne parvient plus à contrôler la situation, il devient délirant, et par

conséquent, il n'arrive plus à retourner dans son corps. Tom est assez particulier, mais vous allez le découvrir par vous-mêmes".

Ainsi, nous avons une nouvelle mission. Nous allons devoir aider Tom et Murielle suggère de le faire au plus vite. Elle trouve inutile de préparer un discours, elle préfère improviser devant lui. De toute façon, Tom n'a pas de raison de nous rejeter, puisqu'il n'a personne d'autre vers qui se retourner. Il est effrayé par cette vision du monde, et personne ne le voit puisqu'il est un esprit. Murielle, comme d'habitude, est la première à entamer la discussion : "Bonjour Tom, nous sommes des amis. Nous venons te filer un coup de main, nous savons ce qu'il se passe. Tu es dans une situation délicate, mais si tu me le permets, je vais pouvoir t'expliquer. Je vais te demander de te calmer, avant tout, car le cœur du problème vient de là. Je vois que tu es nerveux, que tu cours partout, mais cela ne s'avère pas utile, comme tu le constates. Tu ne rêves pas, ton esprit est bien séparé de ton corps. Nous sommes là pour rassembler ton corps avec ton esprit. Jusque-là, mon histoire paraît poétique, mais c'est pourtant la vérité. Depuis que ton esprit s'est séparé de ton corps, tu deviens fou. C'est parce que tu n'arrives plus à poser de limites que ton esprit ne rejoint pas ton corps. En théorie, l'esprit n'est pas supposé être en dehors du corps, sauf si tu es mort ou si une personne te retient. Dans ton cas, c'est exceptionnel. Le stress est tellement important, qu'il n'y a pas d'équilibre qui se rétablit. Pour t'aider, il va falloir que tu restes calme et que tu m'écoutes attentivement".

Tom répond à Murielle : "Je ne comprends pas ce qu'il m'arrive. Je ne sais même pas si je dois être content de voir ou être triste. Je ne suis pas rassuré, j'ai l'impression que vous venez d'empirer ma situation. Quoi qu'il en soit, j'accepte de vous suivre et de faire ce que vous allez me dire. Je n'ai pas vraiment le choix, je veux que cette histoire s'arrête. Je deviens complètement fou, je me vois en dehors de moi. De plus, c'est seulement maintenant que je rencontre une personne qui m'explique ce qu'il se passe. Ce n'est pas vraiment agréable d'apprendre cela seulement maintenant. J'espère que vous allez pouvoir m'aider". Murielle reprend la parole : "Ne t'inquiète pas. Nous allons résoudre ce problème assez vite. Nous devons réussir à te ramener dans ton corps assez vite, d'une part, parce que tu n'es pas mort, mais d'autre part, parce que nous n'avons pas l'éternité devant nous. Un autre esprit nous a expliqué que si tu restes en dehors de ton corps trop longtemps, tu ne pourras plus y retourner. On ne va pas chercher à perdre du temps, je réfléchis déjà pour un plan. Normalement, si tu te calmes et que tu prends conscience de la situation, ça devrait marcher. Mais, étrangement, cela fait un certain temps que je te trouve serein et que rien ne se passe. Nous allons nous rapprocher de ton corps si tu veux bien. Il faut peut-être un contact de proximité". Après quelques heures, il ne se passe toujours rien. Murielle reste idiote à côté de Tom. Je suis là, et je ne sais pas que faire pour les aider. La mission ne se déroule pas comme Murielle et moi l'avions prévue. Nous allons devoir trouver un autre moyen de réunir l'esprit et le corps de Tom.

Antoine intervient subitement pour solutionner le problème : "J'ai oublié de vous dire, vous allez devoir réaliser un rite. Vous ne pourrez pas rassembler l'esprit et le corps, sans passer par un rite. Il n'est pas difficile. Je vois que vous avez déjà réussi à convaincre Tom, il ne vous reste plus qu'à finir cela dans ce cas. Je vais vous donner les paroles qu'il est nécessaire de citer, avant que cela ne puisse marcher". Antoine donne les paroles à Murielle et le rituel commence. C'est assez hilarant de l'entendre prononcer tel discours, j'ai toujours du mal à me dire que c'est réel. J'ai l'impression d'être à la messe et d'entendre le curé parler. Pourtant, cela fonctionne, puisque l'esprit de Tom retrouve son corps. Après le rite, Tom se réveille de son lit d'hôpital et il se sent en forme. Il est au complet cette fois, il nous remercie. Après quoi, nous suivons Antoine pour retrouver les autres esprits. Nous

retournons à l'hôtel, en disant rapidement au revoir à Tom. Une fois sur place, nous devons attendre d'être libérés, car Antoine doit parler une dernière fois aux esprits. Il nous abandonne dans l'hôtel, et pendant ce temps, je discute avec Murielle : "Tu crois que nous serons enfin libres, ou qu'Antoine va revenir avec une nouvelle histoire à raconter. Je ne suis plus sûr de rien à présent, j'ai l'impression qu'il ment constamment. Je pense que les esprits se sont attachés à nous, qu'ils ont besoin de nous, pour faire leur sale boulot. Je me demande ce qu'ils ont d'autre à faire dans leur monde. Je suis convaincu qu'ils nous délaissent tout le travail, et que nous le faisons sans raison. En tout cas, je ne sais pas pour toi, mais je n'ai pas l'intention de me laisser faire cette fois. Antoine revient quelques heures après, il apporte une bonne nouvelle. Comme promis auparavant, nous sommes bel et bien libres. Les esprits nous redonnent notre vie, ils n'ont plus aucune raison de nous retenir. Je suis assez surpris, je m'attendais à un nouveau mensonge. Mais, je constate qu'Antoine ne mentait pas. Je le remercie et je lui dis au revoir. Je me permets de demander à Murielle si je peux la raccompagner. Elle est enchantée de m'entendre lui dire cela, et nous retournons à pied jusque chez elle, avant de nous quitter, peut-être définitivement. Sur le chemin, j'avoue mes sentiments pour elle. Peu à peu, je suis devenu amoureux et je n'ai plus envie de la laisser. Je veux la revoir, elle est contente de me voir réagir comme cela. Elle me propose de se revoir, j'en réjouis d'avance. Je la ramène jusque chez elle, et je la laisse rentrer paisiblement. J'attends un peu devant sa porte d'entrée, avant de retourner chez moi. Ce que je ne sais pas, c'est que mon aventure fictive ne s'arrête pas encore là.

Plusieurs heures après mon retour à la maison, Antoine retourne voir Murielle. Il en avait parlé auparavant, mais il n'était pas revenu sur le sujet lorsque j'étais encore là. Antoine prépare un coup dans mon dos cette fois. Il explique à Murielle qu'elle est libre, mais qu'il avait envie de lui confier une dernière mission. Celle-ci me concerne, c'est pourquoi il ne veut pas la donner à n'importe qui. Il explique à Murielle le problème : "Je sais, je ne suis pas supposé revenir vers toi. Cependant, cette fois, c'est différent. Cette mission concerne Nicolas, je t'en avais déjà parlé. Elle se rapproche de toutes les autres missions, sauf qu'elle concerne ton ami, moi y compris. Depuis le début de ton aventure, Nicolas n'existe pas. C'est un esprit, il n'est pas comme toi. Il peut entrer en contact avec des gens comme moi, voir d'autres esprits, discuter avec toi, parce que c'est aussi un esprit. Par contre, toi Murielle, tu n'es pas un esprit. Tu me vois, parce que tu crois Nicolas. C'est toujours en passant par Nicolas, que tu peux voir les autres esprits. C'est la grande qualité de Nicolas, il permet aux humains de voir ce qu'il voit, à partir du moment où tu le crois. C'est pourquoi il est avec toi depuis le début. Je me suis arrangé pour qu'il te suive jusqu'au bout. Sans lui, tu ne pouvais pas réussir une seule mission, tu lui disais à chaque fois, mais tu ne savais pas pourquoi. A présent, il est temps pour lui de s'en aller. Ce qui n'est pas facile pour toi, c'est que tu n'as pas toujours été confronté à des esprits. Par exemple, les parents de Nicolas, ainsi que les miens, sont encore en vie. Certains ont fermé les yeux sur Nicolas, ce qui explique ce que tu as parfois vécu. A vrai dire, Nicolas fait partie du monde des esprits depuis bien longtemps, depuis ma mort. C'est hallucinant, mais Nicolas n'existait pas avant ma mort, même quand j'étais malade. J'ai retrouvé mon ami, après ma mort. Seulement, et contrairement aux autres personnes, j'étais capable de voir Nicolas. Après mon décès, seul Nicolas pouvait me voir, avant de parler avec toi. Par contre, tout le monde peut voir Nicolas, car c'est le seul esprit qui joue entre les deux mondes. Comme tu l'as bien compris, les personnes qui acceptent de le croire, peuvent aussi voir les esprits. Les esprits se sont arrangés pour que Nicolas soit avec toi jusqu'au bout, jusqu'à la dernière mission, celle que je vais te confier. Tu dois expliquer cela à Nicolas, et il doit venir me retrouver. Après cela, tu ne nous verras plus jamais et tu n'entendras plus de voix. Tu seras déchargée de toute mission, je te demande encore cela".

Chapitre final : une mission pour moi

Murielle vient chez moi, pour me raconter tout cela. Elle frappe à ma porte, et elle me regarde comme si j'étais un esprit : "Nicolas, j'ai une mauvaise nouvelle. Tu ne vas pas me croire, mais tu es aussi un esprit. Depuis le début de notre aventure, tu n'es plus un véritable être vivant. C'est Antoine qui m'a récemment dit cela, et tu es ma dernière mission. Pour être honnête, tu es mort, cela avant même le décès d'Antoine. Les esprits ont décidé de te laisser dans ton corps. Contrairement à la plupart des autres personnes, tu n'as pas quitté ton corps. Les esprits t'ont accordé du temps, non seulement pour suivre Antoine jusqu'à la fin de sa vie, mais aussi pour remplir les missions. Depuis le début, les esprits te manipulent. Ils avaient besoin de toi, parce que tu es suffisamment courageux. Les esprits savaient que tu m'aiderais et que tu irais jusqu'au bout de l'aventure. C'est aujourd'hui, et de cette manière que l'aventure se termine, en acceptant ce que tu es. Mais, c'est aussi la fin pour moi, puisque si tu pars, je n'entendrai plus de voix". J'ai du mal à l'accepter, mais je comprends certaines choses. Je comprends pourquoi certaines personnes ne me répondaient pas. A vrai dire, je ne me sens pas comme un idiot, ni comme un pion, mais plutôt comme une personne importante, capable d'audace et de courage, comme Murielle vient de me le dire. J'accepte d'être ce que je suis, un être différent des autres. J'accepte de partir, et de laisser vivre Murielle. La dernière mission est accomplie, je m'en vais retrouver Antoine, mon ami.

Et si notre esprit n'était pas relié à notre corps

Antoine est mon meilleur ami, il souffre d'un cancer. Dans quelques jours, il va partir de ce monde et je vais le suivre jusqu'au bout, jusqu'à la fin de ses jours. Je ne suis pas le genre de personne à supporter la douleur, mais je vais faire l'effort de me battre pour mon ami. Je vais le motiver jusqu'à son départ, pour finalement lui dire au revoir. Mais en réalité, son départ ne sera que le début de mon histoire, parce qu'Antoine restera à mes côtés. Il ne pourra pas partir, tant que je n'aurai pas accompli la mission qu'il va me confier. Mon imagination va peut-être me jouer des tours, mais je devrais aller jusqu'au bout de cette mission pour savoir si je ne suis pas malade. Au bout du compte, la situation va s'avérer très différente de celle que je pensais maîtriser, car je n'étais pas malade.